

UNIVERSITE DE LYON II

ARTS ET LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES

CHARLES BORDES

PIONNIER

DU RENOUVEAU MUSICAL FRANÇAIS

ENTRE 1890 & 1909

TOME III

THÈSE

DE DOCTORAT DE LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
LITTÉRATURE ET CIVILISATION
FRANÇAISES

MUSICOLOGIE

SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR *Daniel PAQUETTE*

Présentée par

Bernard MOLLA

BIBLIOTHEQUE DE VOUVRAY



26100

- NOVEMBRE 1985 -

UNIVERSITE DE LYON II

ARTS ET LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES

CHARLES BORDES

PIONNIER

DU RENOUVEAU MUSICAL FRANÇAIS

ENTRE 1890 & 1909

TOME III

THÈSE

DE DOCTORAT DE LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
LITTÉRATURE ET CIVILISATION
FRANÇAISES

MUSICOLOGIE



26100

SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR Daniel PAQUETTE

Présentée par

Bernard MOLLA

LETTRES
AUTOGRAPHES
DE
CHARLES BORDES



A B R E V I A T I O N S

E T S I G L E S U T I L I S E S

- A.M. :Lettres autographes des Archives
de Montpellier.
- B.N. :Lettres autographes de la
Bibliothèque Nationale
- L.S. :Lettres autographes conservées
à l'Abbaye de Solesmes
- M.E. :Lettres autographes adressées à
Maurice Emmanuel
- S.L. :Sans lieu d'origine
- S.D. :Sans date
- S.L.N.D.: Sans lieu d'origine ni date.

A V E R T I S S E M E N T

" A l'est hier
à l'ouest aujourd'hui
un éclair "

ENOMOTO KIKAKU (1)

Dans le vaste puzzle de l'histoire humaine, il est des existences dont la brièveté paraît totalement incompatible avec l'intense contenu qui les accompagne. Rimbaud, Schubert ou Watteau continuent d'illuminer nos moments privilégiés d'étroite intimité avec le mystère de la création artistique.

D'autres météores, au contraire, qui ont puissamment contribué à guider leurs contemporains, se sont soustraits à nos regards par le simple caprice d'une mode toute provisoire ou par le cruel et injuste oubli de l'homme, pour se réfugier dans le dérisoire alinéa d'une encyclopédie ou d'un dictionnaire.

Tel fut le cas de Charles Bordes qui vécut en marge des remous superficiels, des coteries mondaines et disparut discrètement à un peu plus de quarante ans en laissant une oeuvre et une contribution au renouveau musical français des plus remarquables.

La personnalité de cet homme secret entièrement absorbé par son action novatrice dont la qualité et l'ampleur forcent notre admiration, est difficilement saisissable.

(1) In "Le livre d'or du Haïkaï" Paris,
Ed. Robert Laffont, p. 45.

" Il ignorait (...) la modestie, cette forme honteuse de l'orgueil. Mais il était incapable de se refermer en lui-même et dans ses seules oeuvres, et se détachait de l'un et de l'autre avec un incroyable et parfait désintéressement. C'est ainsi qu'il dépensa une généreuse magnificence à gaspiller sa vie. Il était tout musique, et non point de parti pris, mais comme on respire (...) Rien d'ailleurs n'existait pour lui qui ne fut concret. C'est par l'amour du sensible qu'on peut tout d'abord expliquer et définir Charles Bordes, sa formation, ses préférences, son génie, et l'admirable renaissance à laquelle il a présidé (...)

Il s'implantait au centre même de ce qui constitue l'essence non seulement de la musique, mais de toute espèce d'art, soit un composé où il entre, à parties égales, de l'intelligence et de la sensibilité"(1)

Les quelques confidences d'amis fervents tels que P. Dukas, G. Samazeuilh ou P. Aubry ne sont pas suffisantes pour nous permettre de découvrir la véritable nature de ce musicien. C'est donc au domaine le plus intime, celui de sa correspondance, qu'il nous faut recourir, pour saisir avec plus de relief, la riche et ambitieuse vocation de Bordes.

Les lettres de ce recueil représentent le complément indispensable des deux premiers volumes. Du reste, de nombreuses citations épistolaires viennent déjà éclairer le texte de la thèse proprement dite.

Toutes autographes et inédites, les 175 lettres de Ch. Bordes présentées ici proviennent de quatre sources différentes.

Le plus grand nombre d'entre elles est conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris. La deuxième série, assez volumineuse également, est issue des

 (1) In ALIBERT (François) Charles Bordes à Maquelone, Paris, Maison du Livre Français, 1926, pp. 13 à 16.

Archives de l'Abbaye de Solesmes. D'autres lettres, numériquement peu importantes, mais des plus intéressantes sur le plan musicologique, furent adressées à Maurice Emmanuel . Enfin les dernière missives -une dizaine- ont été retrouvées aux Archives de Montpellier.

Au cours de la lecture et de la transcription de ces lettres, de nombreuses difficultés sont apparues. La plus immédiate fut de déchiffrer, voire de décrypter, l'écriture nerveuse, parfois quasi illisible (surtout pour certains noms propres peu ou pas connus) et dont la ponctuation est la plupart du temps absente. A ce propos, pour des raisons évidentes d'intelligibilité, nous avons rajouté cette ponctuation quand cela était nécessaire. La plume, véritable burin de l'impulsive et rapide pensée de Bordes, traduit de façon significative le tempérament du musicien et son travail écrasant qui lui laissait si peu de liberté :

- "Pardonnez-moi mon silence, je suis absolument accablé de besogne" (1)
- "Deux mots en courant au train de Liège" (2)
- "Je n'ai pas une minute pour corriger les épreuves. Si vous voyez le fourbi qui m'entoure" (3)
- "Je quitte la Schola où je vis double pour arriver ici ou l'on vit triple. Je suis absolument sur les dents" (4)

Un autre point délicat consistait à retrouver la date et le lieu d'envoi de certaines lettres

-
- (1) L.A. B.N. N° 83
 (2) L.A. B.N. N° 37
 (3) L.A. B.N. N° 36
 (4) L.A. S N° 23

dont l'en-tête était absent ou incomplet. Par recoupement , nous avons pu en grande partie les situer dans le temps. Ces précisions éventuelles sont notées entre crochets.

La chronologie a pu être rétablie sauf pour quelques lettres de la Bibliothèque Nationale. Dans ce cas particulier, les écrits étant impossibles à dater avec suffisamment de précision , nous avons préféré respecter l'ordre dans lequel étaient classés les autographes de la Bibliothèque Nationale.

A de rares exceptions près, nous avons évité de surcharger ces documents par des notes infra-paginales. Les lettres elles-mêmes nous renvoient implicitement au contenu des premiers volumes.

Par contre, une fiche d'identification de chaque lettre (lieux et dates, sujets traités, noms cités, organismes ou oeuvres cités) ainsi qu'un index général des noms cités complèteront à la fin de chaque série de lettres cette présentation sommaire.

LETTRES CONSERVÉES
A LA
BIBLIOTHEQUE NATIONALE

N° B.N. 1

S.L.N.D.

[1896]

Petit feuillet
plié en deux

LES CHANTEURS DE SAINT GERVAIS

2, rue François Miron , 2

Cher Monsieur Weckerlin

J'étais allé hier à la bibliothèque sans avoir le plaisir de vous y rencontrer. Je venais vous demander si vous vouliez bien faire partie d'un jury d'examen de cantates sur Jeanne d'Arc mises au concours par la commission des fêtes qui vont se donner à Reims. Je suis chargé de réunir le jury , et j'ai tout aussitôt pensé à vous demander d'en faire partie. Nous nous réunissons Vendredi prochain à 2 heures chez Pleyel.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accepter , je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes très respectueux sentiments.

Ch. Bordes

B.N. N°2

2 feuillets

SCHOLA CANTORUM
Ecole de chant liturgique
et de musique religieuse
Agrégée à l'Institut Catholique
de Paris
15, rue Stanislas
PARIS

Paris le 15 Févr. 1900

Monsieur,

Monsieur Vincent d'Indy me transmet votre lettre, je m'empresse d'y répondre et de vous remercier de l'intérêt que vous voudrez porter à la Schola. En un mot, elle a besoin d'un administrateur. J'y ai groupé un ensemble de fonds qui tous, ou presque tous, prospères ne demandent qu'à être développés pour rendre tout les services qu'ils sont susceptibles de donner. En outre, la constitution d'une société s'impose. J'ai tout assuré sans aucune ressource. Depuis cinq ans j'ai marché : mon passif est nul ou à peu près et se compte à quelques mille francs que soldent peu à peu le courant des rentrées car non seulement je paye les plus lourdes charges mais chaque mois j'éteins plus de 50 frs d'arriérés. Mais les forces humaines ont un terme : tenu à supporter tout le poids, si je venais à céder, l'avenir de l'oeuvre pourrait être en péril et il s'agit de ne pas la laisser périr car je crois qu'elle est loin d'avoir donné la mesure des services qu'elle peut donner à l'art.

Voici mes buts et moyens d'action en exercice:
I°/LA TRIBUNE DE ST GERVAIS qui compte près de 800 abonnés et sur le prix de revient de laquelle on pourrait faire de grandes économies. Il faudrait en élargir l'action, en faire une revue plus musicale dans le genre de la REVISTA MUSICALE de Turin.

2/ Les publications de musique religieuse

-L'anthologie qui est ma propriété, mais que je suis prêt à céder à l'oeuvre dans son intérêt contre le prix de revient dans une constitution de société, ce qui est facile. Elle comporte environ près de 1200 planches de musique palestrinienne.

-Le répertoire moderne publié de compte à demi avec les auteurs et qui compte déjà de 4 à 500 planches.

-Le chant populaire, cantiques et morceaux faciles. Près de 200 planches

-Les Concerts Spirituels nouvelle publication de musique de Schütz, Carissimi, Marc Antoine Charpentier etc... en 2 séries, ancienne et moderne. Bientôt il y aura plus de 2000 planches gravées au bureau d'édition.

3/ L'atelier de gravure - fondation nouvelle où travaille, sous la direction d'un maître graveur et de trois ouvriers experts, une dizaine d'enfants de notre maîtrise.

4/ L'école de chant liturgique et de musique religieuse (externat) très prospère. Le seul cours de d'Indy compte plus de 40 élèves. Le rapport de l'école sera cette année d'environ 7 à 800 Frs.

5/ La maîtrise d'enfants (internat) ; soutenue jusqu'à ce jour par un don annuel de 6000 Fr. sur lequel il ne faudra plus compter l'an prochain, d'où nécessité de réduire au minimum aux seuls enfants donnant des espérances pour la musique ou la gravure, car sauf un ou deux demi-boursiers, ils sont absolument à notre charge.

6/ L'école des chœurs (demi-internat): 8 jeunes gens chanteurs logeant à l'extérieur pour la plupart, mais absolument à la charge de l'oeuvre quant à l'avance des fonds, car elle se rembourse petit à petit, sinon complètement, du moins en majeure partie, par les exécutions musicales auxquelles ces jeunes participent.

7/ La maison de famille pour loger les enfants de la maîtrise, les ecclésiastiques élèves et nourrir en plus les élèves de l'école des chœurs, la pierre

d'achoppement, le gouffre qu'il est absolument nécessaire de réduire ou même de supprimer malgré les dépenses faites..

Pardonnez moi cette longue énumération que vous aurez de la peine à lire. Avant de causer vous serez ainsi un peu documenté.

Quant à l'avenir, le voici:

Tout en conservant les tendances musicales religieuses n'en pas faire uniquement le but de l'oeuvre et créer une action plus large, plus purement artistique. Mes idées de mégalomanie seraient:

1/ Faire de la Tribune de St.Gervais une grande revue de musique avec un corollaire très documenté de nouvelles bibliographiques et d'exécution en petits caractères et pouvant s'isoler du corps du journal.

2/ Faire du Service d'édition un véritable comptoir de musique religieuse et profane, mais de tendance nettement définie sans concession au mauvais genre.

3/ Faire de l'atelier de gravure une grande entreprise arrivant à graver à bon marché et beaucoup. Y ajouter peut être plus tard l'impression pour notre usage et pour l'extérieur si elle venait à progresser.

4/ Scinder l'école en deux et même trois foyers

1/Une Schola primaire pour les enfants, tout à fait religieuse qui pourrait être la maîtrise d'Avignon actuellement fondée par nous.

2/Une Schola secondaire à Paris ou en province, sous une demi-dépendance ecclésiastique pour former des maîtres de chapelle des chantres et organistes, les modeler pour la province; un peu ce que sont les élèves de nos cours de ...

3/Enfin la Schola supérieure dont/ ... grand patron ici à Paris...artistique.

Je rêverais aussi d'une école d'orchestre à Avignon... exemple un peu connu j'ai mon école de choeurs ici... venant donner à Paris des séries d'exécutions

après préparation préalable, étant ennemi des concerts périodiques à programme sempiternels genre Colonne.

Je suis par essence très décentralisation et crois en la province .C'est elle en grande partie qui a soutenu la Schola, c'est à elle qu'en partie aussi doivent aller nos efforts.

Si vous croyez l'ensemble de ces projets susceptibles de s'accorder quelles seraient les sommes nécessaires comme capital ... à émettre dans la formation d'une société.

Veillez y réfléchir et avoir la bonté de prendre quelques notes avant la prochaine réunion.

Quand voulez-vous la faire ? Lundi, mardi ou mercredi à votre choix. Aussitôt votre lettre reçue je préviendrai d'Indy.

A la Schola on est bien un peu dérangé mais d'un autre côté on a des documents sous la main. Chez vous si vous préférez. Lundi après midi vous verriez à 4 heures le cours de d'Indy ; nous pourrions déjà causer pendant le cours et après, d'après ce que nous aurions pu dire et convenir avec d'Indy d'un autre rendez-vous.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

N° B.N. 3

S.L.N.D.

Tube pneumatique

Cher ami,

Que deviens-tu, pas de nouvelles.

J'ai vu l'abbé qui te prie d'aller dîner chez lui demain soir. Quant à moi , je vais à Lamoureux et serais heureux heureux de te voir si c'est possible à 5 h. moins le 1/4 au Café de la place du chateau d'eau où nous sommes allés avec Lecomte.

Viens si tu peux car je ne veux pas détruire tes projets/

Ton tendre ami

Charles

N° B.N. 4

Carte de visite bordée
de noir. Ecrit au crayon
Début quasi illisible

CHARLES BORDES

Mon cher ami

C'est le mérite au fond de l'homme ...te voir
après un si long silence. Comble de malheur on me
dit que tu en as jusqu'à 6 heures. Je regrette
bien et te demande de ne pas m'en vouloir si je ne
puis t'attendre.

Tu peux passer chez moi en sortant d'ici ;j'y
serai.

Meilleures amitiés.

N° B.N. 5

sur feuillet
plié en 2

Fontainebleau le 25 Août 83

Mon cher ami,

Ma mère est à la dernière extrémité et c'est pour échapper quelques instants aux tristes pensées qui m'obsèdent que je t'écris ces quelques mots.

Monsieur MEASE notre médecin m'a ôté tout espoir ce matin; c'est dit-il une affaire de deux à trois jours au plus.

Nous n'avons donc plus qu'à nous préparer à ce que depuis trois mois les médecins m'avaient annoncé malgré notre vif espoir et notre désir irréaliste de la sauver.

Ces grandes chaleurs sont cause de cette aggravation subite.

Le curé vient lui donner l'extrême onction dans quelques heures.

Au milieu de toutes ces peines une chose bien heureuse m'est arrivée: je me suis présenté à mon volontariat à Melun et j'ai été ajourné avec la presque certitude d'être réformé à mon tirage au sort en Février prochain.

Adieu cher ami mille cordiales poignées de mains
Deux mots de toi me seront bons.

Charles

B.N. N°6

Petit feuillet
plié en deuxFontainebleau le 3 Août 1883
Hôtel de Lyon

Docte et cher ami

Je ne savais en vérité pas ce que tu devenais, j'étais même inquiet. Ton départ subit de Paris et ton manque absolu de m'envoyer de tes nouvelles me faisaient trotter en tête mille idées saugrenues. Est-il amoureux ce docte Jules ? pensai-je. Non, il m'en veut peut être ? que sais-je. Dans le doute abstiens-toit dit le sage, aussi je me suis abstenu de t'écrire pour te demander ce que tu devenais, c'est mal, j'aurais dû t'écrire un mot mais je suis en ce moment très occupé et très ennuyé.

Tu te demandes ce que je fais à Fontainebleau, ce ravissant pays de forêts et d'écureuils ? J'y suis pour ma mère, c'est à dire pour lui faire oublier par quelques distractions et promenades ces cruelles douleurs qui font faire à sa maladie des pas de géant.

Te décrire ce Fontainebleau de mes rêves est parfaitement inutile car je compte bien une visite de toi au moins, entends-tu bien. Je veux parler de dimanche en huit, 12 Août, où tu n'auras rien de mieux à faire que de venir me voir.

Si tu pouvais être à la gare de Lyon à 8h27, tu prendrais cet express 1ère classe qui te porterait à Moret, charmante petite ville ceinte de murailles et de portes des 12° et 13° siècles, je crois, et dotée d'une église très remarquable. Je te retrouverais en icelle à ton arrivée à 9 h.50 à la gare de ... et après avoir visité cette ville antique nous reprendrions le train pour venir déjeuner à Fontainebleau ou plutôt nous déjeunerions à Moret et reprendrions le train de 1 h20 pour être à Fontainebleau à 1h40 . Je te montrerai le chateau, 1 h½ environ de visite , et nous irions faire une promenade en forêt vers 4 h.

avec un âne et une petite charrette car les autres moyens de locomotion sont trop onéreux dans la localité. Nous irons à Pranchart voir les gorges et nous reviendrons pour dormir à l'hôtel de Lyon où je t'offrirai en partage notre frugal repas. Tu reprendras le train soit de 8h27 qui est à Paris à 9h54 ou celui de 9h7 ou 9h8 qui arrivent à Paris à 10h37 et l'autre à 10h47

Prenant un express le matin tu prendras une première aller retour : coût 9f95 je crois et tu emporteras de ta journée le plus délicieux souvenir. Je compte sur toi.

Le train de 8h27 allant directement à Moret , je te conseille de prendre un aller-retour pour Moret plutôt que pour Fontainebleau. Ne manque pas de faire cela.

Tu ne me décris pas ton voyage. Que dis-tu de la Hollande. As-tu vu Bruxelles et Anvers?

Ecris-moi dans quelques jours à ton arrivée à Paris.

Mille amitiés

Ton tant dévoué ami

Charles

B.N. N°7

Carte-télégramme

Daté du 26 Janvier 84

Monsieur Jules CHAPPEE
Chez Mr. L'abbé Gourdan
5, rue Chalote

PARIS

Mon cher ami

Mes mélodies ne seront chantées qu'aujourd'hui en 15 sur le rhume persistant de LELLIEN (?) qui n'a pu les étudier pour cause. Je ne sais si mon frère sera de retour demain. C'est pourquoi je ne peux m'engager à passer la soirée avec toi. J'irai à Lamoureux. Trouve-toi si tu veux à 5 heures au moins au café place du chateau d'eau où je t'ai déjà donné rendez-vous, tu sais, à côté des Folies dramatiques au coin.

Amitiés

Charles

Mon cher ami

Merci d'avoir pensé à moi. J'ai reçu ta carte. Je voulais y répondre par une bonne lettre le même jour. Tu m'as prévenu, je t'en remercie bien; aussi je ne veux pas tarder à te répondre bien longuement et de tout cœur.

Heureux bougre de partir en Espagne, heureux, heureux mille fois heureux. Si j'avais 3.000 Frs en poche je partirais avec toi si cela ne t'embêtait pas trop.

Pourquoi ai-je perdu toute ma galette car tu serais sûr du coup, je n'aurais pas pu résister à la tentation.

Quel joli voyage nous aurions fait.

Ce premier pas vers l'Orient rêvé je l'aurais fait avec toi délicieusement.

Ce premier échelon dont le second est l'Algérie. Suivent la Syrie, la Perse, l'Inde, la Malaisie puis le Japon, le paradis, le haut de l'échelle où l'art pousse tout seul, où le ciel est d'or gris et l'air d'une subtilité merveilleuse. Tout, excepté de rester chez soi entre 20 et 30 ans. Entasser impression sur impression.

Elever l'âme à toutes les sublinités et revenir après pour fonder une famille et travailler à de belles oeuvres, voilà ce que j'aurais rêvé, et maintenant je n'ai pour toute sublinité que le bureau dans lequel je suis accroupi de 10 heures à 4 heures à la caisse de dépôt et réception, 1er bureau vieillesse, et la divine musique passe après. Je la sens m'échapper de plus en plus; pense que je ne puis m'y adonner comme je l'aurais désiré.

La Caisse m'a déjà pris tout mon temps en Septembre alors que pressé par mon concours Rossini j'aurais dû m'y adonner complètement.

J'ai bâclé la fin, peu soigné mon orchestre.

Et c'était un dur travail, une partition de 200 pages. Qu'est-il arrivé ; je suis pourtant arrivé en tête avec un autre sur 16 concurrents. J'étais le 2ème; mon orchestre eût été plus soigné, je l'avais. La composition de l'autre était moins bonne et son orchestre meilleur. Les avis ont été si partagés dans le Jury que l'on n'a donné aucun prix et prorogé le concours avec le même sujet à l'année prochaine pour nous permettre de reconcourir.

Il me faut maintenant rhabiller une nouvelle chose sur un poème qui m'a toujours ennuyé ou bien le faire de nouveau ce qui me démange atrocement. J'ai un tas de choses en tête que je ne puis faire et puis quand?

Quand j'aurai lâché cette rosse de caisse où je gagne 50 fr. par mois, enfin c'est toujours 50 fr. C'est pourquoi je suis ivre du désir de respirer un air nouveau et s'il fallait pour le faire je me ferais commissionnaire en bouchons de carafe pour courir le monde.

J'aurais aimé te voir pour causer de ton prochain voyage.

Si je n'avais pas eu mon frère et ma belle soeur chez moi je t'aurais demandé de venir partager mon huis, quelques jours. Ma concierge y fait la popote pas trop mal et on y est bien couché.

Enfin ce sera pour une autre fois.

Au revoir, écris-moi et donne moi le plan de ton voyage que je suivrai, et la route. Ecris-moi pour m'en donner les détails. Je te serre la main bien fort et te prie d'être mon interprète auprès de tes parents.

La pauvre Madame Couillard est morte il y a 5 jours.

C'est une délivrance pour elle

Charles

B.N. N°9

Petit feuillet
double

Lobbes le 29 Juillet 1882

Cher ami

Mille félicitations et je suis très heureux sois en sûr de te voir enfin reçu. Je me figure bien comment ta famille t'a reçu, ton père qui tenait tellement à ce diable de bachot. Il fallait que tu y arrives enfin: "patience arrive à tout". Ta sale boîte de Vugereaume a eu cela de bon je crois, car si tu étais resté chez Laquete je ne sais pas quand tu serais arrivé avec tes (...) tes chapitres et tous tes (...)

Je viens de passer deux paires d'heures à te forger un itinéraire car je suis certain que tu iras à Longwy et qu'en allant à Longwy tu ne peux faire autrement que de venir à Lobbes. Si je pouvais même décrocher de ma mère quelques cent balles, j'irais te rejoindre pour faire avec toi ce voyage.

Mon itinéraire va peut être t'effrayer, mais cela est trop tentant et à ta place je ne reculerais pas devant cela. Allant à Longwy tu ne peux pas t'empêcher d'aller à Trèves. C'est trop près et pour admirer les antiquités romaines et le moyen âge il n'y a pas besoin de savoir l'allemand. De Trèves il y a un chemin de fer qui rejoint directement Cologne où tu trouves la grande ligne de Paris à cette ville qui passe par Lobbes.

Cologne est une des villes les plus curieuses au point de vue du moyen-âge dont tu raffoles.

Tu en jugeras ...

Si ma mère me le permet je pourrai t'attendre à la gare et nous visiterons la ville ensemble et continuerons peut être plus loin notre voyage.

Autrement tu te rabats sur Aix la Chapelle et Liège, deux villes fort curieuses et en quelques heures tu es à Lobbes où tu te reposes.

Nous allons alors à Bruxelles ensemble, ce qui est une promenade, Anvers, Gand ; là je te quitte et toi tu vas vers Tournai, Lille et Paris.

Ce serait pour toi un voyage comme tu n'en as jamais fait.

Songes-y et profite-en ; si ma mère te voyait peiné elle consentirait peut être à ce que je te rejoigne.

Je ne peux t'en dire plus long mais écris-moi vite et dis-moi ce que tu fais.

Adieu cher ami. Je te serre la main de tout coeur.

Charles

B.N. N°10

Paris le 23 Novembre 1883

Mon cher ami

Pardonne mille fois pour mon si long silence, j'en étais honteux mais mes occupations de chaque jour m'ont empêché de faire bien des choses.

Croirais-tu, cher ami, que depuis 3 jours j'essaye en vain de me mettre à un salutaris que l'on m'a demandé pour la messe de mariage d'une demoiselle que je connais beaucoup.

Avant hier c'était fête tout le jour. Les amis de mon frère venant de Lyon ont séjourné et l'on a trouvé le moyen de rester à table jusqu'à l'heure des vêpres.

Au soir c'était les miens amis qui venaient donc à leur tour si bien que je n'ai pu travailler qu'une heure à un devoir d'harmonie pour Franck.

Le lendemain matin j'ai passé la matinée entière à mettre à jour le compte de ménage et le compte du linge pour la blanchisseuse, faire les inventaires de l'été, etc.

Ce matin même histoire. Je prends les quelques éléments de mon salutaris pour les coordonner mais flûte, ce sont des colis venant de Belgique qui viennent m'assaillir et aide de tapissier j'ai passé la journée entière à pendre des assiettes et des tableaux

Morâle- J'ai un fol désir de me marier jeune pour que ma compagne me décharge de tout cela.

Je compte sur toi pour déjeuner dimanche matin; viens sans faute à midi tu seras le bienvenu car tu sais que mon huis t'est toujours ouvert.

Tu me conteras un nouveau genre de vie et ce que tu comptes faire et je te raconterai mon audition au

comité de la Société nationale où j'ai joué mes mélodies avec succès et très bon vote pour le faire entendre cet hiver dans un concert.

Excuse-moi de t'avoir écrit sur ce papier blanc, je n'en ai pas de noir en ce moment.

Je te serre bien fort la main et reste toujours ton vieux camarade d'autrefois.

Charles BORDES

B.N. N°11

Le Mans 5 Juillet 1880

Cher ami

Comme je le disais à Mr. Lecomte je me suis promis de t'écrire mes impressions sur la ville du Mans, ta chère patrie mancelle. Débarqué au Mans Samedi à 2 h $\frac{1}{2}$ je suis allé loger hôtel de la boucle d'or où l'on est très bien, pour la table surtout. Je me suis rencontré à l'hôtel avec Talayrac, Isaac, Colonne et tout son orchestre, Alice Regnant, Coquelin cadet et Mechineck qui donnaient un concert avec le concours de Mme Brunet Lafleur et de 9 clarinettes mancelles. Le concert avait lieu Samedi soir à la halle aux toiles. Je m'y suis vite rendu avec ma mère seulement car mon frère devait rentrer au quartier à 9 heures et j'ai pu non seulement jouir d'excellente musique mais aussi voir toutes les dames de la localité en grande toilette. Je me suis amusé.

Hier dimanche je suis allé à la messe (grande) à la cathédrale et j'en ai profité pour regarder le monument, arrivant une demi-heure avant la messe; c'est fort beau et grandiose, mais je n'aime pas les églises où deux styles sont mélangés, la nef du roman le plus pur est très belle ainsi que la hauteur des cintres du choeur qui sont les plus beaux que j'ai remarqués dans le style ogival.

L'après midi nous sommes allés en voiture découverte au polygone d'école à feu voir un canon en détail et jouir de la beauté de la vallée de l'Huisne. De retour au Mans nous nous sommes aperçus que le lendemain qu'il y avait eu un autre concert. Mon frère, qui avait une permission de minuit, cela nous aurait fait tellement plaisir d'y assister.

Ce matin après avoir fait la grasse matinée je suis allé voir en détail la coulture. Cet après midi nous avons pris une voiture avec ma mère et nous sommes allés sur l'avenue de Paris, près du Sacré Coeur. Il y a une carrière où nous avons été chercher des fossiles. J'en ai

trouvé entre autres une (sic) grosse sur laquelle il y a une empreinte très grosse d'une main. L'empreinte a tout à fait la forme d'une main très maigre qui aurait voulu prendre une pierre et refermer sa main ensuite, c'est très curieux. Je me demande ce que cela pourrait être. Cela ressemble aussi à la patte d'un grand oiseau qui se serait perché sur un moëllon dans la position d'un perroquet sur son bois. J'ai aussi ramassé d'autres coquilles et un rhiconella (?). J'y retournerai demain matin de bonne heure. Nous avons poursuivi notre visite dans le Mans, en voyant les quais de la Sarthe desquels on a une vue admirable; je suis allé ensuite à l'église St. Julien du Pré que j'ai visité en détail. De là, revenu à l'hôtel, je vais tout à l'heure chez les marchands de bric à brac de la grande rue et à l'exposition. Demain, j'ai le projet d'aller à Solesmes avec ma mère. Mercredi je pars de très bonne heure pour m'arrêter à Chartres pour la visiter et je serai de retour à Paris dans la soirée. Je ne peux t'en dire plus long, c'est assez. Ecris-moi de suite si Couillard est reçu et comment va tout le monde. J'ai vu M. Chappée au concert, il était trois rangs en avant de nous.

Adieu cher ami, je te serre affectueusement la main (...)

Charles

Millas (Pyrénées Orientales)

le 30 Août 1884

Chez Maître Julia, avocat

Je veux t'écrire deux mots quoique malade en réponse à ta bonne lettre de resouvenance qui m'est arrivée ici il y a déjà longtemps.

J'ai, figure toi, un premier accès de maladie de foie. Je suis jaune citron et mes urines sont caramel foncé. C'est idiot à mon âge.

Inutile de t'expliquer comment je suis dans le midi. Tu savais que je projetais ce projet après un voyage d'Allemagne que je n'ai pas fait. Je suis ici depuis plus d'un mois chez un mien cousin à Perpignan et à la campagne en compagnie de Mr. choléra qui semble me respecter moi et ma famille. Avant de tomber malade j'ai fait de fort jolies promenades dans les Pyrénées et à la mer. Je te conterai cela à mon retour.

Je suis en train de terminer une mélodie avec orchestre que ma maladie avait interrompue, sur des paroles de Baudelaire, un sonnet superbe.

C'est te dire que je suis en convalescence. Elle sera très bien, comme moi dans quelques jours. En venant à Perpignan je me suis arrêté le jour à Castelsarrazin chez Couillard qui m'a reçu très gentiment. Je suis en ce moment chez sa mère. Tu n'as pas ignoré, n'est-ce pas, la mort du père.

En allant à Lourdes pour mes affaires Diorama, je repasserai par Castelsarrazin quand il sera de retour.

J'ai reçu une lettre très gentille (en réponse à une des miennes) de Lecomte qui part pour les grandes manoeuvres. Si tu vois Le Bret dis lui que Lucien m'a transmis sa lettre, que ma maladie m'a encore empêché de lui répondre, mais que je le ferai d'ici peu.

Je t'écris au Mans pensant que tu y es de retour vu la saison avancée des bains de mer.

En attendant une lettre de toi, je reste toujours ton dévoué ami

Charles Bordes

B.N. N°13

Charles BORDES
 Chez M. Duhamel
 au Mont Buisson
 près de Pacy sur Eure (Eure)

Menilles le 21 Juillet 1880

Bien cher ami

J'ai reçu il y a quelques jours une lettre de Monsieur Lecomte qui m'annonçait une bien triste nouvelle, celle de ton échec à l'examen. Je me joins de tout coeur à tous tes amis pour déplorer ce malheur car celui de Couillard m'était tout indifférent car c'était bien de sa faute, tandis que toi qui travaillais avec tant d'ardeur c'est bien malheureux d'arriver à un si triste résultat. Guerot que je viens de voir hier à Elbeuf ainsi que Gasse, auxquels j'ai annoncé ta triste nouvelle, me chargent de se joindre à moi pour déplorer ton échec dans cette lettre et te donner un courage nouveau pour affronter au mois de Novembre ce malencontreux examen es sciences.

R. Gasse doit t'écrire d'ici peu ; son père a eu une médaille d'or à l'exposition du Mans. Il est toujours très gai malgré l'existence terne dans ce trou d'Elbeuf où il doit s'ennuyer à mourir. Il fait son stage comme Edouard et abat hardiment ses examens.

Edouard Guerot inspire toujours la gaieté. Je me suis plu pendant cet après-midi à envisager dans tous ses détails ce coeur que l'on croit si égoïste et si fat chez Bellon. Il n'en est rien, son coeur est d'or et son amitié me l'a trop montré hier. Je lui ai reproché sa fuite incognito chez Bellon. Il s'est écrié en disant qu'il n'avait que le temps de partir n'ayant qu'une demi heure pour passer à la boîte. Il n'y a que Jérôme et André qui soient les premiers à crier, après avoir quitté son père pour aller lui serrer la main.
 J'ai trouvé ici (Elbeuf) dans une ferme un grand coffre du XV°. Les 4 panneaux de devant sont gothiques.

Un seul panneau est réparable et les côtés comportent des panneaux serviettes de la même époque fort jolis. Je suis en pourparlers pour acheter ces panneaux.

Je suis allé l'autre jour à Evreux pour visiter la cathédrale qui est fort belle ainsi qu'une église romane mal réparée.

O France O province !!!

.....

Le gros cramoisi (républicain) de Pont Audemer m'a écrit en m'invitant à aller passer quelques jours chez lui pour voir un sarcophage romain trouvé par un paysan.

Aussitôt rentré à Paris je ferai mon possible pour aller au Mans te voir (...) Ecris moi jusqu'à Samedi au plus tard (...) après à Lobbès puis Charleroi (Belgique)

Ton ami dévoué

Charles Bordes

B.N. N° 14

Carlsruhe le 31 Mars 1881
 Jeudi 9 h $\frac{1}{2}$ du matin
 Reçue le 1^o Avril 1881 Vendredi
 (écrit dans le coin gauche)

Bien cher ami

Comme tu le vois j'essaye d'être exact aussi je m'empresse de t'écrire ce matin et de t'envoyer un de mes griffonages.

Ce matin je voyais au loin se balancer un bel arbre dans le Stadt-Garten et je me disais que l'on doit être bien l'été dans son feuillage à lire et à penser lorsque [la muse] me rend visite, les cheveux épars, le sein découvert comme après une débauche et vient me dire tout bas que l'on pouvait faire autre chose que lire et penser sous cet arbre majestueux, j'eus le malheur de l'écouter, cela me démangeait et je me suis mis à écrire quelque chose de bien peu platonique mais la tentation était si forte que je te l'envoie. Je pêche par le 5^o commandement homicide (...)

Mais en te prévenant d'avance j'espère atténuer dans sa grosse nature exubérante le mal que mes vers pourraient te faire. Je te les envoie donc ci-joint, il y a dix minutes qu'ils sont faits et quant à la correction tu la feras si tu veux moi je ne m'en donne pas la peine.

Figure toi aussi, ce n'est pas encore bien sûr, que je vais faire quelques couplets pour un petit opéra comique en un acte dont j'ai donné l'idée:

L'huitre et les plaideurs

mais moins lesté que celui de Desjardins ; j'en fais le plan avec des répliques et du parler. Le meilleur tragique du théâtre, charmant garçon dont je vais faire la connaissance et qui fait des libretti charmants va me faire des couplets en allemand et pour retrouver de son esprit ; ils seront traduits par une vieille demoiselle et dont l'idée sera donnée par moi.

La jeune anglaise, femme auteur, qui fait des comédies et des romans (elle a publié un (...) traduit en allemand "une jolie femme") va me le traduire en anglais vers et prose. Et il ne manquera plus qu'un poète français et la petite pièce sera faite en trois langues. Sur ces paroles une petite ouverture 4 ou 5 couplets, 3 chœurs et 1 duo et 1 quatuor, et voilà la partition; j'ai un grand nombre de petits airs que je vais recoller là dessus et tout sera dit.

Les poètes allemands ne me manquent pas. Si celui que je pense me fait défaut il y a le beau-père du professeur qui tourne gentiment les vers; cela sera représenté cela va sans dire en allemand dans un salon de Carlsruhe avec nombre de jeunes filles et de jeunes gens.

Il y a 6 personnages en scène, 3 jeunes gens et trois femmes, en plus un aubergiste et paysans, saltimbanques, montreurs d'ours et tout ce qu'il faut dans une foire de village.

La scène sera en France, en Bretagne ou en Normandie. Les deux jeunes bafoués s'appelleront Edouard et Gustave, le jeune intermédiaire Pierre Dandin enfin le nommé Georges. La jeune fille Edith, la vache gouvernante à cheval sur les principes et revêche Dorothée, et la jeune soeur de lait d'Edith petite intrigante Jacqueline. C'est autrement gentil que celui avec Desjardins. Les trois jeunes gens sont enfants des arts, 2 poètes et un peintre venus au village pour un mois pour s'inspirer. Si cela se joue en Bretagne il y aura bignous et un Breton chantera à la levée du rideau un vieux Noël en vieux français ou en Breton

" Laissez paître vos bêtes
 Pastouraux par monts et par vaux
 Laissez paître vos bêtes
 Et allons chanter nau "

Quant aux costumes au moment de la représentation je te chargerai de m'envoyer des dessins. Ainsi que le croquis d'une fête de village en Bretagne avec l'auberge et son enseigne, les tabourets, les tables; que tout soit bien dans le style, tous mes gens sont de fort bonne volonté et se prêteront à tout très volontiers.

Ils ont trouvé le sujet charmant, l'intrigue est

simple mais drôle et le récit de la fable de La Fontaine à la fin sera d'un effet boeuf.

En attendant j'ai un rhume prononcé ayant voulu me mettre en été avant le temps mais cela ne m'empêche pas d'aller ce soir aux Huguenots.

Tu me demande des nouvelles de mon installation. Chazelles t'en donnera des nouvelles, très bonnes, et je suis très heureux. Seulement il me manque tous mes bons amis. Sans quitter le poétique car je lis Lamartine, je suis plus gai qu'à Paris malgré que je n'ai pas encore d'amis mais cela viendra.

C'est ainsi que pour moi quand je n'ai pas un camarade à côté de moi je ne suis pas heureux. Je suis infidèle en disant cela: j'ai à droite mon piano et devant moi le portrait du prince qui me fait bien l'effet d'un ami quand je le regarde. On fait beaucoup de musique, hier soir j'ai joué à 8 mains et à 4 avec une vieille fille qui est littéralement folle de musique et qui est tellement extatique qu'elle a des crises de nerfs quand elle joue quelque chose de beau et quand je lui ai demandé de jouer avec moi le scherzo (très difficile) de la symphonie en ut de Schumann elle faisait des soubresauts sur son tabouret par l'effet que lui fait la musique; pour elle un piano c'est une pile électrique et elle a véritablement une très grande maladie de nerfs, m'a-t-on dit, d'avoir joué trop de piano dans sa vie. Elle m'a bien amusé; quand elle joue le chant du soir et les reflets d'Orient avec moi ses yeux brillent comme des chandelles et elle ressemble à une sorcière de Macbeth. C'est à peindre.

Si tu es reçu à ton bachot au lieu de t'acheter un vélo avec tes 600 Frs viens donc à Carlsruhe et de là tu visiteras tous les bords du Rhin jusqu'à Cologne. Toi qui es fou de moyen-âge peut être nulle autre part tu pourras t'en repaître. Ce n'est que là que les légendes vous sortent à chaque pas et vous ne marchez que sur des ruines et n'entrez que dans des églises gothiques et romanes de plus belle en plus belle.

Viens vers le milieu du mois ce sera le moment et

si je puis t'accompagner pendant une huitaine de jours je le ferai volontiers, de là tu iras chez ta parente à Longwy .

Ce sera un voyage épatant pour un amateur d'antiquités comme toi; partout le musée de Cluny, je ne te dis que cela.

Je ne peux t'en dire plus long car j'ai suspendu une version latine que je traduis en français et du français en allemand. Charmant exercice, n'est-ce pas?

Pour l'argent que tu as dépensé pour moi ainsi que Chazelle, veuille bien m'en faire une note et de me l'envoyer ici ainsi que le Froissart que je n'ai pas encore reçu et un recueil de versions latines ... tu l'achèteras, s'il te plaît, tu mettras aussi ce prix sur le compte et bientôt je te ferai parvenir l'argent. Si tu as fini le Petit Chose et que tu sois assez gentil pour me l'envoyer, je te le renverrai dès que je l'aurai lu.

Bien des choses à tous les amis. Je te serre la main affectueusement.

Tout à toi

Charles Bordes

B.N. N°15

Carlsruhe ,le 26 Mars 1881

Bien cher ami,

Je suis en retard pour t'écrire; c'est que, vois-tu, je suis encore dans les embarras de mon arrivée. Après un délicieux et poétique séjour à Verviers, je suis parti pour Cologne où je suis resté un jour et une nuit. J'ai visité la cathédrale dans tous les détails, dedans et dehors. C'est féérique . Je ne connais pas un monument à ce jour de style semblable. C'est ce qu'il y a de plus grandiose et de plus pur en gothique au monde, des proportions délicieuses et quand l'on est sur les galeries au milieu de cette forêt de clochetons et de gargouilles avec un soleil ardent, on ne se croit plus sur terre, mais dans un rêve délicieux.

La ville de Cologne n'est pas belle sous le rapport de l'aspect nouveau, mais pour l'ancien c'est la ville la plus moyen-âge que je connaisse. C'est une rage de moyen-âge; non contents d'avoir les magnifiques monuments gothiques, tels que Kürzenich, l'hôtel de ville mi-gothique, mi-renaissance, le musée gothique est réparé dans le style et autour ils bâtissent tout en moyen-âge le plus pur. Ainsi toutes ces constructions à clochetons dans ces rues étroites et sinistres nous transportent bien des siècles en arrière. Toutes les autres églises sont du roman le plus pur et Dieu sait qu'il y en a ! Et pour baigner ce vaste amphithéâtre, car Cologne a la forme d'une demi-lune, perdu dans certains cas, car le pays est plat, un fleuve majestueux qui semble rouler dans ses ondes des milliers de légendes attachées à ses flots.

Vue de Deutz (rive droite) endormie dans ses vieilles fortifications du moyen-âge, ses innombrables clochers romans et sa majestueuse cathédrale gothique, Cologne a l'air d'une ville du XV° siècle qui, comme une relique, n'a pas voulu être touchée et gardera toujours son cachet merveilleux.

Je suis allé au théâtre, non pas pour voir un mystère, mais pour voir quelque chose du moyen - âge , "Mephistophelès" de Boïto, un Faust d'un auteur italien dont j'avais entendu parler, mais qui ne me plaît pas autant que les Faust de noms connus: Gounod, Schumann, Berlioz. La salle du théâtre est fort belle, l'orchestre et l'interprétation fort bons.

Et qu'est-ce que tu me disais que les Allemands n'aiment pas Molière. Une preuve que oui ; c'est qu'ils le citent comme le type de l'esprit français et qu'ils ont avec raison son portrait au plafond du théâtre accompagné de Schiller, Goethe, Lessing, Meyerbeer, Beethoven, Rossini, etc...

Le lendemain je suis parti par un temps un peu couvert pour Carlsruhe par le chemin de fer qui suit presque tout le temps la rive gauche du Rhin. Ma muse est rétive et je ne pourrai pas bien exposer toutes les beautés sauvages de ces rives.

Coblentz (gauche) et son vieux pont à crénaux, la formidable forteresse d'Ehrenbreitstein (droite) les ruines du chateau du moyen-âge où dorment ,le jour, les serpents invisibles qui hantent, la nuit, les sombres tours; les frères ennemis, deux ruines qui se regardent (droite), où la légende raconte que deux frères , amoureux de la même femme, vierge digne d'amour, se combattirent et s'entretuèrent, si bien que chaque nuit on entend le bruit du fer et les cris effrayants. Toujours selon la légende. Puis Bingen et Bacharach, petites villes entourées d'anciens murs et dominées par les clochers gothiques de leurs églises et de leurs maisons et des donjons massifs remplis de lézardes de leurs chateaux en ruines. A ces splendeurs d'un temps déjà malheureusement passé se joignent les beautés d'une nature sauvage, le Rhin rempli de récifs, le rocher de la Lorelei dont on croit encore voir la blonde sirène jouant de la harpe d'or (...). Les Sept vierges, blancs récifs si nuisibles aux pêcheurs, qui ont, selon la légende, englouti tant de beaux chevaliers qui navigaient sur le Rhin et semble un bloc de glaise qui se rompt dans le fleuve.

Enfin Worms. Sur le Rhin, comme le dit le poème, théâtre du grand épisode amer des Nibelungen, Rosengarten, île pleine de ronces datant de Tant de femmes éblouissantes venaient s'y asseoir en attendant l'arrivée de l'invincible Brunehilde vaincue par le fort Siegfrid grâce à son la fidèle épée et la Tarnkappe du pays des Nibelungen qui le rendait invisible dans les combats. Tant de lieux enrichis par ces belles légendes.

Après avoir vu disparaître au loin les cinq clochers de la magnifique cathédrale romane de Worms, on ne tarde pas à arriver à Mannheim (droite) où l'on traverse le Rhin. C'est une ville faite comme un échiquier, toute nouvelle. Heidelberg et son vieux chateau brûlé par Louis XIV et enfin Carlsruhe, la ville neuve, entourée de bois qui semble, quand on la regarde d'une hauteur voisine, un éventail blanc étendu sur un plat d'épinard . C'est la plus charmante petite ville que l'on puisse trouver, coquette, un peu monotone vu ses formes.

Entourée de jardins publics de toute beauté , jardin du chateau, véritable forêt qui se perd dans les bois de 19 lieues de largeur, jardins botaniques avec des serres magnifiques, parc de la ville et jardin zoologique avec un grand lac où l'on va en barque. Un grand et beau théâtre, très bon comme acteurs, surtout comme orchestre. J'y vais demain voir Robert le Diable. Une grande salle des fêtes dans le genre de l'hippodrome mais moins grand et plus complet. Plusieurs salles de concert dont je vais en honorer une de ma présence ce soir à un grand concert avec orchestre: on y jouera la 8° symphonie de Beethoven.

Des boulevards, des squares. Une immense rue (rue de l'Empereur) qui coupe la ville en long aussi large que la rue de Rivoli et garnie de magasins et un tramway qui la fait dans toute sa longueur. Place Frédéric avec deux squares, un musée de tableaux et d'antiquités et d'histoire naturelle, un des plus beaux de l'Allemagne du Sud, etc , etc... Enfin une ville charmante et assez claire, surtout en été. Voilà pour la ville. Quant aux gens chez lesquels je suis, Herr Möchslette, homme de

39 à 40 ans , géant, type du professeur d'université allemand avec lunettes en or et pesant toutes ses paroles, mais sous cette enveloppe qu'il laisse admirer dans sa chaire de l'Ecole Polytechnique , un excellent homme. Sa femme, petite femme charmante, d'une trentaine d'années, un beau-père qui me parlotte depuis mon arrivée, une belle soeur encore fille qui ressemble étrangement à une petite fille très intelligente et un gamin paralytique (...)

J'ai reçu la lettre des Chazelles, qui m'a fait bien plaisir et me montre qu'ils ne m'oublient pas. J'ai acheté le Figaro ce matin et j'y ai lu l'affreux accident de Nice. C'est horrible! (...)

Adieu cher et bon ami. Ecris-moi bien régulièrement.

Bien des choses à tous les amis et dis à Valandar qu'il pourrait bien m'écrire quelques lignes qu'il glisserait dans ta prochaine(lettre).

Tout à toi

Ch. Bordes

Carlsruhe, le 20 Avril 1881

Bien cher ami,

Tu dois être furieux de ne pas avoir reçu de réponse à ta dernière lettre, mais tu me pardonneras, j'attendais le jeudi pour te raconter bien des choses, surtout d'hier.

Je crois t'avoir dit qu'il y a 8 ou 10 jours je suis allé à Bayerkeim (village près de Carlsruhe) emporté de plaisir avec 16 jeunes filles, seul garçon dans ce troupeau.

Dimanche, jour de Pâques, après avoir fait mes Pâques très saintement et avoir écouté docilement les offices de la Semaine Sainte et le sermon en allemand que me fit mon confesseur. Après sa confession je suis allé l'après-midi au Stadtgarten où il y a un café-restaurant en plein air et où il y a de la musique militaire. Je retenais une table pour de vieilles demoiselles qui ne sont pas venues (...). Je prends une chaise à la table voisine en disant : "Permettez-moi, messieurs, de prendre place à côté de vous - Certainement, avec plaisir, vous êtes français ? - oui - Nous, nous sommes de Neuchâtel (Suisse)"

Dès lors nous fîmes connaissance. Celui qui me plaît le moins repart pour la Suisse dans 15 jours et l'autre, Fernand du Bois de Dunilac reste à Carlsruhe. Je crois que ce sera une connaissance pour moi, charmant garçon d'une simplicité charmante. Il vient de faire recours au St. Cyr allemand pour devenir officier en Suisse. Il aurait préféré la France mais il ne pourrait rester que dans le régiment des étrangers, ce qu'il ne voulait pas.

Tu avoueras que cette manière de faire connaissance avec un jeune homme est baroque. De plus il a en horreur les Républicains et est Bonapartiste français. Un jour que le prince était à Constance dans un jardin à cueillir des pommes, du Bois passant dans la rue le salua, le prince l'appela et lui offrit des pommes et

le força à en manger et ils grignotèrent ainsi tous les deux pendant 10 minutes. C'était bien gentil de la part de notre bon prince.

Dimanche soir je suis allé au théâtre entendre Alphonse und Estrella , opéra romantique de Schubert. Mais Lundi je suis allé entendre la 1ère partie de la tragédie de Goethe, Faust. C'est splendide, sais-tu. Je crois que tu en serais toqué. Les gros jeux de mots avaient été retranchés et le chef d'oeuvre très bien joué et monté t'apparaîtrait merveilleux. Il y a surtout des détails splendides. La scène devant la porte avec tous ces bacheliers, bourgeois, bourgeoises et pauvres du moyen-âge tant réussis: tu ne t'en fais pas une idée.

La scène du jardin est charmante et poétique . La cantilène de Marguerite est splendide. Inutile de vanter la scène de l'église, c'est tout simplement merveilleux.

C'est bien la prostituée du moyen-âge que toutes ses compagnes fuient comme une pestiférée. Elle arrive dans l'église, s'agenouille au milieu d'autres jeunes filles! c'est splendide! La scène de la prière est aussi merveilleuse. Il y a une puissance dramatique incomparable. J'ai assez bien compris, ayant travaillé la pièce avant et ayant une traduction pour me secourir. Je n'aurais jamais cru que ce fut si beau et si dans le caractère de l'époque. Dès que tu n'auras qu'une faible idée, tu verras tout de même que c'est un chef d'oeuvre et que je comprends très bien que cela puisse être comparé à Shakespeare, Corneille et Racine.

Jouez dans une traduction les tragédies de Corneille ou de Racine, que les règles des trois unités ont rendu si froides, vous ne verriez que de bons Romains en toge qui ne vous surprendront pas.

Jouez en français, l'intérêt des péripéties, les coups de théâtre y seront toujours et vous produiront un effet que l'on doit ressentir au théâtre et que les vers sublimes de nos tragiques rendent parfaitement.

Horace ou Britannicus traduits en prose seraient assomants, tu en conviendras, tandis qu'Othello et Faust bien traduits et bien interprétés en français

ne perdront même pas leur intérêt dramatique qui est sublime. Je crois qu'il doit toujours être permis à des génies comme Goethe et Shakespeare de voler dans la fantaisie ; et que si Boileau n'avait pas vécu, les Racine de notre temps auraient produit des choses plus chaudes et plus vivantes. Leurs beaux vers unis à un sujet saisissant et libres de toute entrave, rien ne les aurait égalés. Tu en conviendras, je crois.

La semaine prochaine j'irai voir la seconde partie. Je crains que Goethe ne soit tombé par trop dans la fantaisie.

J'ai acheté une carte géologique des contrées avoisinantes et je me propose de faire des excursions géologiques du plus haut intérêt.

Quant au théâtre, nous avons en ce moment une des premières chanteuses légères du monde : Bianca Bianchi de Vienne et elle donne 6 représentations à Carlsruhe, sa ville natale. Je suis allé déjà à la Somnambule et à Lucie de Lammermoor. Demain au Barbier de Séville et Jeudi à la Fille du régiment, tous ses plus beaux rôles. Elle joue après les Dragons de Villars.

Mardi je suis allé à Durbach avec plusieurs dames, deux jeunes gens et 8 autres jeunes filles ; je me suis amusé comme un dieu. Nous avons dansé deux grosses heures, c'était délicieux. Et le soir nous sommes rentrés à pied, bras dessus bras dessous, les mamans derrière et la jeunesse en avant. Je me suis bien amusé.

Hier, je suis allé à Ettlingen, encore avec des dames et des jeunes filles. Une jeune fille, jeune Anglaise d'une beauté et d'une grâce remarquable me plaît beaucoup ; nous sommes revenus à pied et partis tous deux les premiers au pas anglais, si bien que nous sommes arrivés à Carlsruhe 15 minutes en avance. Pendant tout le trajet mon cœur était aux anges. J'ai encore dit des bêtises, non d'amour pour la jeune fille mais sur mon prince. Elle est fille du général Wood, je crois, dont le prince était adjudant.

Le prince a habité 4 mois chez elle et elle l'aimait beaucoup. Elle a dansé et fait de la musique bien

des fois avec lui et elle est adorée de l'Impératrice.

Je suis toqué, Chappée, écris-moi vite une lettre pour que je redescende sur la terre sans cela mon esprit pourrait peut être s'envoler complètement dans les cieux.

Je t'embrasse de tout coeur.

Ton ami dévoué

Charles

S.L.N.D.

Je te conseillerais de partir la veille et d'aller voir Chartres car c'est honteux pour un Manceau qui y passe si souvent de n'avoir pas visité cette splendide église (...)

[Suivent 11 pages de conseils et de descriptions détaillées des principales curiosités, monuments et musées à visiter.

Pour chaque déplacement, les horaires de trains sont précisés.

1ère partie du voyage

Reims

Metz

2ème partie

Trèves

Cologne

Aix la Chapelle

Liège

retour à Lobbes (Belgique)]

B.N. N° 18

E L E G I E

LES PLAINTES DU VENT

Sous les grands pins de la vallée
Que baignent les flots écumants
La brise vague et désolée
Murmure des cris déchirants
Ces tristes chants de la nature
Humectent mes yeux de pleurs
Et en aggravant ma torture
Ils en aggravent les douleurs
En entendant ma triste plainte
O vent ! qui gémis sur mon seuil
Il me semble voir de ma sainte
La triste dépouille au cercueil
Ne caresse plus ma croisée
Car elle frémit sous ton baiser
Et si je t'entends ; désolée
Mon âme est prête à se briser

Ch. Noiëna
[pseudonyme de Bordes]

Lobbes le 29 Sept. 1882

Ecrit au crayon:
poésie de Ch. Bordes
composée en 1881

S U R L' E A U

Quand la vague craintive
Expire sur la rive
En murmurant
Eclairée par la lune
Ou perdue dans la brume
Tout en aimant
Qu'il est doux de vivre
De voir silencieuse,
L'eau clapoter
Et la barque légère
Qui sous ton poids ma chère
Semble verser
Quand ton beau corps se penche
Comme une faible branche
Sur le bateau
Et que tu vas folâtre
De ton fin bras d'albâtre
Faire mousser l'eau
La lune radoteuse
qui nous regarde heureux
Nous dit d'aimer
Et sur ta lèvre rose
Dans mon délire je pose
Un doux baiser

Ch. Noiëna

Lobbes le 29 Sept 1882

L'ARBRE D'AMOUR

I

Vois-tu ce grand arbre qui se balance au loin
 C'est l'arbre d'amour c'est là que l'on est bien
 Pour parler amour la main dans la main
 Viens! sous ce feuillage touffu, très discret,
 L'amour y dévoile ses plus petits secrets
 Le baiser y règne ainsi que les ris
 Abandon, silence, aimables souris
 Enfin tu sais bien de tout petit rien...

Enfin

C'est l'arbre d'amour c'est là que l'on est bien

II

Pourquoi trembles-tu sous ce vert feuillage
 Il n'y a pas mal dans cette forêt
 Pourquoi rougis-tu à mon doux langage
 Aurais-tu trop chaud, dégrafe ton corset
 Ton beau sein palpite, laisse le moi toucher
 Ma main fraîche et douce va te le serrer
 Viens donc dans mes bras, tu trembleras moins
 Viens! Ainsi! Tout près! Tu vois tous mes soins
 Tu vois, ce n'est rien
 sous l'arbre d'amour, n'est ce pas qu'on est bien
 Ah! Ah! Ah!

A UNE GIROFLEE

Que fais-tu donc ainsi posée
Ainsi regardant le soleil
Belle attrayante giroflée
Qui t'endors, prend garde au réveil

L'homme pour parer son amie
Te guette au coin du chemin
Fais attention fleur jolie
A ne pas tomber sous sa main

Ton feuillage hélas pauvre fleur
Ne suffit pas pour te cacher
Aux yeux cruels du destructeur
Tu es bien prête de tomber

Au détour de la sombre allée
Il ne demeure plus maintenant
Il est devant toi, fleur dorée
Vient, hélas! ton dernier moment

Viens je te cueille fleur jolie
Pour parer un être adoré
D'amitié son âme remplie
Pour les tiennes il a soupiré

En son cœur où il te pose
Ecoute le battre lentement
Dis-moi s'il m'aime car je n'ose
Le lui demander franchement

Va belle fleur éphémère
Mourir sur son sein sur son cœur
Que j'envie ton sort fleur si chère
Là serait vraiment mon bonheur

5 Juin 1881

Charles Bordes
Baden Weiler

copié par J. Chappée

4. 8. 1903

Cher ami

Et nous blaguions tranquillement et SARTO était nommé pape. Après cette sublime veine scholastique, il n'y a plus rien à dire. L'étoile existe C'est un coup énorme. Il faut absolument en lère page du mois d'août un court article en Didot majestueux sur les regrets de ce pauvre Leo et un salut en l'honneur de Sarto. (c'est un grand jour pour la musique religieuse). Faire suivre l'article des alinéas essentiels et la lettre pastorale de Sarto publiée dans la tribune de 1895.

Est-ce inouï ! Nous détenons au moins une bulle.

B.N. N° 21

Pneumatique à
M.Calvocoressi
16 rue de Courcelles

2 Oct. 1903

Mon cher ami

Quand voulez-vous que nous allions chez Mlle Monica
De préférence vers la fin de l'après midi ou si cela
ne peut aller autrement le soir bien que je sois
casanier cette année

Mille amitiés

Ch.Bordes

J'ai pensé à lui faire chanter l'air admirable
de Phèdre dans Hippolyte de Rameau et la fuite
d'Armide

B.N. N°22

SCHOLA DE MONTPELLIER
17, rue Alfred Bruyas

Biarritz le 2 Septembre 1909
Angoumé
par Rivière (Landes)

Cher ami,

Ma fête basque a eu lieu dimanche à St.Jean de Luz et a eu un succès énorme que je n'osais prévoir. Maintenant je regrette ferme de ne pas vous avoir prévenu. Nos jeunes danseurs basques de Tardets instruits par un vieux maître de ballets de Montpellier Rougier m'ont donné le ballet des Scythes d'Iphigénie comme des dieux. Nous avons représenté tout le premier acte dans (un) théâtre de verdure avec une excellente Iphigénie, notre chère Mlle Nongand. Le succès a été énorme comme l'assistance elle-même venue en foule de Biarritz et de tout le pays. On a bissé d'enthousiasme le ballet des Scythes par nos jeunes gens. Je vous envoie le programme. Si le coeur vous en dit de vous faire envoyer par votre journal aux fêtes des vendanges à Bordeaux Samedi 11 Septembre,...

poussez jusqu'à Tardets à une fête basque populaire épatante de danses les 11 et 12 Septembre et où je ferai redonner à mes gosses le ballet des Scythes. Ce ne sera qu'un numéro de la fête, mais vous jugerez ce dont ils sont capables. Répondez-moi chez Castera où je vais demain pour huit jours.

Mille bonnes amitiés

Ch. Bordes

CHARLES BORDES

Bien cher ami,

Je viens de consulter l'indicateur et après examen je crois que le plus économique pour vous serait de nous faire chanter le dimanche après-midi.

Nous partirions le samedi soir à 5 heures pour arriver à Nancy à 11 heures. Le dimanche matin répétition avec orchestre car c'est je crois votre idée, n'est-ce pas. Concert à 2 h. et départ à 5h I/4 pour Paris. On ne se refroidirait pas comme vous voyez mais vous n'aurez à votre charge qu'une nuit d'hôtel et un plantureux déjeuner qui peut nous alimenter jusqu'au soir à Paris avec une petite madeleine (friandise de Commercy) pour tromper la faim. Quant au cachet 20 fr. comme nous avons dit et une indemnité de 5 fr. en plus s'il me faut les réunir à Paris pour répéter une ou deux fois les choses spéciales à votre concert. Le projet de 2 concerts vous entraînerait trop loin et quant à chanter 2 fois je préférerais chanter une fois dans une église à St. Epine par exemple ou à St. Léon mais non engageant vous êtes le maître là dessus.

Quant au programme que diriez-vous d'une cantate de Bach très accessible aux masses lorraines Bleib bei Uns par exemple et quelques madrigaux, chansons genre bataille de Marignan. Quant au nombre, il faudra bien compter 40 chanteurs soit 47 parts à 20 Fr car nous sommes régis par des lois de participation statutaire où certains qui font la cuisine et ont par là des responsabilités sont avantagés: bibliothécaires, trésorier, etc... Pour vous donc 940 Fr et les frais de transport à 50% en seconde, coucher et dîner s'il n'y a pas de répétition. S'il y en a 23 fr. en plus.

Réfléchissez et écrivez-moi après.

Merci mille fois pour vos offres de me jouer quelque chose. Je ne vois qu'une gigue si vous avez un baryton pour cela mais ne vous encombrez pas avec

ma musique il y a trop de belles choses à jouer avant.

Si vous préférez le vendredi , et si vous voyez un moyen de le faire aussi économiquement, c'est parfait, seulement pensez aux trois premiers dimanches d'Harcourt. Nous ne serions libres en ce cas qu'à la fin des mois sauf Janvier où nous allons à Bruxelles. Si c'est au commencement du mois, ce sera alors un mardi ou départ pas avant le dimanche soir.

Mille amitiés - Fixez-moi vite

Tout à vous

Ch. Bordes

S.L.N.D.

Café de l'Univers, Mardi soir

Cher ami

Je ne veux pas laisser passer un jour sans vous écrire aussitôt, cher et courageux ami, pour vous remercier de la bonne preuve d'intérêt que vous m'avez donnée et des bonnes journées que j'ai passées auprès de vous. J'ai emporté un souvenir exquis et quelque chose de bien plus précieux que le succès: le plaisir de m'être attaché plus étroitement à vous d'amitié et de gentillesse avec laquelle vous et madame Ropartz avez bien voulu me recevoir près de vous.

Remerciez bien pour moi vos bons collaborateurs et l'orchestre et le grand Fouguereau(je ne me souviens pas de l'orthographe)

Il est bien entendu que le jour de votre concert de Colonne nous dînons chez Meher du châtelet à midi. On parlera du casino municipal et de tout le bien que vous faites à l'école française de Nancy.

Donc merci cher ami mille fois- Soyez l'interprète de tous mes remerciements auprès de Madame Ropartz et pour vous une cordiale poignée de mains.

Ch. Bordes

Je tombe de sommeil ayant voyagé toute la nuit pour savourer comme il convient le dîner lorrain que l'on m'avait préparé à Toul où j'ai passé une après midi exquise.

Je vous conterai cela -vos Lorrains sont vraiment épatants- Toul n'a fait que confirmer mes impressions de Nancy.

B. N. N° 25

LES CHANTEURS DE ST GERVAIS
2, rue François Miron

S.D.

Cher ami

En courant toujours Mlle Blanc accepte, elle ne me demande en plus que les frais de séjour pour elle et Mme sa mère. Est-ce possible ?

Voilà l'ennui de faire venir des chanteuses honnêtes; elles se refusent à se faire garder par les jeunes esthètes comme Magnard ou moi.

Répondez-moi vite.

Je travaille pour vous l'orchestre, pour elle une mélodie qui vous fera plaisir, je crois, pour remplacer la gigue qu'elle n'a pas le temps nécessaire pour chanter.

Je vous l'adresserai aussitôt prête ainsi que l'autre qui est copiée sauf 2 pages de l'ouverture que je collationne en ce moment.

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

B.N. N° 26

LES CHANTEURS DE ST GERVAIS
2 rue François Miron

S.D.

Cher ami,

Je suis confus de mon silence et m'excuse bien. Les préparatifs des offices de la Toussaint à la Schola Cantorum en sont cause.

Je vous adresserai sous peu mes danses(elles n'en valent pas la peine) et les statuts de la Société. Je serais ravi de voir se fonder à Nancy une société similaire à la nôtre. J'ai vu que vous avez eu l' A Capella liegeois.

Notre musique fait son trou. Tant mieux.

Etes vous au courant de notre "Schola Cantorum"? D'ici peu vous entendrez parler de nous. Nous c'est d'Indy, Guilmant, etc...

Je vous ferai service, si cela peut vous intéresser, de notre journal.

Mille amitiés, cher ami, et merci

Ch. Bordes

B.N. N° 27

CAFE DE L'UNIVERS
(pour ne pas changer)
Mardi soir

S.D.

Cher ami

Vu Mlle Eléonore cet après midi. Il paraît qu'il faut vis à vis de Colonne qu'elle ait fait tout au monde pour vous demander de reculer le concert puisqu'elle a dû lui refuser. Consigne entendue ?

Je lui ai fait voir mes mélodies. Est-ce trop vous demander, si Magnard ne vient pas, de mettre ma gigue au programme, les trois mélodies faites pour aller ensemble ne seraient pas ainsi séparées ???

Si oui télégraphiez-moi pour que je passe aussitôt chez Hamelle le faire pendant l'orchestration et vous l'adresse avec les deux autres. On est sur l'ouverture. Je pense que les collectes seront prêtes demain soir ou vendredi. J'en fais une partie. Les parties des 4 trompettes ayant été absolument changées dans la nouvelle version je vous laisse le soin de les copier comme vous l'entendez pour la substitution des 2 cornets à piston. Vous me direz ce que je devrai à votre copiste pour ce travail. Je fais de même pour le sarrusophone. Vous recevrez donc tout sauf le sarrusophone et les 4 trompettes.

Il faudra mettre sur le programme le petit topo qui se trouve sur la partition et surtout les 2 vers basques.

Vous, breton, vous comprendrez cela. Et puis il faut bien laisser l'ouvreuse de Nancy m'appeler Bordaturik (qu'elle ne confonde pas avec bar de barrique).

La maison Naudoux s'est chargée de faire copier la petite note de Rieman me concernant. J'ai oublié de demander à Eléonore quelques détails sur sa vie et ses aspirations de jeune fille. La mère a été à deux doigts de la mort et son papa « un phlegmon.

Tout cela est bien triste mais tout le monde est⁵⁹
hors d'affaire.

Une fois que vous aurez reçu tous mes manuscrits
vous ferez tout ce que vous jugerez bon d'y faire. Je
me suis permis de vous dédier ma dernière pondue la
Promenade matinale que Blanc chantera à ravir-Je l'aime
beaucoup comme musique; j'espère que l'orchestre ne
sera pas trop saugrenu, j'ai cherché à le faire le plus
simple possible mais vous voyez que ce n'est pas mon fort.

Adieu cher ami et mille fois merci pour la peine
que vous allez prendre pour moi.

Tout à vous

Ch. Bordes

Adresse de Mlle Eléonore
71, rue Lafayette

B.N. N° 28

LES CHANTEURS DE ST GERVAIS

2, rue François Miron

S.L.N.D.

Mon cher ami,

J'arrive du Pays Basque ce matin, je trouve votre lettre, je m'empresse d'y répondre et de m'excuser pour le retard.

Voici-Combien voudriez-vous de chanteurs ? Il faut compter 20 fr par tête et les frais car beaucoup ont des leçons et des occupations.

Tablez là-dessus et fixez-moi bientôt pour le projet.

Merci et bravo pour votre nomination à Nancy. Voici un conservatoire qui marchera dans le bon chemin.

Mille amitiés

Ch. Bordes

B.N. N° 29

LES CHANTEURS DE ST GERVAIS

15, rue Stanislas

S.L.N.D.

Cher ami

Je suis bien en retard, mais absolument débordé. Voici la réponse de Mme Lovano (40 rue de Bruxelles). Quant à Wachet auf je vais vous faire adresser les parties. Faut-il y joindre la partition ?

Pouvant avoir besoin des cantates qui s'y trouvent, si vous en aviez besoin, je préférerais que vous la preniez chez Breitkopf, mais comme c'est une dépense de 18 Fr, si je puis vous l'éviter, je vous l'enverrai. Dites-moi seulement quand vous en avez absolument besoin.

Je n'ai pas une minute pour penser au programme d'ici Noël.

Aussitôt après je vous l'enverrai.

Mille amitiés

Ch. Bordes

B.N. N° 30

SCHOLA CANTORUM

S.L.N.D.

Société de musique religieuse

"Tribune de St.Gervais"

Bureaux

2, rue François Miron

Paris

Mon cher ami

Demain je viderai la question et ferai l'impossible pour vous tirer d'embarras. Mais n'ayez aucun scrupule pour moi c'est partie remise, voilà tout. Je préfère cela que de courir après un chanteur ou une chanteuse problématiques qui au dernier moment vous lacherait. Ce qu'il nous faut c'est ou Aujuez ou Warmbrot pour chanter de la musique propre. Un Bach ou un Glück ou un moderne. Ainsi demain si Blanc lâche, je vais faire l'impossible pour vous trouver quelqu'un. J'avais pensé à Challet, mais il double Venille (!!) chez Colonne. Toujours Iscariote !

Pour moi il me faudrait un ténor et l'oiseau est rare. Je ne sais pas si Engel est à Paris, il a chanté la gigue et le reste il le chanterait sans peine, mais irait-il pour 250 Fr ?

Télégraphiez moi demain 2, rue François Miron ce que je dois faire en cas de refus de Blanc et j'agirai au mieux de vos intérêts. Pour moi ne vous en préoccupez pas, supprimons tout simplement.

Mille amitiés cher ami

Ch. Bordes

Quand le monsieur ventru qui a payé la stalle 3 fr ou le monsieur qui est entré à l'oeil prennent de grands airs pour dire que ce n'était pas très bon et que la doublure de M.Untel qui a lâché était inférieure et paraît mécontent, que faut-il leur dire...zut en 3 lettres ou le mot de 5.

Ils ne savent pas ce que cela coute d'ennuis et d'efforts pour leur faire entendre quelque chose! les malins!

LES CHANTEURS DE ST GERVAIS

15, rue Stanislas

Cher ami

Je suis bien en retard pour vous écrire et vous dire combien j'ai pris de plaisir à lire vos pièces d'orgue qui sont charmantes. Tout cela c'est la faute à notre casino scholastique dont l'organisation mobilière m'a pris tout mon temps. Mais on s'est inauguré et le véritable Président a fait sa première classe. C'est Magnard qui supplée à d'Indy à son cours de contrepoint pendant les préparatifs de Fervaal-Ce qu'on va trimer.

Je vous adresse les épreuves de votre Ave Maria.

Figurez-vous que les premières avec les manuscrits se sont perdus à la poste. On les avait envoyés à St. Jean de Luz ! Je vous serais reconnaissant de me les retourner ensuite car je voudrais bien faire tirer la suite des parties pour pouvoir la chanter au salut de la Toussaint.

Je vous quitte, n'ayant rien fait aujourd'hui pour notre école. J'ai été occupé pour elle seule et je n'ai pas fait mon courrier.

Mille amitiés à vous cher ami et de respectueux souvenirs à Mme Ropartz.

Ch. Bordes

Je vais à Toul le 22 Novembre. J'irai vous voir et vous viendrez à Toul.

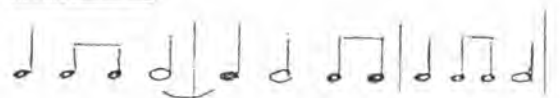
LES CHANTEURS DE ST GERVAIS

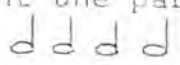
15, rue Stanislas

S.L.N.D.

Voilà un Ave Maria épatant qui me ravit (1). Je viens de le relire pour la deuxième fois avec un plaisir toujours plus croissant et je me fais fête de le faire chanter un jour. Quel joli office de la Nationale nous ferons un jour à st. Gervais, par ailleurs.

Si nous allons jamais à Nancy nous vous le chanterons. La fin est absolument délicieuse avec un petit bouquet parsifalien et des accents excellents et exquis. Je voudrais que la basse marche un peu plus sur les dernières mesures, au besoin

-rythmiquement 

Les autres parties contentent une partie de ces besoins rythmiques mais la basse  en blanches égales voudrait avoir sa part dans ces échanges. Je vous soumettrai mes idées de pure exécution et vous nous direz s'il y a lieu de les indiquer sur l'édition. Il y a certaines suspensions de mouvements, certains arrêts qui je crois feraient merveille. Les "respirations rythmiques" !! (décidément je suis inventif en locutions aujourd'hui) qui feraient très bien. Que ne sommes-nous tous sur une île déserte de tout, où nous serions unis par un Blut Bruderschaft indissoluble, où nous nous oublierions nous mêmes pour ne travailler qu'à un art unique anti-parisien et neuf tout en étant nourri des vieux.

Il y a voyez-vous les trapus comme Ropartz, d'Indy, Rislér (que j'apprenais à aimer davantage à Bayreuth) les intuitifs un peu faiblards comme moi et d'autres, qui sont faits pour s'entendre, travailler en commun dans un tout autre esprit que nos contemporains. Que ne pouvons-nous nous réunir. Quel bon

(1)cf. B.N.: Motet à 4 voix mixtes Vm1 3031(18)
in Répertoire moderne de la Schola

ouvrage nous ferions. Quand on revient de Bayreuth on est un peu toqué. Il faut me pardonner mais combien en retour l'affreux Paris et notre pauvre nation latine nous paraissent désemparés.

Revenons à l'Ave Maria. D'abord merci de votre dédicace, j'en suis ravi. Maintenant parlons de notre concours. A première idée j'ai pensé que vous blaguiez; si Guilmant tout comme moi voulait vous mettre hors concours ? Puis après réflexion nous avons pensé que vous avez parfaitement raison de vouloir donner l'exemple à vos cadets. Aussi si cela vous agrée, voici ce que nous avons décidé de mettre dans la tribune :

Concours pour l'Ave Maria:

1° prix à l'unanimité (hors concours) M. Guy Ropartz,
Directeur du Conservatoire de Nancy

2° prix M. Rycloud, maître de chapelle à Bruges

M. Guy Ropartz nous ayant envoyé son Ave Maria pour notre répertoire moderne, a tenu à concourir pour "donner l'exemple à ses cadets". Trop flattés de sa généreuse intention nous espérons que son exemple sera suivi et que nos jeunes compositeurs les plus en vue voudront bien comme lui travailler pour notre Schola et édifier ainsi une véritable école de musique religieuse française. Le motet de M. Ropartz sera publié dans le répertoire moderne ainsi que celui de M. Rycloud qui compte également parmi les meilleures pièces que nous avons couronnées.

Si vous voyez quelques inconvénients à cette note, dites-le moi.

Merci pour les cantiques. Pensez-y vous vous y consacrerez absolument. Voyez les curés et les directrices de confréries. Il en faudrait 12 très beaux pour faire pendant aux 12 basques.

Mille amitiés et les respectueux souvenirs à
Mme Ropartz.

Tout à vous

Ch. Bordes

B.N. N° 33

LES CHANTEURS DE ST GERVAIS
15, rue Stanislas
S.L.N.D.

Cher ami

Vos cantiques sont épatants. Il y en a de tout à fait admirables.

Je les ai portés à l'impression aussitôt.

Je vous dirai ceux qui m'ont semblé surtout extraordinaires. Il y en a un qui vaut la plus belle idée d'andante de quatuor du monde.

Mes petits basques restent exquis mais à vous la force de pianiste et le muscle et surtout le sentiment profondément religieux : c'est admirable.

Nos chansons basques peuvent seules tenir à côté.

Je ne vous en dis pas plus long en vous envoyant mes remerciements et mes amitiés.

Ch. Bordes

B.N. N° 34

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

S.L.N.D.

Cher ami

Je vous envoie enfin Wachet auf et mon ouverture dont j'ai eu beaucoup de peine à retrouver les parties qui sont quasiment illisibles comme toujours. Il y manque les trompettes, trombones et batteries sur lesquelles on n'avait pas fait les corrections et que j'ai supprimées.

Lisez attentivement la partition dans le silence du cabinet, si vous croyez devoir perdre 10 minutes, faites en une lecture après avoir fait copier à mon compte les parties manquantes. Vous vous fixerez ainsi sur le peu de valeur de l'oeuvre.

Si elle surnage et que vous lui fassiez le grand honneur de la jouer, faites-moi refaire le matériel complet à mon compte par votre copiste à ses moments perdus. Sinon nous mettrons tout au feu, sauf la partition que je reprendrai plus tard, quand j'aurai le loisir de penser à ma musique ! quelle vie !

Je pars du 3 au 9 dans le Midi avec 26 chanteurs faire de la propagande; à la Schola nous chantons 2 fois par jour dans des villes différentes; me voila passé montreur d'ours.

Je suis sur les dents.

Mille amitiés

Ch. Bordes

Merci de vos programmes. Bravo

B.N. N° 35

LES CHANTEURS DE ST GERVAIS
15, rue Stanislas

S.L.N.D.

Cher ami

C'est 200 que vous proposez à Eléonore et elle doit prendre ses frais sur les 200 . Voila ; je vais m'occuper aujourd'hui de Wachet auf ; demain je vous l'adresserai.

Mille amitiés

Quant à l'ouverture il faudrait le temps de voir si les corrections ont été bien faites sur les parties. Le meilleur moyen serait de refaire une lecture.

Je vous enverrai le tout demain si je le puis

Merci

B.N. N° 36

SCHOLA CANTORUM

S.L.N.D.

Ecole de chant liturgique
et de musique religieuse
Agrégée à l'Institut Catholique
de Paris
15, rue Stanislas

PARIS

Cher ami

Je n'ai pas eu une minute pour corriger les épreuves. Si vous voyiez le fourbi qui m'entoure ! Je vous les adresse avec la partition, si ceci vous plaît écrivez moi un mot. Je fais tout aussitôt une autre épreuve encartée pour Riesler.

Mille amitiés de votre

Ch. Bordes

J'y joint mon motet - j'aurais été bien heureux de vous le faire entendre le 28 au soir.

Tournemire joue au même concert votre air breton

B.N. N° 37

S.L.N.D.

Cher ami

Deux mots en courant au train de Liège.

Merci pour votre inépuisable obligeance.

Entendu alors pour Nancy 31 et 1er St.Léon
9 et concert sur Paris.

Envoyez moi les partitions de la 9°. J'ai
écrit à Strasbourg et à Metz.

Merci de l'envoi de la Promenade à Nomarin

Il veut bien nous la chanter au concert de
Metz le 3 Mars à Angers où je vais avec mes 4
[solistes]

Mille amitiés

Ch. Bordes

B.N. N° 38

Carte-lettre
envoyée de Paris
(R,d'Enghien) le
29 Janvier
(Nancy 30 Janvier
96)

Cher ami

Qu'est-ce qui se passe chez Colonne ? Eléonore émue et quelque peu fuyante m'a écrit demandant ce qu'il advient de votre concert. Elle est à Mâcon et rentre demain soir. Que se passe-t-il ?

Si je vous gêne en quoi que ce soit, supprimez-moi mais si Eléonore nous lâchait ce serait grave.

Un mot demain S.V.P.

Mille amitiés

Ch. Bordes

Elle me dit que Colonne vous joue le 9 ?

B.N. N° 39

SCHOLA CANTORUM

Société de Musique religieuse

"Tribune de Saint Gervais"

Bureaux

2 rue François Miron

PARIS

Paris le 2 Fév. 96

Cher ami

J'arriverai à Nancy seulement Vendredi soir à 11h40 ou à minuit par l'Express Orient parce qu'il me faut m'arrêter à Reims pour régler notre congrès de cet été. Je voulais faire cette station à Reims au retour mais il me faut être à Paris mardi pour un grand mariage et je ne veux pas vous quitter aussitôt après le concert. Donc, cher ami, je compte sur vos bons offices pour me mettre mes mélodies au point. D'abord au point de vue de l'exécution c'est préférable, vous savez que je suis d'une gaucherie idiote devant un orchestre surtout quand il s'agit de mon bien. Je n'ai jamais su exiger. Vous ferez bien mieux que moi. La répétition générale me suffira pour diriger. Du reste, quand la faites-vous, la générale ? Samedi matin je puis vous assurer qu'Eléonore ne peut y être chantant samedi soir à Paris. Elle ne peut prendre que le train de Samedi matin et arrivera à Nancy à 1h44. Ne pouvez-vous répéter à 3 ou 4 h. ou le dimanche matin. Dans ce cas-là j'aurai deux répétitions mais cela m'arrangerait mieux de n'arriver qu'avec Mlle Eléonore. Mais pour cela je m'en remettrai absolument à vous pour les études et encore une fois vous ferez bien mieux que moi.

Je traverse en ce moment une crise rhumatismale

atroce, ces temps de brouillard constant me mettent gaga. Impossible de faire un effort et d'avoir quelque ressort. Je commence à me croire malade comme Duparc, donc vous pourrez bien mieux que moi.

Je serai donc là Vendredi dans la nuit. J'irai droit à l'hôtel et vous tomberai le lendemain matin au Conservatoire. Autrefois je suis descendu à un petit hôtel "de la gare" je crois dans la rue qui descend à la place Stanislas avant la porte. Existe-t-il toujours?

Je fais travailler Eléonore demain. Hier elle avait mal aux dents. Nous n'avons rien fait.

Mille amitiés cher ami et merci pour la peine que vous allez prendre pour moi.

Ch. Bordes

C'est 200 Fr. plus les frais d'hôtel que vous avez promis à Eléonore - 250 fr. en tout m'a t-elle dit il y a une quinzaine.

L'ordre c'est bien, n'est-ce pas

Ch. Bordes

3 poèmes de Paul Verlaine

- a/ Promenade matinale
- b/ sur un vieil air
- c/dansons la gigue

Vous pouvez dire que la première est à vous et faite spécialement pour vous. Sort-elle? Le piano-timbale a dû vous épater, je crois à un effet acoustique amusant - Vous publierez les poésies, n'est-ce pas?

J'oubliais - Etes vous toujours désireux de publier dans notre Répertoire Moderne vos 3 pièces d'orgue. Dites-le moi de suite car je vais donner le bon à tirer du titre-catalogue et je tiendrais que vous y fussiez. Le tout tiendra 11 pages m'a dit le graveur, c'est à dire 6 carrés à 20 Fr le carré, soit 120 fr plus 5 fr. pour le titre de couverture, de compte à demi avec la Schola. Cela vous fera une dépense de 62f50 en tout pour l'édition à 300 exemplaires. Un mot S.V.P. seulement je ne les ferai graver que vers avril à mai.

B.N. N° 40

Carte-lettre du 4 Févr 96

Envoyée de Paris

Arrivée le 5 Févr à Nancy

Cher ami

Pour me faire pardonner mes fautes, je me suis élané chez Eléonore pour la supplier de partir Vendredi soir par le rapide de 6 h. Elle n'était pas chez elle mais son vénérable père m'a laissé espérer que la chose s'arrangerait - Je lui dis de vous écrire aussitôt sa résolution afin de ne pas vous créer d'ennuis là-bas. J'ai insisté vivement.

Quant à moi, je serai Vendredi soir à minuit et me rendrai Hôtel de France, ne vous occupez pas de moi et couchez-vous, je serai au Conservatoire à 8h½ le lendemain.

Amitiés

Ch. Bordès

B.N. N° 41

Paris le 22 Fév 96

Cher ami

Alors Colonne ne vous joue pas et notre déjeuner ne tient pas. Quand viendrez-vous à Paris? Je voudrais bien vous y voir un peu plus longtemps que de coutume et passer avec vous quelques bonnes heures.

Je n'ai pas encore oublié le bon petit voyage à Nancy et je me fais fête d'y retourner. A ce propos notre concert de Reims a l'air de s'organiser pour le commencement de Mai - Toul de son côté veut nous voir entre deux trains et ferait 7 à 800 Fr. à cet effet.

Vous et l'abbé Pene complèterez la somme j'en suis sûr. Est-ce possible, St. Léon demandant le dimanche si je m'en souviens bien. Nous chanterons donc pour vous le Samedi soir à moins que vous ne vouliez profiter de notre présence pour faire quelque chose avec orchestre le dimanche après midi mais ce serait peut être douteux.

Nous partirions Paris 8h20 matin ou 4h35soir
Reims 10h20 ou 7h10

Concert à la salle des Rois à 8h $\frac{1}{2}$ du soir

Coucher à Reims

Reims 7h du matin

Toul 10h18

5h51

Nancy 6h25 soir

Concert à 9 h. ou le lendemain

Nous pourrions aller chanter à Toul un moment le Dimanche après midi si nous chantons pour vous le Samedi soir. Encore nous arriverions à Nancy à 10h48 du matin.

Je vous serais reconnaissant de me dire si la chose est possible pour que j'en avise Reims aussitôt. Le Samedi 2 ou Samedi 9 Mai vous plairait-il?

Quand viendrez-vous à Paris?

Mille amitiés cher ami et respectueux souvenirs à Mme Ropartz et bonjour à la progéniture

Ch. Bordes

Si la chose était possible vous feriez bien de vous entendre avec le Curé de St. Léon pour la date.

B.N. N° 42

SCHOLA CANTORUM

Société de Musique religieuse
Tribune de St Gervais -Bureaux
25 rue Stanislas

PARIS

Paris le 26 Juin 96

Cher Directeur et ami

D'abord pour l'administration des tas de papiers auxquels je ne veux rien comprendre et que j'ai signés. Faites-moi envoyer galette maintenant.

Quant à vous , ne vous gênez en rien, je vous prie, si vous avez touché en Juillet, vers le terme cela tombera à pic car j'ai 500 gros cent francs à donner à M. Trouille (joli nom) mon propriétaire, représentant légal de la société du Patronage et je dois me remuer pour cela.

Pour l'ami maintenant des tas d'amitiés et la demande de me faire des cantiques. Cet été dans les balades bretonnes il faut m'en sortir quelques uns. Le cantique est un compagnon de promenade solitaire dont vous ne pouvez vous figurer les gentillesse. Allons à l'ouvrage.

-Autre chose au point de vue breton. Nous venons d'entreprendre (Encore!) notre collection "le chant populaire", petits recueils de cantiques, pièces pour les saluts de 4 sous par petits livres. Et j'ai pensé réunir des petites plaquettes locales à l'usage des provinces où l'on chante encore des choses bien, vestiges de vieilles liturgies disparues ou cantiques en langue vulgaire ou patois. Je vais en faire en basque. Voulez-vous m'en faire un breton en breton que nous vendrions en Bretagne. Ce serait je crois un excellent moyen de diffusion de la Schola, un véhicule de mes sales principes et en même temps un travail charmant pour les artistes et les érudits. Il ne faut pas que le fascicule en 14/26 raisin ait plus de 25 pages, c'est vous dire qu'il en faudra consacrer

plusieurs à chaque pays. Commençons par un premier fait avec beaucoup de soin et très joli de musique. Trouvez un curé bien breton pour la revision des textes comme j'ai un docteur basque pour mes textes Euskarra. Cela sera une branche inattendue de la Schola qui sera fort goûtée : Conserver dans leur milieu les mélodies vraiment populaires de l'église locale.

Après ma centralisation de l'autre jour vous ne vous attendiez pas à celle là !

La dessus mille amitiés et promettez-moi ce petit travail de compte à demi bien entendu, comme le Répertoire ; mais avec faculté pour la Schola de pouvoir s'appropriier plus tard quelques spécimens à fondre dans un grand recueil de cantiques qu'elle projette dans l'année.

Mille souvenirs à vous, à Madame Ropartz et aux gentils gosses.

Ch. Bordes

Vous savez qu'à Toul on se remue et que Oury a préparé une Ste. Cécile épatante. J'irai certainement diriger sa Société. Il compte nous inviter.

B.N. N° 43

SCHOLA CANTORUM

15, rue Stanislas

Paris le 28 Septembre 96

Cher ami

Bravo et merci, entendu, mais vous serez le plus gentil des hommes en tâchant d'obtenir par l'entremise d'un manitou de la société des secours aux élèves le 1/4 de place. Pour une oeuvre militaire cela ne fera peut être pas l'ombre d'une difficulté car nous avons été épouvantés hier du chiffre de 40 chanteurs demandé par les calculs suivants:

40 voyages à 50%	à 26 F	1040
40 cachets à 20F par chanteur		800
(on ne peut demander moins pour 2 exécutions)		
40 journées d'hôtel	à 7 fr	<u>280</u>
		2120

Nous dépassons de 120 Fr et je n'ai rien c'est à dire mes 5 parts (100 F) ni les doubles parts du trésorier et du bibliothécaire (soit 40 f). Jugez.

Pour le concert du Conservatoire je vous donnerai mon temps avec joie mais pour la Croix-rouge ce serait idiot ; donc pour joindre les deux bouts il faudrait supprimer 5 chanteurs ce qui serait ennuyeux. Avec le 1/4 de place ou tout au moins le déclassement, c'est à dire le droit de voyager en seconde en payant les 3° et à 50% nous gagnerons aussitôt environ 350 à 400 Fr ce qui nous permettrait de venir même à 42 et je ne compte pas le petit Jumel: accompagnateur pour le plain chant.

Si rien n'est changé nous viendrions 35 ou 36 en se serrant. Donc tâchez de nous obtenir cela.

Question programme pour la messe, voila ce que j'ai pensé:

Cathédrale de Nancy

Messe de requiem

Avec le concours des Chanteurs de St.Gervais
sous la direction de leur chef Ch. Bordes

Missa pro defunctis

à 6 voix

composée par

Tom. Luis da Vittoria

Maître de chapelle de Philippe II

pour les obsèques de l'Impératrice Marie d'Autriche

Requiem, Kyrie, Offertoire, Sanctus, Agnus

A l'élévation, Pie Jesus de F. Anerio

A la communion, Peccantem me quotidie,

motet à 4 voix de Palestrina

Graduel grégorien et séquence Dies Iræ

Absoute

Libera me à 6 voix de Tom.Luis da Vittoria

De Profundis à 5 voix extrait des Psaumes de

pénitence Rol.de Lassus avec versets de X

(voir fin lettre) exécutés au grand orgue par

M. Messe, organiste de la cathédrale

Quant au programme de votre concert, nous le ferons plus tard car je n'ai plus que deux minutes.

Nous avons travaillé hier votre Ave Maria. Il est délicieux, très madrigalesque, si je parviens à obtenir une grande souplesse rythmique vous verrez qu'il sera très goûté.

Il y a aux basses une prosodie que je n'aime pas beaucoup. Je vous adresse une partie avec la version que je me permets de faire. Si elle vous convient, il est encore temps de corriger puisque la grande édition n'est pas tirée.

Un mot là dessus

Mille grandes amitiés

Ch.Bordes

X -Je vous chercherai des versets de Cabezon,
Frescobaldi ou autres allant avec R. de Lassus

B.N. N° 44

SCHOLA CANTORUM
Société de Musique religieuse
15, rue Stanislas

Paris le 4 Déc.96

Cher ami,

Votre Ave Maria est un bijou qui nous a tous ravis, nous vous le chanterons à Nancy au concert du soir. Il faudra que nous causions de ce programme. Voulez-vous que je me charge de le faire imprimer à Ligugé et que je le fasse sous forme de manifestation artistique de la Schola (avec un intermède profane); ou la commission aura t-elle peur de cette manifestation d'art religieux dans la salle Poirel alors n'en parlons plus et faisons un programme sans annotations.

Je crois pourtant qu'en le mettant au point de vue monuments historiques musicaux cela pourra passer.

Je vous prêterai tout le matériel que vous voudrez. Wachet auf est à votre disposition. Un mot et je vous l'envoie. Vous ne le trouverez pas en Allemagne. J'ai dû tout copier.

Hélas mon ouverture ! Des rêves et pourtant je le chéris mon cher drame. Je me le rejoue de temps en temps pour ne pas trop l'oublier et ... dois-je vous dire pour me donner du coeur au ventre.

Je n'ai toujours que mon ouverture du Roi Jean (Errege Jan). Une lecture par votre orchestre au moment de notre voyage à Nancy me ferait plaisir, le matériel est ... à peu près en état !

Je l'avais retapé pour Colonne ou pour vous autrefois vous souvenez vous.

Mille amitiés

Ch. Bordes

B.N. N° 45
 SCHOLA CANTORUM
 15, rue Stanislas
 PARIS

Paris le 13 Janvier 1897

Cher ami

Ce que je regrette de vous avoir embêté avec mon ouverture ! Je devrais avoir pris mon parti de renoncer. Cela m'attriste et cela me révolte. Je n'ai pas le temps, donc lâchons et n'en parlons plus. Puisque j'ai pris cette voie dévorante, roulons et que le vent emporte tout, n'en parlons plus. Pardon et merci.

Vous savez que nous avons joué votre intermède dans la tournée quasi triomphale que nous venons de faire dans le Sud-Ouest. C'est Doney, l'organiste de St. Seurin de Bordeaux mon ami qui l'a interprété. Je vous envoie un programme. Pirro que j'emmène le 24 en Poitou le jouera à Niort et à Poitiers. J'ai beaucoup parlé de vous à Pau, mais tout bas. Voici : entre nous lâcheriez-vous Nancy pour Pau, où vous pourriez être appelé à remplacer Brunel. N'en soufflez mot, dites moi seulement si la chose vous agréerait en principe après on verrait aux conditions. Je crois que c'est 7 ou 8000. La grosse question c'est la bibliothèque. On m'a demandé de suite si vous avez une bibliothèque ? Celle que vous avez constituée à Nancy est-elle votre propriété ? C'est Francis Planté qui est puissant là bas qui se chargerait de vous proposer et de vous pousser. Notre rêve serait de décider la municipalité à créer une école très locale béarnaise et basque pas succursale. Je ne dis pas qu'un jour je n'irai pas vous prêter mon action chorale à votre action symphonique et travailler tous deux au but commun et original qui serait de créer une école d'art qui serait à nous. Pays superbe, climat déli-

cieux, population merveilleusement douée au point de vue musical, voix admirables, colonie étrangère richissime, beaucoup d'Anglais, un public l'hiver. Nous avons fait près de 2000 Fr avec notre concert dans une toute petite salle. Si nous avions pu répéter la chose le lendemain au théâtre pour le grand public c'était une recette superbe. Je crois qu'il y a des éléments qui valent bien ceux de Nancy.

Je ne vous conseille rien, j'ai voulu seulement vous pressentir.

Je n'ai pu encore m'occuper des versets. Je verrai ça bientôt et vous les enverrai avec le programme annoté du concert.

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

B.N. N° 46

SCHOLA CANTORUM
15, rue Stanislas

Paris le 10 Fév 97

Cher ami

Je suis sans nouvelles de vous et je voudrais bien savoir comment vont les pauvres bébés. Je n'ai pas voulu vous écrire pour vous remercier et vous parler de musique, je le ferai plus tard quand vous serez un peu sorti de l'affreuse tourmente que vous venez de passer.

Pour aujourd'hui je veux seulement vous renouveler l'expression de mon affection et vous demander des nouvelles. J'ai écrit à Planté; dès que je saurai quelque chose je vous écrirai. Je n'ai pas encore écrit à vos amis de la presse de Nancy qui ont été si gentils et qui ont cherché à vous faire oublier les soucis de ce triste voyage.

Pauvre cher ami je ne l'oublierai de longtemps votre voyage et je ne lui suis reconnaissant que d'une chose, c'est de m'avoir rapproché de vous et d'avoir doublé le sentiment d'affection qui m'unissait à vous. Si cela peut vous consoler un peu, cher ami, dites-vous que je vous aimais bien avant mais que maintenant je vous serai doublement attaché.

Au revoir, bien cher ami, à plus tard la musique. J'aurai des tas de choses à vous dire. Pour aujourd'hui une bonne accolade et donnez-moi des nouvelles en deux mots

Ch. Bordes

B.N. N° 47

Paris le 1° Mars 1897

Mon cher ami

J'étais loïn de penser que cette pauvre gosse était si malade, car je vous aurais écrit. Je pensais que vous étiez sorti de vos peines, pauvre cher ami. Quelles épreuves! Vraiment le Bon Dieu n'est pas toujours très juste. On ne peut être parfaitement heureux, il faut toujours payer son tribut. Pour ma part j'en sais quelque chose car j'ai des moments de tristesse profonde. Ça a l'air de marcher comme ça mais l'avenir peut être gros de nuages. Je ne voudrais pas finir comme Chabrier mais j'ai des moments où je me vois gaga. Que je vous envie votre magnifique équilibre, votre santé, votre force morale. Pauvre névrosé que je suis ! Votre symphonie je vous en remercie, je l'ai aussitôt jouée avec Pirro ce matin et j'y ai trouvé tout ce que je vous envie, cette santé et aussi cette bonté, la bonté de notre cher vieux maître un petit peu par endroits mais mon Dieu que c'est donc exquis de communier en elle. Je suis en ce moment hanté de Verlaine. Je rêve une ouverture pour Lelian où je tâcherai de rendre toute la musique de ce pauvre être si sublimement bon et subtil dans sa déchéance morale.

Maintenant que sa dépouille qui lui a joué tant de mauvais tours doit être déjà anéantie, son âme d'enfant exquis se dégage et plane tout près de celle du vieux maître, car bien qu'ils aient suivi des routes bien diverses en ce monde, ils avaient bien des points communs et "la bonté c'est notre vie" comme dit Verlaine et ce fut leur vie. Dans ce siècle rosse combien ces mansuétudes sont douces! Allons, voila que je m'attendris. Vous dirais-je vrai en disant que la fin est proche !

Je vous fais adresser le n° de Septembre avec vos 25 Ave Maria. Vous recevrez bientôt toute une série du Répertoire moderne. Le bon abbé Pene m'a écrit l'autre jour, il me demande des nouvelles de ce que nous ferons en Mai. Je crois qu'il y a quelque chose à faire mais je n'ose vous en parler encore dans votre inquiétude présente. Un exercice des choeurs du Conservatoire avec vos choeurs ferait très bien. Soit en concert, soit si vous voyez la chose possible à l'église. Mais quelle église ? Jamais la cathédrale ! Il paraît que St.Léon ne sonne pas bien. St. Sébastien alors ? La chapelle ducale c'est bien petit. St Eure ? Quant au choix des morceaux je vous ferai un programme facile et composé que de belles oeuvres. En concert il y avait Carissimi avec Mme Raunay après la fermeture de la Monnaie, mais il faudrait avec ça quelques beaux motets.

J'ai écrit à Pau, j'attends encore la réponse, là bas il ne faut pas s'étonner des retards. Vu Planté ici qui doit s'en occuper, mais le cher homme entre nous est dans des ennuis terribles. Son fils aîné fait les quatre cent coups et leur donne un mal horrible. C'est très grave et je n'ose l'ennuyer de mes lettres.

Mille amitiés cher ami et envoyez moi de temps à autre 2 lignes pour me dire si les chers petits convalescents vont de mieux en mieux. Votre pauvre femme doit être absolument démontée ; présentez-lui mes respectueux souvenirs et à vous cher ami une bonne accolade

Ch. Bordes

B.N. N° 48

Paris le 26 Mars 1897
(lettre bordée de noir)

Cher ami

Je suis bien en retard pour répondre à votre bonne lettre déjà ancienne mais j'ai eu tant de soucis et de travail.

J'ai perdu mon frère aîné Lambert mort subitement à Nice. J'avais beau avoir de sérieux griefs contre lui, sa mort prématurée m'a fort affecté. Donc je ne peux vous parler compte, ce sera pour une autre fois. J'ai appris que Maud était sur pied. Quelle joie, pauvre cher ami, combien j'ai souffert pour vous en ces durs mois de détresse.

A Fervaal vous nous manquez. Notre d'Indy était si en beauté ! Nous n'étions pas encore assez pour l'exalter le cher vieil ami.

J'oubliais le motif le plus pressé de ma lettre. On me chante Promenade Sentimentale à la Nationale ; je ne sais pas même la date mais je sais que c'est proche. Je n'ai aucun matériel. Est-ce mendiant de vous demander le vôtre ? Vous seriez bien gentil de me l'envoyer le plus tôt possible.

Mille amitiés cher ami et à bientôt

Ch Bordes

Je pars pour Poitiers où nous avons les fêtes de la Schola. J'y verrai Planté. Je lui parlerai de Pau mais je n'ai jamais reçu de réponse. Brunel aura repris pied.

B.N. N°49

SCHOLA CANTORUM
15, rue Stanislas

Paris le 24 Mai 1897

Mon cher ami,

Pardonnez moi mon silence. Je suis à peine sorti de mes premières communions et leurs conséquences: retraites, cantiques, etc...

Votre cher Thurion a une mention, un peu plus il décrochait le premier prix.

Il y a trop de repos en vol, c'est un peu compact et la fin qui se préparait vraiment bien tourne court.

Néanmoins c'est une indication excellente et voilà un petit bonhomme qu'il nous faut chauffer à blanc. Quant à votre Ave Verum envoyez-le nous le plus tôt possible. Je vais préparer une nouvelle série de Répertoire moderne. Il y prendra place. Et votre messe? Ne l'oubliez pas. Votre Ave Maria a couru la province où il a eu beaucoup de succès. Je n'ai pas fini de le chanter car je le trouve exquis.

Maintenant nous chantons le début plus lent. C'est mieux.

Mille amitiés en hâte et cordialement votre

Ch. Bordes

Reçu les parties d'orchestre. Merci
Je vous ai fait envoyer les programmes

B.N. N° 50

Paris le 26 Mai 1897

Cher ami

Merci de l'envoi de votre Ave Verum ; il est très bien mais dans l'ensemble je préfère peut être l'Ave Maria dont je raffole. Si je vous avais là, je vous aurais proposé non pas de le retoucher mais un ou deux changements qui seraient mieux encore peut être. Vous en feriez ce que vous voudriez- Tel qu'il est il est parfait, très religieux et la 2° page surtout est absolument exquisite. Je l'aurai au Répertoire avec joie. Je vous retourne le motet de Thurion. Faites-le travailler pour nous il fera une bonne figure au Répertoire moderne. Merci mille fois pour la dédicace: les chanteurs en seront ravis et nous le promènerons puisque nous errons maintenant comme âmes en peine.

Merci d'avoir pensé à moi pour le solfège. Je re- tiens une leçon rythmique.

Si j'osais, je vous demanderais d'y faire figurer des exemples non mesurés purement plastiques en va- leur bien entendu, mais en mélodie continue, un bel alleluia, un exemple palestrinien sans barre de mesure comme dans les éditions anciennes et une leçon moder- ne avec un petit préambule explicatif. Mais c'est peut être trop vous demander. Nous ferons un jour avec d'Indy un solfège rythmique !

Mille amitiés cher ami en hâte

Ch Bordes

B.N. N° 51

St. Jean de Luz le 22 Sept 1897

Mon cher ami

Votre petite lettre m'a ravi, je voulais vous écrire et ne savais trop où le faire. Vous avez pensé aux cantiques bretons voila qui est parfait et je vous en suis bien reconnaissant. Mes cantiques basques sont parus. Je vous en envoie un spécimen des 3 éditions. La 1ère avec accompagnement, la 2° sans accompagnement, la 3° avec traduction française. Les deux premières éditions font seules partie de la Schola. L'autre appartient à mon édition des documents basques. Pour les vôtres il faut donc une édition avec accompagnement mais sans traduction. Si vous voulez, une fois cette édition tirée, que l'on dispose dans le même format que mes archives une édition avec traduction, rien de plus facile ; vous pourriez ainsi et à peu de frais vous ménager une collection de mélodies bretonnes. Les cantiques en seraient le premier fascicule et sans vous presser vous feriez les autres après.

Envoyez-moi donc au plus tôt tout cela. 1° le titre breton de votre recueil. 2° l'édition chants et paroles sans accompagnement. 3° l'édition avec accompagnement mais sans les paroles vu la dépense de la gravure du texte. Prenez modèle sur les éditions des cantiques basques sans en imiter les harmonies que vous trouverez peut être un peu risquées.

Quant au nombre vous pouvez aller jusqu'à 20 surtout s'il n'y a pas trop de couplets.

Bravo pour votre bon travail, il me tarde de connaître cela.

Quant à moi, j'ai eu le loisir de travailler, croyez-le bien. Voici 5 semaines que je suis au lit avec une double phlébite. Quelles vacances! J'ai

écrit 100 pages d'orchestre de mon drame, des motets et des cantiques. Ce sont mes fêtes basques et mon organisation d'exposition qui m'ont mis sur le flanc. Tout a réussi sauf moi. Vous lirez dans la Tribune les fêtes de la Schola à St. Jean de Luz, elles ont été magnifiques et le diocèse est gagné.

Quand évangéliserons-nous la Bretagne ? Savez-vous qu'elle est la dernière à se mettre en mouvement. Je compte sur vous pour y lancer le petit recueil de cantiques sinon nous boirons un bouillon. Je vous envoie quelques annonces de la réouverture des cours de la Schola. Vous seriez bien aimable de tâcher de me faire insérer cela dans les journaux des Côtes du Nord. Cela nous aidera peut être à trouver des élèves.

Nous avons ici un Breton excellent M. de Cadaran marié à une Basquaise qui vous a connu au collège à Rennes. Est-ce bien vous ?

Mille amitiés bien cordiales et respectueux souvenir à Mme Ropartz

Ch. Bordes

B.N. N° 52

Schola Cantorum
15, rue Stanislas

Le 26 Novembre 1897

Merci de votre aimable lettre et de votre envoi que j'ai lu avec un plaisir extrême. Voila de belle et bonne musique, saine, simple et sentie comme celle que notre pauvre vieux maître nous a appris à aimer et à faire.

Après les évènements de Sapho et les prochains de Louise cela fait du bien de se baigner un peu d'honnêtetés musicales quitte à être traité de rétrograde et de naïf. Voyez-vous, cher et courageux ami, un fossé se creuse de plus en plus entre le groupe des Bruno-lâtres, des réalistes creux et les purs musiciens dont notre d'Indy est le chef. La vieille haine contre Franck est loin d'être apaisée, elle revient plus que jamais et nous ne sommes qu'aux prémices.

Ne laissons pas s'éteindre la flamme du vieux maître, cultivons la car c'est encore elle qui nous sauvera et nous empêchera de tomber dans le toc infect dont on nous inonde. Autrefois, ceux qu'on préparait n'avaient pas de talent, nageaient sous le Pont Neuf et nous n'avions pas de peine à convaincre nos amis que nous en savions un peu plus long qu'eux. Maintenant ils sont mieux armés quant à leur maîtrise et pourraient sinon égaler nos chefs de file tout au moins les valoir sur ce chapitre. Il n'y a donc plus que la divergence de tendance d'esprit, de conscience artistique à affirmer et à défendre. Il faut carrément soutenir la bannière de l'idéal contre la présence du réalisme. Ne ravalons pas la musique en lui faisant chanter des choses qu'elle ne peut chanter sans se galvauder. Pour ma part je me réjouis de m'être baigné des primitifs religieux, cela, après le régime Franck m'a armé pour résister. La Schola heureusement sera

j'espère le foyer où nous formerons pour l'avenir des succédants qui poursuivraient l'idée de Franck car au fond c'est cela qu'il importe de conserver.

Je vous voudrais à Paris car nous serions plus à même de nous unir et de poursuivre la même campagne. Vous ai-je parlé de participer à un ensemble de séries de versets d'orgue pour le commun des saints.

Oui, je m'en souviens quand vous êtes venu me voir quand j'étais au lit.

A ce propos, je vais beaucoup mieux et ai repris une vie. Donc, je vous envoie la série des Saintes femmes qui est très belle. Je vous envoie ci-joint la copie des antiennes dans les tons où il faudra composer ces versets pour conserver une dominante uniforme.

Inspirez-vous de la modalité de l'antienne, de son intonation mélodique et du sentiment des paroles pour votre verset. Si je pouvais avoir l'occasion de chanter votre drame quelquefois, je le mettrais à l'étude.

J'avais pensé chez Guilmant mais quel piètre orchestre il a. M. Chevillard n'a plus l'orgue du cirque sans cela j'aurais pu faire négocier par d'Indy le concours des Chanteurs de St. Gervais. Avec une première partie de leur répertoire ancien et votre psaume en seconde partie.

J'aimerais bien avoir chanté chez Lamoureux, ne serait-ce que pour faire enrager Colonne qui chante en dépit du bon sens quelques pièces à capella, paraît-il.

Pour le moment, je suis tout aux préparatifs des conférences du Père Mocquereau et des chants qui les accompagneront. Nous montons des choses exquis.

Je prépare également pour le 16 Décembre une magnifique messe nouvelle de Palestrina.

Ne pensez-vous pas venir à la conférence du 10 et du 16 à Paris?

Votre Ave Verum vient de paraître enfin, mais il

n'est pas servi aux souscripteurs encore, je vous enverrai vos 25 exemplaires demain.

Mille amitiés en hâte et encore merci pour le plaisir ressenti à la lecture de votre beau psaume.

Ch. Bordes

Les Kanouennon Santel (1) sont à la gravure. Je ne puis vous dire lequel est le plus épatant, mais je suis sûr que le trio sacro saint Paul Dukas, Guy Ropartz et Ch. Bordes n'ont pu se tromper la dessus.

(1) Kanouennon Santel: pieux cantiques

12 cantiques bretons populaires-dialecte de
Trequier et de Léon recueillis par G. Ropartz.

Textes bretons révisés par M. l'abbé Biles

Edition avec accompagnement

Paris-Bureaux de la Schola Cantorum (s.d.) In fol.

Edition sans accompagnement.

B.N. (Vm 1 3032 bis(8) 8 p.

B.N. N° 53

Paris le 7 Mai 98

Cher ami

Pardonnez-moi donc, je suis débordé. Envoyez-moi les versets, j'y mettrai le titre en conformité avec les autres qui sont déjà à la gravure.

Quant au chanoine Chaminade c'est un excellent homme avec des idées nôtres seulement il a une tare il est l'introducteur du Pustet en France ! Je crains un peu que son recueil soit gravé chez Pustet et que ce soit une petite trahison à la Schola pour gêner notre marché ! le beau mot.

Je deviens plus perspicace qu'Hamelle. J'accepte néanmoins en lui offrant la firme de la Schola. Acceptez aussi en manifestant vos sympathies pour nous et notre oeuvre. Je crois que son petit recueil se fait absolument dans nos idées. Ce sont nos compositeurs ordinaires qui ont été invités.

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

Je vous regretterai bien cet après midi à Fervaal.

B.N. N° 54

Paris le 11 Mai 98

Cher ami

J'ai voulu vous envoyer des nouvelles toutes fraîches de Fervaal, c'est pourquoi je ne vous ai pas écrit hier. Ça a très bien marché et le succès a été aussi affirmé qu'à la première à Bruxelles, même plus malgré les couches hostiles qui comme les sales glaises s'affaissent de plus en plus entre les beaux schistes de ce nouveau mouvement de notre système artistique. Le Jurassique d'Indy a triomphé et je vous ai bien regretté. Enfin une fois le bébé guéri vous viendrez et prendrez votre revanche.

Vos versets sont simplement parfaits et exquis. Je me les suis joué déjà trois fois avec un plaisir toujours plus grand. Votre recueil sera très bien, vous verrez. Merci et bravo.

Vous savez que Guilmant a renoncé à ses concerts donc pas de Psaume ! J'en suis navré. Comme petite revanche je vous chante chez Noudes l'Ave Maria . Nous le chanterons aussi à Clermont-Ferrand Vendredi soir.

Mille amitiés en hâte pour ne pas changer.

Votre Ch. Bordes

Les Cantiques Bretons petit format sont parus.
Je vous en envoie 25.

B.N. N°55

St. Jean de Luz ,le 23 Septembre 98

Cher ami

Merci de votre carte, j'ai aussitôt écrit à mon employé de vous envoyer de suite les 25 titres. C'est idiot de sa part de vous avoir envoyé cela ainsi.

A propos de bureau d'édition, êtes-vous riche en ce moment ? La Schola, elle, est à fond de sac ; c'est la fin de la morte saison, tous les ans c'est la même chose. Aussi Petit m'écrit qu'il a négligé de faire rentrer toutes les inscriptions au Chant Populaire et au Répertoire moderne et qu'il craint de manquer de fonds pour la fin du mois. C'est vous dire si c'est pressé !

Avec les Versets, les Cantiques Bretons et l'Ave Verum ce n'est pas trop de vous demander un acompte de 100 Francs. Nous réglerons après car Petit a dû faire en vacances ses comptes d'auteur sans la vente. Donc , cher ami, vous seriez le plus aimable des hommes et le plus généreux des pères en envoyant à M.Louis Petit, administrateur du bureau d'édition de la Schola, 15 rue Stanislas à Paris 100 Fr. pour le 29 courant. Vous me rendriez un vrai service. Merci.

Parlons de choses plus intéressantes. Vos versets ont transporté Planté. Je les lui ai joués à l'orgue de St. Jean de Luz à 10 h. du soir. L'abbé Flement nous avait ouvert l'église tout exprès, dans la nuit, ainsi dans cette magnifique église basque c'était épataant. Inutile de vous dire qu'il me faisait les basses mais j'avais registré très bien; c'était exquis.

Le cher homme est plus jeune que jamais, plus éblouissant que jamais, il a encore fait des progrès. Même Beethoven qu'il ne sentait pas, qui le dépassait, il l'a pincé. Il nous a joué l'Absence merveilleusement bien et cordialement. Quel virtuose ! Il a la gentillesse de me jouer avec l'orchestre à Biarritz ma Rhapsodie Basque le 30 Novembre prochain. Voilà une fin de mois

plus agréable que celle de la rue Stanislas. Ce sera bien, j'en suis sûr.

J'ai trouvé à recruter mes 7 gamins pour la maîtrise des Passionistes. Ce ne sont pas des merveilles, mais il y a de l'étoffe et cela se développera.

Le 1^o 8bre je quitte le pays pour gagner le Sud-Est et [avec] d'Indy nous montons une manifestation Schola dans l'Ardèche. Celle que nous avons fondée ici le 14 Septembre avec la Schola paroissiale de St. Jean de Luz a été épatante. La Messe Brève de Palestrina a marché à merveille ! j'ai ici un vicaire et des troupes vraiment dévouées et de valeur.

Je ne vous en dis pas plus long, mille amitiés, bien cordiales et merci d'avance pour l'envoi à Petit.

Travaillez bien

Ch. Bordes

Je n'ai pas pensé à emporter ici votre Psaume, mais vous n'aurez pas perdu pour attendre je vous ferai cela pour 8bre ou 9bre

B.N. N°56

Biarritz le 1^{er} 8bre 98

Pardon d'avoir été indiscret. Je suis trop riche maintenant pour ... quinze jours. Le Bon Dieu ne me lâche jamais. Mes précautions étaient inutiles. On m'écrit de Paris que les rentrées ont été suffisantes pour faire face aux échéances . 100 Fr. que j'avais demandé à De la Tombelle sur ses gravures m'arrivent après coup après s'être balladés dans toutes les stations du Sud-Ouest où je flotte dans le ravissement.

Ma Rhapsodie marche à merveille et aux répétitions a produit un effet énorme sauf Steck qui heureusement se laisse conduire par Planté et un cor allemand ignoble. L'orchestre va épatamment. Ce soir je m'attends à un des beaux accueils de ma vie !! soirée inoubliable et autres clichés d'usage.

Ce qui entre autres choses m'a fait le plus grand plaisir c'est l'offre spontanée et la promesse de Planté de me jouer cet hiver où...à Nancy ! vous ne vous y attendiez pas. Second morceau le Concerto de Castillon! et du Beethoven. Avouez que j'ai bien sauté sur la proue de la barque et l'ai conduite ...en vue du port. A vous pilote.

Vous me demandez ce que c'est que ma Rhapsodie. Une vieille machine d'il y a 11 ans dont notre mère la Nationale ne m'avait laissé qu'un médiocre souvenir. Ce n'est pas trop mal et une bonne exécution donne la juste mesure. Que notre mère a donc du remords sur la conscience ! Il y a des jours où on comprend Magnard.

Donc cher ami écrivez à Planté, il marie sa fille en Novembre et compte après faire une fugue à Paris. Vous l'y tiendrez, ne le lâchez plus et dès maintenant fixez-lui une date fin Novembre commencement de Décembre. Son adresse : Mont de Marsan (Landes)

Mille amitiés cher ami et de cordiales

Ch. Bordes

Votre Ave Verum passe à l'encartage prochain. Je vais le mettre à l'étude à la rentrée. J'oubliais : serez-vous homme à me faire une conférence cet hiver à l'Institut Catholique sur l'âme religieuse de César Franck ou le sentiment religieux chez César Franck. Je tiens à lancer autant que possible la souscription (en mouvement) dans la Tribune et j'avais demandé un article à Aubry qui ne me l'écrira jamais étant trop occupé. Votre conférence publiée dans la Tribune et tirée à part en tiendrait lieu. Dites-moi oui et répondez moi de suite pour pouvoir mettre votre nom avec les autres dans la Tribune d'8 bre.

Ecrivez-moi chez d'Indy j'y serai du 5 au 8

B.N. N° 57

SCHOLA CANTORUM
17, rue Stanislas
PARIS

Le 17 Novembre 98

Cher ami

Vous êtes le plus gentil des hommes- Je vais m'occuper de suite de faire une copie propre de ces deux mélodies. Fini la proposition que je vous faisais par dépêche pour le 4. Autrefois comptant sur Planté j'avais accepté de diriger la Ste.Cécile d'Oury pour faire d'une pierre deux coups.Planté remet au printemps. Je n'ai pas voulu manquer de parole à Oury et je lui ai écrit qu'il compte sur moi. Je lui ai fait chanter du reste votre Ave Verum. Vous seriez le plus gentil des amis en venant m'arracher des bras d'Oury en venant entendre votre Ave Verum dans l'après midi de Samedi après notre répétition générale, à sa répétition générale à lui.Je ne vous lâche plus, je coupe ainsi à la corvée de la conférence du soir à Toul et j'y reviens seulement le lendemain pour diriger le concert.

Horaire des trains (...)

J'aurais voulu retarder au 8 et je ne suis pas prêt et je ne peux me permettre de remettre de quelques jours seulement. Le 8 j'ai un grand service (messe) pour la Schola et je pars le 11 pour 10 jours avec mes chanteurs dans le Sud-Est extrême Toulon terminus.

Le 20 nous chantons au Mans, à Angers, à Nantes. Chanterons votre Ave Verum dans ces deux dernières villes.Je rentre à Paris Mercredi matin.

Envoyez moi votre programme du 4.Quoi qu'il arrive , j'y assisterai avec plaisir.

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

Paris le 29 Décembre 98

Je suis bien en retard pour vous dire tout le plaisir que j'ai eu à vous voir et entendre à Nancy malgré mon torticolis !

Depuis j'ai fait une tournée vraiment triomphale dans le Midi ; ça a été épatant, on nous redemande partout ; à Marseille ça a été superbe. J'ai chanté plusieurs fois votre Ave Verum avec succès et il m'a été très précieux dans mes conférences. J'ai su par les jumeaux le résultat du concert du Jeudi à Nancy. Ça paraît un peu dur pour la petite Crépine qui me paraît excellente. Je la ferai chanter à Paris. J'ai perdu son adresse, je n'ai pu la remercier encore. Et notre conférence de l'Institut Catholique. Que diriez-vous de César Franck et le mouvement musical contemporain ? La date du Jeudi 13 Avril vous plairait-elle ? On me tarabuste à l'Institut pour avoir mes dates et mes titres. Vite un mot S.V.P.

Je ne vous en dis pas plus long étant vanné et couvert de rhumatismes.

Mille respectueux souvenirs à Mme Ropartz et mille amitiés cher ami.

A Quand l'examen du concours ?

Ch. Bordes

B.N. N°59

Paris le 30.1.99

Mon cher ami

Je suis chargé par la Nonciature de présenter Perosi en liberté. C'est pour la Schola une chose très importante à tous points de vue et ce n'est pas trop mal comme musique. Nous pouvons sans honte nous prêter à cette petite fantaisie. J'ai donc pensé qu'un moyen de publicité (pour les deux) excellent serait un numéro spécial de la Tribune de Saint Gervais tiré à 25000 Exemplaires. Pour donner à ce numéro un caractère artistique j'ai pensé y introduire une étude d'ensemble sur l'Oratorio, formé de courtes études d'une centaine de lignes dues à tous mes collaborateurs, chacun dans la période de temps qui est sa spécialité. Pour l'époque moderne j'ai pensé à vous ; si cela vous embêtait de parler de Mendelsohn, Gounod, Massenet et Dubois !! J.P. et enfin Franck, ne parlez que de ce dernier (si les autres vous embêtent). Du reste , j'aime assez le tirer à part et l'opposer à Perosi, sans le dire, bien entendu. Pour lui, il serait peut être plus charitable de parler des autres en ne tirant à part que Gounod et César Franck. Soyez donc assez gentil/de me répondre de suite si vous acceptez. Si vous ne parlez que de Franck, c'est facile, vous n'avez qu'à l'extraire de votre étude (...)

C'est seulement pressé. Nous passons le 2 Mars et mon journal doit paraître le 22 ou 25 Février au plus tard. Comme illustration je demanderai à Georges Franck la photographie de la 1ère page des Béatitudes.

Mille amitiés cher ami en hâte

Ch. Bordes

Pour votre gouverne, je fais monter pour les exécutions Perosi au cirque d'été avec Lamoureux au grand orgue de Cavaillé. Profitez-en pour pousser la botte pour votre Psaume à Chevillard ou décider la Nationale à donner là son concert d'orchestre unique il n'y a rien à jouer !! C'est le coup de faire quelque chose de bien.

B.N. N° 60

SCHOLA CANTORUM

15, rue Stanislas

Paris

Paris le 14.2.99

Mon cher ami,

Merci de votre article il est très bien et fixera que c'est nous qui tenons les vrais genres. Cette aventure Perosi est pleine de mystères. Peut-être sera-ce un grand succès, peut être un four noir. En tout cas comme musique c'est très respectable, plutôt embêtant pour le public, une somme d'art dans le genre et avec cela une certaine conscience qui nous empêche d'en faire fi. Au fond nous ne pouvons vraiment aimer cela et nous ne pouvons le blaguer.

Quant au public et au monde catholique il est chauffé à blanc on ne sait comment. C'est très curieux. A ce propos si c'est un très grand succès on me pousse à m'en servir pour la Schola. Combien me demanderiez-vous pour l'orchestre de Nancy pour donner la Passion du Christ par exemple à la salle Poirel et combien vos musiciens me demanderaient-ils pour les promener à Reims par exemple, Besançon ou Metz. J'ai un agent qui viendrait m'aider pour cela.

A Besançon peut être y aurait-il quelque chose à faire. Nous allons y aller pour les grandes fêtes musicales religieuses à la fin d'Avril. A ce propos avez-vous toujours l'intention de faire quelque chose avec les Chanteurs et votre budget de 100 Frs que vous m'avez dit avoir en réserve, existe-t-il toujours? Ce serait l'occasion de passer par Nancy en allant à Besançon et au besoin je tâcherai de pousser une pointe à Strasbourg et à Carlsruhe.

Que diriez-vous si avec Perosi on donnait Rédemption de Franck. On ferait la recette sous le nom de Perosi et la Rédemption l'écraserait de toute sa hauteur. Entre les deux nous chanterions un n° à capella. Mais çà serait une fameuse touche.

Mille amitiés en hâte, car comme toujours je suis absolument débordé.

Ch. Bordes

B.N. N° 61

Paris le 26.3.99

Cher ami

Vous devez me croire encore plus ahuri que jamais et devez en rendre responsable ce pauvre Perosi sur lequel je compte bien tirer des bords avec vous car je trouve cela plein de qualités et plein de promesses et pas macaronique du tout. Je m'emballe peut être un peu mais vous vous jugez trop vite. Je voudrais bien qu'un de mes petits de la Schola, ou de la Nationale le 26 Avril nous en donne comme cela, c'est improvisé tout ce que vous voulez mais c'est d'une nature et ça a de la ligne et du style. Du reste je ne suis pas le seul à juger comme cela. Lisez le Dukas, vous verrez. Le père Franck aurait été bien heureux si l'un de nous lui avait apporté quelque chose de semblable et peut être une fois de plus ses élèves lui auraient montré une voie nouvelle à son génie, car devrais-je être honni de tous c'est que Redemption malgré toutes ses pages géniales n'a pas le style du petit Père Osé que l'ouverture m'étouffe et si des hommes comme d'Indy le sentent, moi je le dis, j'en ai le courage parce que nous avons fort à faire sur le chapitre du rythme libre et du style. Certes la moëlle pourrait être plus succulente et le squelette est planté d'orties et à l'audition les gens non prévenus le sentent confusément.

Le petit bonhomme d'abbé ne sera peut être qu'un piètre musicien, du moins il nous aura donné une leçon et nous aura montré que beaucoup de nous barbottons dans les petites vagues, nous voyons trop souvent par le petit trou de la lunette et travaillons comme des myopes incapables de voir une chose d'ensemble dans le rythme et ses signes. Ne vous hâtez pas trop de trancher. Je vous assure qu'il y a quelque chose de bien là dedans et beaucoup même. Je crois le projet pour Nancy et Besançon à l'eau. Ce n'est pas que vos prix ne soient pas raisonnables mais c'est la répétition préparatoire qui maintenant presse. Combien voulez-vous de répétitions. Ne reviendrez-vous pas à Pâques à Paris?

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

Paris le 29.3.99

Cher ami

Dans mon bonheur de vous faire monter Dom Perosi, j'ai oublié hier le principal motif de ma lettre ! Du projet Besançon a survécu notre concours seul là bas et comme vous m'aviez dit autrefois de vous prévenir de notre passage dans l'Est en vue de nous appliquer une somme votée pour nous de 1000 Frs, je crois, pour un concert, je vais vous demander si vous voulez de nous le jeudi 20 Avril au soir en un concert supplémentaire avec ou sans orchestre ? Au cas où vous n'auriez plus l'intention de nous faire venir, dites-moi ce que coûterait la salle, contrôle, etc. net de tous frais pour un concert donné au bénéfice de la Schola. Au cas où je voudrais donner un ou deux fragments Perosi !! pour faire recette quel serait le prix de l'orchestre pour répétition et exécution. Un mot bien vite et mille bonnes amitiés en hâte.

Ch. Bordes

Je me réjouis de préparer votre Psaume et de l'avoir au répertoire, tout Perosique que je sois il y aurait bien toujours une petite place pour les amis.

Paris le 27.4.99

Cher ami

Quoi, vous ne faites pas le concert de la Nationale ?

J'en conclus que c'est Ravel qui vous en empêche. Je comprends ça entre nous. Mais ne viendrez-vous pas à Paris. Voici 15 jours que je veux vous écrire que j'ai annoncé votre conférence sur Franck pour le Jeudi 11 Avril à l'Institut Catholique, pensant que cela vous arrangerait après le concert.

Quid ? Si vous ne deviez pas venir à Paris, je ne voudrais pas vous faire venir exprès étant trop pauvre pour vous payer le déplacement. Je vous demanderais alors de me l'envoyer (la conférence) et je la ferai lire par un lecteur de choix. Vous avez le titre "César Franck et le mouvement musical contemporain" Dites-moi ce que vous voudriez comme exemples chantés. J'ai deux Béatitudes au répertoire. Je préférerais la 8° j'ai pensé aussi au chœur des anges, air de l'archange et chœur final de Rédemption et le Domine non sum dignus. Voilà pour les chœurs. Comme soli la procession et le Panis Angelicus. Voulez-vous la sonate de violon et le Prélude, Choral et Fugue. Je verrai à organiser cela. Pour ce qui est de la musique religieuse, ne vantez pas la forme mais le sentiment, distinguez bien et alors le Panis et le Domine non sum dignus deviennent d'admirables modèles de sentiment religieux.

Fixez-moi vite car nous n'avons plus beaucoup de temps, ma maladie et mon voyage de Besançon m'ont mis atrocement en retard.

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

Mais serez vous ici et Magnard ?

Avignon le 29 Sept 99

Cher ami,

Que pensez-vous d'un nommé Charles Clamer, basse, élève du Conservatoire de Nancy, 19 ans. Il désire se présenter à la Schola de Paris pour l'Ecole des choeurs et l'abbé Pene me le recommande. Son frère est prêtre ou plutôt élève au grand Séminaire de Nancy. Ce serait-il de la graine de maître de chapelle. Un mot de suite pour que je puisse répondre à l'abbé Pene.

Que devenez-vous ? travaillez-vous, de ceci je ne doute pas. Je suis ici à monter notre Schola d'Avignon à remuer tout le diocèse. Nos fêtes d'Août ont été superbement réussies. C'était plein tout le temps. Que ne pouvons-nous constituer ici un orchestre autre que le local où il y a des éléments mais des horreurs. Ils ont fait plus que nous ne pouvions espérer pour la 8° béatitudo. D'Indy lui-même était content. Quant aux choeurs, c'était épatant. La fondation de la Schola marche très bien, je crois surtout à une école de choeurs épatante. Le projet de Besançon revient sur l'eau. Je pousse beaucoup l'abbé Daquaud à vous faire venir. Je propose un concert purement symphonique et le lendemain Perosi. Vous dirigeriez le 1er et moi le second pour ne pas vous faire souffrir.

L'oeuvre étant montée ne pourrions-nous pas la donner à Nancy pour la Société de musique. J'ai vu un dimanche à Paris Mr. Imhaus: la société n'a plus qu'un ticket à vendre m'a-t-il semblé mais il a paru assez disposé à le vendre en notre honneur. J'ai chauffé d'une part Oury ; que demanderiez-vous pour nos choeurs, afin de chanter tout au moins la 2° partie Perosi, les chanteurs de Nancy, ceux de Toul et les chanteurs de St.Gervais. Ce serait une masse superbe

et nous pourrions en tous cas supprimer la lère partie de Perosi pour donner une Béatitudo sous votre direction précédée de la 2° partie Perosi comme à Avignon. C'est un mauvais tour à jouer à l'abbé mais c'est un programme qui attirerait.

A Besançon nous ferions une grande fête qui durerait 3 jours, genre Avignon, les chœurs locaux se joindraient à nous. Peut être quelques Tulois et Nancéens nous suivraient-ils . Si je me souviens bien vous demandez 1000 Fr. pour la journée, combien pour les 2.

Mille amitiés en hâte et de respectueux souvenirs à Mme Ropartz.

Ch. Bordes

Répondez moi vite pour le chanteur. Je suis à Avignon jusqu'à la fin du mois, Hôtel d'Europe.

B.N. N° 65

Schola Cantorum
15, rue Stanislas

Paris le 9 Juillet 1900

Cher ami

Pardonnez-moi mon silence. Je n'ai plus une minute et quand je vous verrai, je vous conterai tout ce qui m'occupe en ce moment. Vous m'excuserez ; Valliès vous l'aura dit probablement. Je l'avais chargé de vous demander si vous n'aviez pas le matériel d'orchestre de la cantate "Tout selon la volonté de Dieu" je ne puis le retrouver même à la bibliothèque de Saint Gervais où pourtant tout est en ordre, ce qui paraît ironique ! J'ai un vague souvenir de vous avoir prêté l'orchestre d'une cantate, si oui retournez-le moi bien vite car il me fait faute pour mes séances du vieux Paris.

Puisque vous ne voulez pas séparer vos petits motets, marchons pour le recueil. Dites moi si je dois le donner à graver de suite.

Mille amitiés

Ch. Bordes

SCHOLA CANTORUM

Ecole de chant liturgique
 et de musique religieuse
 269, rue St. Jacques
 PARIS
 Service de propagande

Paris le 9 Février 1901

Cher ami

D'abord merci mille fois de m'avoir accordé Daraux. Ça a été superbe et il vous l'aura conté car il a paru très content. Il vous aura dit aussi le succès de notre petit apprenti David que j'aurais bien voulu vous envoyer pour votre récit de Wachet auf. Ne pourriez vous me l'employer une fois. Il va très bien vous savez et vous fera honneur à Nancy. Qui avez-vous pour chanter l'Epoux dans les Béatitudes le 31 Mars. Ayant déjà à Nancy Joly de la Mare et devant être probablement à Liège et environs vers le 23, 25, si vous m'aviez pris David même à des prix doux j'aurais été vous demander de risquer un concert de solistes à la salle Poirol pour faire entendre aux Nancéens du Carissimi, du Schütz, etc. Y verriez-vous des inconvénients ?

Un mot s'il vous plaît cher ami pour David et pour le concert projeté et mille amitiés.

Ch. Bordes

Voici les cantates de Bach que connaît David si vous en avez besoin: Ihr Werdet Weinen- Bleib bei uns - Jesu der du meine Seele -Aus der Tiefe- Wachet auf - Ach Gott von Himmel.

B.N. N° 67

SCHOLA CANTORUM
269, rue St. Jacques
Paris

Service de propagande

Paris le 19 Févr 1901

Cher ami,

Je m'empresse de vous remercier et de vous dire que j'accepte en principe votre offre aimable et celle de Mr. Imhaus. Je dis en principe car il faut que je me débrouille pour trouver d'autres villes participantes afin que la chose ne soit pas trop mauvaise car les 1300 Fr. environ que me donnera Nancy ne font pas vivre mes chanteurs. La journée du Dimanche sera légère avec les 10 Fr. que vous voulez bien leur donner, ayant déjà 7 fr. à prendre dessus pour leurs frais d'hôtel. Il faut que je fasse l'impossible pour leur obtenir quelque chose d'Oury à la cathédrale de Toul le Dimanche soir ou bien quelque chose le lundi matin soit à Toul, soit à Lunéville. Je vais charger Oury de se démener dans ces localités de façon que le surplus de recettes de Lundi soit reporté au Dimanche maigre.

Ce que j'ai pensé ce serait de donner un concert de Passions Musik à Strasbourg le Vendredi 29 ou Lundi 30 - Plutôt Vendredi avec solistes et chanteurs de St. Gervais. Je me demandais si je ne donnerai pas aussi ce titre (en français) le Lundi saint soir. Mais de ceci nous causerons. Pour le moment laissez moi quelques jours pour écrire à Oury à Landormy, à Bar le Duc, à Verdun pour Mlle de la Mare. Quel mois! J'arrive de Rouen, le Havre (succès énorme) Honfleur avec mes chanteurs et solistes. Le 24 à Liège, le 25 Bruxelles (chanteurs), le 1, 2, 3, 4, 5, 6 Le Mans, Angers, Nantes, Poitiers, Niort (solistes) le 16

Bordeaux (solistes) le 23 re-Liège, le 24 Bruxelles avec les solistes seuls, avec toutes mes tournées à organiser dans le Sud-Ouest, et pour finir la tournée lorraine !

Gay m'a joué très bien mon ouverture pour Errege Jean dimanche. Ça sort beaucoup mieux que je ne pensais. Cet enfant-là est moins vilain que je ne le croyais.

Mille amitiés, cher ami et merci de votre si grande obligeance.

Ch. Bordes

Je pense que d'Indy va venir tout à l'heure. Je lui transmettrai votre demande mais je doute. Pirro me parlait en rentrant de Honfleur hier justement de Lichtenberger pour la conférence.

Pouvez-vous me donner des tuyaux pour Strasbourg et me recommander ?

B.N. N° 68

SCHOLA CANTORUM

269, rue St. Jacques

Service de propagande

Paris le 28 Févr 1901

Cher ami

Tout est entendu, Bar le Duc marche aussi. Mlle de la Mare se charge de Verdun et Sedan. Je suis en pourparlers avec Lunéville et Metz. Rien à faire à Toul à cette date. Strasbourg non plus. Dacher a été charmant : "le moment est mal choisi et une société française ne doit pas être en mauvaise posture et avoir le dessous. A une autre époque ce serait un succès". Attendons.

Comme programme je vous l'enverrai aussitôt que je serai fixé, si j'emmène Mlle La Rouvière, ce dont je pourrais faire l'économie peut être.

En tous cas nous donnerons la scène finale de Fervaal et mon motet dans la 2° partie que nous ferons essentiellement moderne avec vos motets. J'ai pensé emmener Tournemire qui nous jouerait un magnifique choral de Franck et les pièces de Chausson. Pourriez-vous obtenir 100 fr. de Mr. Imhaus pour le déplacement. Il ne demanderait rien de plus. Je prendrai les frais d'hôtel et de voyage à ma charge. Ça compléterait magnifiquement le programme. Dans la 1ère partie nous chanterions de l'ancien : motets, chansons, et les soli et duos de la basse continue Carissimi, Schütz, Du Mont, etc. avec mes solistes.

Ce sera un superbe concert. Ecrivez-moi pour Tournemire.

J'arrive de Liège et Bruxelles où ça a très bien marché.

Je pars pour Angers, Nantes, Poitiers, Niort. Quelle existence ! Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

B.N. N° 69

Schola Cantorum
269 rue St.Jacques
Paris
Service propagande

Paris le 15 Mars 1901

Cher ami

Je suis au lit avec une gastrite aigue suite à un empoisonnement par les huitres. Ça se tire, je serai debout Lundi. Excusez mon retard à vous envoyer le programme. Je le ferai demain et vous l'enverrai. Plus de nouvelles de l'Archiprêtre de Lunéville. Metz est dans l'eau. J'ai télégraphié à l'abbé Pene qui m'annonce une lettre non venue encore. J'ai de libre pour le bon archiprêtre de Lunéville soit le samedi après-midi soit le lundi après midi ce qui serait plus pratique je crois

Mille amitiés

Ch. Bordes

Je renonce à Tournemire et préfère compléter le quatuor vocal, la Rouvière étant encore avec nous à Sedan et Verdun le 27 et 28 .

B.N. N° 70

Grand hôtel de la Croix d'or
Ed. Néraud -Place Turenne
Sedan

Sedan le 28 Mars 1901

Cher ami

David m'est tombé malade ici. Heureusement que notre concert de Verdun n'a pas eu lieu ce soir. Je compte le conduire à Nancy demain pour qu'il se soigne pour Lundi. Je ferai une annonce à Bar le Duc . Ce n'est rien qu'une inflammation des glandes de la gorge. Je prendrai l'express pour Longwy demain et serai à Nancy à 4 h 31 pour en repartir à 4 h55pour Bar le Duc. Je crains de ne pas avoir le temps de le conduire à l'hôtel d'Angleterre. Si vous n'avez rien à faire à cette heure et à cette condition-là vous seriez un ange de venir me prendre au train pour conduire en cas de retard notre apprenti à l'hôtel. Sinon je vous serais reconnaissant de faire prendre de ses nouvelles et voir s'il n'a besoin de rien . Je reviendrai le lendemain par l'express de une heure pour repartir pour Lunéville le soir.

Mille amitiés en hâte

Ch Bordes

SCHOLA CANTORUM
Ecole supérieure de musique
269, rue St. Jacques
Paris

Paris le 14 Juin 1901

Mon cher ami

Mlle de la Rouvière doit chanter à Spa avec d'Indy ma mélodie Promenade matinale. M. Romain a dû vous retourner le matériel d'Angers. Je vous serais bien reconnaissant de me le prêter pour Spa. D'Indy se charge de l'emporter et de le rapporter. Faites-le moi envoyer et merci d'avance. Je ne sais où vous prendre, vous ne devez plus être à Nancy. J'y envoie ma lettre néanmoins.

Autre chose, ceci confidentiel. Le bon Masson a donné sa démission d'administrateur de la Schola, d'Indy et moi l'avons acceptée tout en restant bons amis avec ce bon ami. Nous cherchons donc une tête pour la Schola de la rue St. Jacques. Le résultat de cet exercice est inespéré on a fait plus de 18.000 F de cotisations d'élèves. Je trouve de nouveaux souscripteurs. C'est lancé et ...il n'est que temps que je m'en aille, si je ne veux pas détruire ce que j'ai créé. Tel je suis, remueur d'idées, manieur de volontés; du moment que la chose a pris corps il me faut fuir tant j'ai horreur de tout ce qui a un semblant d'ordre et de méthode. On ne se refait pas à 38 ans. Hier nous dinions afin de causer avec Poujaud, Serieyx et de Castéra. Entre plusieurs noms le votre vous le pensez bien a été prononcé. J'ai jeté les hauts cris disant que jamais vous n'accepteriez, les situations étant trop différentes.

Après réflexion j'ai pensé qu'il était de mon devoir de vous le dire néanmoins. Vous voulez venir à Paris y diriger un orchestre. Les choses n'y sont pas incompatibles. Il y a pour les concerts de la Schola

un élan tel , qui sait si étant sur place vous ne trouveriez pas des subsides pour créer à l'amphithéâtre de la Sorbonne par exemple (commencerait-on une fois par mois) de quoi commencer un grand concert symphonique, ce qui vous permettrait de compléter les appointements que vous donnerait la Schola pour faire l'équivalence de Nancy. C'est Paris et ici sur place vous vous arrangeriez. Il n'est pas impossible de trouver je crois pour la fondation d'un concert ce que j'ai trouvé pour la fondation de l'école 30 personnes donnant mille francs en trois ans. Cela vous ferait 10.000 fr. de réserve pour commencer, l'université et le conseil municipal donneraient-ils aussi quelque chose, avec le public même restreint vous arriveriez à assurer 6 concerts pour l'hiver si ça réussit. Le concert hebdomadaire ou bi-mensuel est assuré pour l'année suivante et vous tombez Colonne qui ne demande qu'à s'éteindre, dit-on. A la Schola je vois difficile de vous faire plus de 2500- 3000 Fr !logé, éclairé et chauffé, je vous cède mon appartement. Jugez et écrivez-moi vite un mot.

Mille amitiés cher ami, et mes respects à Madame Ropartz

Ch. Bordes

B.N. N° 72

Venise le 24 Août 93

Cher ami

C'est à Venise que je trouve votre lettre hier. Vous comprendrez mon silence, il est bien involontaire et je regrette bien de ne pas vous avoir vu à Paris vous et M. Guilmant pour parler de notre projet de cantates. Moi aussi je voudrais bien voir aboutir mais pour ne rien vous cacher je suis un tantinet engagé non avec Eugène d'Harcourt chef d'orchestre mais avec son entreprise.

C'est vous dire que nous devons chanter chez lui cet hiver mais je me suis réservé les cantates de Bach et il est entendu que ce sera vous ou moi qui les dirigerons et dans une série d'auditions indépendante de ses cantates, bien mieux à St.Gervais si je peux me procurer un orgue. Voilà où en sont les choses.

D'un autre côté si j'avais appris par d'autres puis après par lui (d'Harcourt) que vous aviez été en pour-parlers pour vous adjoindre à lui comme chef d'orchestre de ses concerts ; il entend m'a-t-il dit vous avoir qu'à titre de 2ème chef, mais pas sous-chef. C'est une collaboration à laquelle je serais rentré comme chef vocal (soli et chœurs). Je ne sais ce que vous devez faire mais j'aurais été heureux de vous rencontrer là et de faire quelque chose d'artistique.

Absolument en dehors de la question, j'attends la solution et pour moi je serais heureux de vous voir là. Cela faciliterait singulièrement votre projet de cantates. A vous donc de m'écrire aussitôt à Florence poste restante ce que vous pensez faire. Quant à moi je préfère toujours St.Gervais à tout. Mais il me faut trouver un orgue. Je m'en suis déjà fort occupé et ne désespère pas d'y aboutir.

Mille amitiés et excusez-moi auprès de M.Guilmant pour mon silence

Tout à vous

Ch.Bordes

B.N. N° 73

S.L.

Mon cher Marie

J'arrive du Pays Basque et je trouve votre lettre. Je comprends parfaitement vos raisons et je serais comme vous à votre place ; mais je comprends un peu celles de d'Harcourt. Je vois avec chagrin que nous n'avons pas pu nous rencontrer sur (ce) terrain où nous aurions pu faire de bonne besogne.

Je ne désespère pas encore et si vous acceptiez ses offres je crois que cela aiderait beaucoup le projet des cantates de Bach qui je le vois bien ne pourront se donner que dans sa salle n'ayant pu trouver la belle âme assez généreuse pour m'octroyer un Cavaillé ou une tribune.

J'attends donc les événements mais si vous ne vous décidez aussitôt , je crains bien que la place de 2ème chez d'Harcourt ne soit plus libre avant longtemps.

Je le vois demain du reste, peut être m'annoncera-t-il votre acceptation.

Croyez cher ami, à mes sentiments de bonne confraternité ..artistique et mille amitiés

Ch. Bordes

15.10.93

B.N. N°74

St. Pons le 22 7bre 1907

Cher ami

Un délicieux flûtiste que j'ai eu à l'orchestre de Montpellier mais commissionné du 2° Génie très bon musicien et son charmant postule la place de flûtiste vacante aux Classiques. Ce que vous pourrez faire pour lui me ferait grand plaisir car c'est un garçon tout à fait gentil, comme il faut, et de talent.

Soyez-lui favorable

Merci d'avance et mille amitiés

Ch. Bordes

Pouvez-vous me donner la liste de vos vedettes engagées cet hiver aux Classiques et leurs dates de concert. Si je peux profiter du passage de certains d'entre eux à Montpellier j'en userai.

Merci d'avance et mille amitiés.

Ch. B.

Chez Mlle Vauvilliers à
St.Pons (Hérault) jusqu'au
1° et après 17bis rue Alfred
Bruyas à Montpellier à la Schola

B.N. N° 75

S.L.N.D. 30 Mars 1907

Mon cher Marie

J'ai été tellement bousculé Samedi soir que je n'ai pas pu autant que je le voulais vous remercier des soins que vous avez donnés à l'exécution de ma Rhapsodie. Malgré ses difficultés et vos craintes, tout a marché le mieux du monde.

Encore merci et tout à vous

Ch. Bordes

Je passerai un de ces matins prendre ma partition

B.N. N° 76

SCHOLA CANTORUM
Ecole supérieure de musique
269 Avenue St.Jacques
Paris

Paris le 30 Xbre 1901

Cher Monsieur,

Savez-vous que je vous en ai voulu un peu de m'avoir lâché avec votre concert du 19 Xbre au cercle, vous m'avez fait manquer de parole à Louvain et mes chanteurs me sont tous tombés dessus. J'ai appris depuis que vous aviez repoussé tout un ensemble de séances formant un tout historique, je ne sais plus trop lequel, et que en retard pas du tout je me trouvais fatalement en marge et vous m'avez balancé de pied ferme, me disant pour excuse que je ne vous avais pas envoyé mon programme. Votre lettre est de Septembre, avcuez que j'avais encore trois mois pour vous l'envoyer ! tout cela mérite une solide réparation si vous ne voulez pas que je vous adresse quelques unes de mes plus jolies chanteuses de St.Gervais pour hanter votre sommeil de figures vengeresses. Dieu sait si elles sont jolies !! Vous me disiez qu'il serait peut être possible de combiner quelque chose. En voici l'occasion. Voulez-vous au cercle mon quatuor vocal, Mlle de la Rouvière, Mme de la Mare, David et Gebelin qui viennent d'être très bien accueillis chez Chevillard et qui sont demandés à Liège pour le 1° Février. Le lendemain ou le surlendemain je pourrais vous les amener et ils vous chanteraient des ensembles. Ils chantent avec le quatuor Zimmer le chant élégiaque de Beethoven. On peut avec les deux éléments faire une excellente soirée. Qu'en pensez-vous ? ou bien seuls ? une partie ancienne, une partie moderne. Comme à Barcelone où ils ont remporté un succès énorme au théâtre de la Novelats avec un petit orchestre de vingt musiciens que j'ai eu un plaisir énorme à diriger.

Je compte un peu sur un mot aimable de votre part et une acceptation. Avec votre histoire j'ai la preuve une fois de plus que les projets à longue échéance ratent toujours. Mieux vaut servir chaud.

Mille respectueuses et sincères amitiés

Ch. Bordes

B.N. N°77

SCHOLA CANTORUM

Ecole supérieure de musique

269 rue St.Jacques

Direction

Paris le 3.12.1901

Monsieur

J'ai été désolé d'être retenu au lit samedi par mes jambes phlébitardes ce qui m'a empêché d'aller applaudir votre oeuvre. J'aurais eu un vif plaisir à l'entendre. Tout ce qu'on m'en a dit, notamment David, n'a fait que rendre mes regrets plus cuisants.

Je tiens à vous exprimer ici mes regrets et vous remercier pour ce que vous avez bien voulu faire pour notre petit ténor qui est un peu l'enfant de la maison à la Schola. Il a été, paraît-il, digne de la confiance que vous lui avez témoignée. J'en suis heureux et vous remercie pour tout ce que vous pourrez faire pour lui et ses camarades de l'école.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes plus dévoués sentiments .

Ch. Bordes

David m'a pressenti si c'était indécent de vous demander quel jour il pourrait aller vous voir pour le règlement de son cachet ; je lui ai dit que je vous écrirai. Le pauvre type n'est pas riche et il doit envoyer de l'argent aux siens à Vouvray.

Cher ami

Désolé d'être absent dimanche quand tu es venu me voir. Mille excuses donc et attends moi un de ces jours. Jeudi probablement.

Tu te seras épouvanté en voyant mon griffonage ci-contre (1). Voici l'histoire: nous sommes à la maison. Deux auditions du quintette de Franck et 9 autres oeuvres de I° ordre et nous voudrions un programme. J'ai donc pensé à ton talent d'aquafortiste pour te demander de me dessiner quelque chose dans le genre de ce que j'ai trouvé. J'ai choisi du grec pour souligner le talent froid, dorique et pur du maître. La colonne de droite enlacée de fleurs porte le nom de ses oeuvres les plus célèbres encore vivantes étreinte par la plante qui porte ses fruits et retombe sur son nom en grappes abondantes. La colonne de gauche attend de nouvelles oeuvres; le bouclier du combat et les palmes de la récompense y sont accrochées. Sur les marches de l'escalier repose une lyre garnie d'une banderole avec un H (Hulda) opéra auquel travailla le maître.

Au centre sera écrit à la main le programme de la soirée.

Tu me diras que mon imagination est assez vagabonde mais ainsi ta besogne est mâchée et ainsi tracé ton travail sera parfait j'en suis sûr. Ecris-moi de suite si tu peux le faire et si tu as des plaques de la dimension de ce que je t'ai tracé car je t'en apporterai un jeudi au cas contraire.

J'avais pensé te faire dessiner une Rebecca à la fontaine tout simplement que l'on aurait mise sur la première feuille du programme.

Si tu as un modèle et que tu préfères cela, écris-le moi. Adieu cher ami mille bonnes et cordiales poignées de mains et à bientôt

Charles

(1) Dessin à la B.N. (L.A.de Bordes n°78)

B.N. N° 79

Tours le 5 Avril 1881

Mon cher ami

Je pars pour la Touraine afin d'y passer quelques semaines dans le recueillement pour travailler. Je regrette donc vivement de ne pas m'être trouvé là l'autre jour.

Dès mon retour je te préviendrai, je serai bien heureux de te voir et de passer quelques heures avec toi. Si tu avais à faire à Tours, écris-moi, je t'y rencontrerai avec plaisir.

Mille bonnes amitiés cordiales

Ch. Bordes
Chez Mme Goron à
Rochechouart près Tours

B.N. N° 80

Carlsruhe le 9 Avril 1881

Pauvre cher ami

Mon premier devoir est de déplorer ton échec mais c'est si bête les condoléances que tu me permettras de le faire que de coeur mais pas en écriture, et comme à un enterrement le silence est bien préférable et bien plus d'un homme de goût que toutes les sonnettes qui sont de vieux clichés (c'est vrai qu'ils pleurent, les clichés) mais n'importe, nos coeurs sont assez unis pour que tu puisses sentir les regrets qu'il éprouve pour toi, pauvre ami. Je vais te verser cette douce mélancolie qui sans faire sortir la douleur d'un coeur lui déverse un baume qui rend cette douleur presque agréable : je veux te parler de poésie et de poésies les plus charmantes, je sais que tu as une oreille à ces choses, aussi c'est de préférence à toi que je déverse le trop plein de mon coeur prodigue parce que tu es mon meilleur ami et que tu me comprends.

Un mot d'abord. Si je ne t'ai pas écrit plus tôt c'est que j'attendais la lettre de Chazelles (qui n'est pas prodigue du tout de violentes migraines) pour être fixé sur ta position, pardonne-moi ce retard.

Je ne sais par quel bout commencer. Je suis couvert de ce rideau de mélancolie, non pas que je m'ennuie ici, au contraire, c'est parce que mon coeur est fait comme ça, que veux-tu.

D'abord ce soir à 3h45 je prends le train pour aller à Baden-Baden entendre "Le Paradis" et "La Peri". Je n'ai pas voulu manquer une si belle occasion de prendre un bain de poésie de 30 à 50 degrés. Aussi je me promets ce soir une véritable jouissance. J'ai relu deux fois hier soir la partition dans toute sa longueur. Je l'ai jouée par coeur, la mélodie seu-

lement, sur un piano, la demoiselle Lebmann tenait l'autre piano et faisait l'accompagnement. J'en ai rêvé toute la nuit et ce matin je me suis levé complètement enduit d'une poésie oubliée. Je reviendrai le soir même à 11 heures, si la nuit est belle j'ouvrirai la portière et contemplerai les toits avec amour, tu vois d'ici ce que je vais être dimanche matin, une pile électrique. Si la saison avait été un peu plus avancée et que le temps fût très beau, avec un type comme Lecomte et toi nous serions revenus à pied par forêts et montagnes de Baden à Carlsruhe la nuit, cela aurait été enivrant. Il y a 6 heures ce n'est pas beaucoup. J'ai laissé à Lecomte la lecture de mes impressions, étant musicien et connaissant la Peri plus que toi. Je lui écrirai demain matin, ce sera carré, sois-en certain.

Demain soir j'entends Manfred de Schumann et Jésus au mont des Oliviers de Beethoven à l'église (Jeudi-La mort du Christ de ... protestante) (Vendredi-La Passion selon S. Jean de Bach tous oratorios plus mystiques les uns que les autres. Sauf Manfred qui est tout simplement enivrant. Je ne sais si j'irai à Mannheim entendre les Niebelungen j'en entends plus parler. Je vais écrire à Mannheim pour savoir si on les joue véritablement à Pâques, autrement je resterai ici car je ne voudrais pas non plus manquer les deux Faust de Goethe que l'on joue le lundi et le mardi de Pâques. Je passerai une partie de la Semaine Sainte à étudier en allemand et en français le chef d'oeuvre de Goethe pour bien le comprendre au théâtre, je te communiquerai mes impressions.

Hier soir j'ai lu du Charles d'Orléans et la préface d'Hericaud. Elle est charmante et très bien faite. Il est comme nous, il préfère le moyen-âge au 18° siècle et il le comprend très bien, j'ai eu véritablement plaisir à la lire. Si tu l'as je te conseille de la lire. Très curieux il a fait des recherches très grandes sur Charles d'Orléans et l'état des dépenses de la maison d'Orléans pour l'achat de souliers pour

les archers et portiers du chateau de Blois et d'autres bonne villes sont très intéressantes et amusantes à la fois. J'en apprends quelques pièces par coeur tant je trouve cela charmant, d'une simplicité et d'une sensibilité si délicieuses que cela vous fait vibrer le coeur. Je lis aussi de temps en temps le 1er volume des Méditations poétiques de Lamartine, la préface faite par le poète est très intéressante, il énumère toutes les sensations prodigues qui frappèrent sa jeune imagination de 12 à 18 ans. Ce n'est pas pour me comparer à Lamartine, mais je croyais voir l'énumération même de tout ce que je sens parfois, je ne veux pas dire par là que je suis poète, je ne le serai jamais je crois, mais j'ai compris alors ce que l'on ressent quand on est poétique, aussi ai-je relu deux fois ces pages. Ce que je reproche à Lamartine et ce qui ne me le fait pas aimer comme homme, c'est son orgueil démesuré. Dans cette préface, c'est poussé jusqu'au comble. Il me révoltait. C'est un grand poète mais qu'il laisse ses contemporains et ses admirateurs le juger, mais qu'il ne se juge pas lui-même, c'est dérisoire. Il est aussi trop exclusif, c'est le tempérament de Lecomte, sauf que notre ami n'a pas son orgueil, il arrange ce pauvre La Fontaine d'une façon, O Mein Gott ! Jamais je n'ai vu le mettre plus bas.

Ce soir je n'aurai pas le temps de voir Baden. Ce n'est pas d'abord la saison, la végétation n'est pas encore assez avancée, mais j'irai voir l'église catholique romane pure, je crois et l'église grecque où reposent les cendres d'un prince romain mort poitrinaire à 17 ans à Baden. Je ne sais mais vois-tu quand je vois la mort faucher des êtres si jeunes comme elle a fauché notre bien aimé prince, mon coeur se serre et il me semble de mon devoir d'aller visiter la tombe d'un jeune homme ou de jeunes vierges. Tu connais quel serait mon bonheur. Ce serait d'aller prier et pleurer sur la tombe du prince à (...) eh bien en allant visiter cette tombe cela me fera pen-

ser à celle que je voudrais tant couvrir de baisers et je ressentirais j'en suis sûr un bonheur inconnu.

Pardonne moi, je suis fou, je ne sais pas ce que je dis, je divague mais je ne sais ce que cela veut dire, une attraction invisible attire mon coeur vers le Prince, il m'a écouté, il me semble la nuit le voir derrière moi me veiller et me couvrir de ses longues ailes blanches, il me semble qu'il veut m'emmener avec lui. Aussi je le prie avec amour, il me semble que Dieu est si grand que je n'ose lui adresser directement mes prières, je les adresse au prince

J'ai fait une comédie en un acte intitulée Edith.

C'est une aventure entre un jeune homme poétique et une jeune fille qui ne l'est pas du tout et qui va le devenir par la force de l'amour. Tout le monde trouve cela très gentil.

Tu la recevras un de ces jours (...)

B.N. N° 81

Schola Cantorum
Sté. de musique religieuse
Tribune de St.Gervais
Bureaux
2, rue François Miron
Paris

Cachet de l'enveloppe:

5 Mars 96

adressée à M. André Pirro
rue de l'hôtel de ville
St. Dizier (Haute Marne)

Cher Monsieur et ami

Que devenez-vous ? allez-vous mieux ? j'ai eu indirectement de vos nouvelles. On m'a dit que vous étiez très éprouvé par Madagascar. Vous l'ai-je dit ! ce n'est pas à nous pauvres "frissonnets" d'artistes à courir des chances pareilles à moins que la patrie soit en danger. Quand le coeur est de la partie, ça paraît rien. Mais se crever pour ouvrir des comptoirs et permettre à de sales intermédiaires de s'enrichir et de voler, ça n'en vaut pas la peine.

Enfin vous êtes de retour et vous vous soignez, c'est encore heureux, mais revenez-nous vite avec cette belle barbe qui me faisait tant rêver ! pauvre épilé que je suis.

Ecrivez-moi un petit mot si cela ne doit pas vous fatiguer. Vous savez le plaisir que vous me ferez.

Inutile de vous demander un gentil petit article de convalescent pour la Tribune, nous le recevrons avec plaisir, serait-il sur la musique religieuse malgache !

Mais ce dont je veux vous parler, heureux de vous l'annoncer, c'est que nous venons de signer notre bail pour notre école de musique religieuse sise 15, rue Stanislas près N.D. des Champs.

Nous ouvrons sous forme de cours provisoires en Mai et définitivement en Octobre:

Cours supérieur

Chant grégorien : l'Abbé Vigourel très probablement
 Orgue : M. Guilmant
 Contrepoint et composition: Vincent d'Indy
 Harmonie : de la Tombelle
 Clavier (cours élémentaire d'orgue): ?
 Rythme et exécution: votre serviteur
 Histoire musicale : ? l'ami Pirro s'il le veut bien

Et dans cette rubrique j'emmagasine l'étude de la notation proportionnelle, remise en partition, conférence d'élèves. Je tiens Weckerlin sur le doigt comme un petit oiseau! et j'obtiendrai de lui toutes les faveurs pour la remise en partition des chef d'oeuvres des maîtres anciens par les élèves un peu propres et à l'esprit tourné du côté pôle sérieux.

Cours élémentaires du soir (gratuits)

Faits par des professeurs de moindre importance ou peut être même par des moniteurs de 18 à 20 ans (c'est mon idée) secondés par un vieux militaire surveillant pour tenir le monde en paix. J'ai des petits Jumel et autres qui ont la bosse du professorat qui feront cela à merveille. On leur passera la main plus tard.

Donc si vous le pouvez un petit mot sur tout ceci et si nous pouvons compter sur votre collaboration quand vous serez rentré à Paris.

Mille amitiés et voeux de rétablissement excellent.

Ch. Bordes

B.N. N° 82

SCHOLA CANTORUM

Ecole Supérieure de musique

269, rue St. Jacques

Direction

Biarritz le 17 Septembre 1903

Cher ami,

Que s'est-il passé avec votre curé, puisque, paraît-il vous êtes remplacé à votre orgue ? Petit ne m'a pas donné de détails . Donnez-moi donc de vos nouvelles.

Dites-moi aussi si vous consentiriez à faire chaque Vendredi à la Schola à 2 h $\frac{1}{2}$ avant le cours d'orgue de Guilmant un cours parlé sur l'histoire de l'orgue, les organistes primitifs et de la littérature de l'instrument, forçant les élèves à prendre des notes , de façon à assister d'Indy aux examens et les forcer par cette sanction à se meubler un peu l'esprit tout en se déliant les doigts. Vous auriez droit pour cela au brillant jeton scholastique , cent sous pour chaque cours !Voilà qui vous compensera de votre curé.

Un petit mot de suite par le canal de Petit qui me l'enverra là où je serai.

Je suis ici à Biarritz chez le bon abbé Flement.

J'y ai été très éprouvé par le vent et les bourrasques et suis assez mal loti.

Mille amitiés. Respects à Mme Pirro

Ch. Bordes

B.N. N° 83

Le 8 Fév. 95

Les Chanteurs de St.Gervais
2, rue François Miron

Cher Monsieur et ami

Pardonnez-moi mon silence, je suis absolument accablé de besogne. J'ai lu votre lettre avec beaucoup de plaisir. Vous n'avez pas à nous remercier d'avoir parlé de votre livre, il en vaut la peine. A ce propos, pouvez-vous envoyer un exemplaire au R.P.Lhoumeau à St. Laurent sur S. (Vendée) il voudrait le lire et en parler dans la Musica Sacra de Gaud. Votre article sur la notation proportionnelle sera le bienvenu comme vous pouvez le penser. Aussi envoyez-le moi quand vous le jugerez convenable.

Notre Société ne va pas mal. Nous avons actuellement 300 membres, c'est en progrès constant.

Espérons que cela ne se ralentira pas

Mille amitiés bien cordiales

Ch. Bordes

Enveloppe petit format partie
le 8 Avril 96, adressée à
M. André Pirro rue de l'Hôtel
de ville à St. Dizier (Hte Marne)

Mon cher ami

Pas vu le moindre prêtre de votre part. Il aura changé d'avis. Je suis très abruti par mes offices. Je ne vous écris que deux mots pour vous demander si vous me donnez cette carte blanche pour mettre votre nom sur notre programme.

Je vous colle Directeur des études historiques (hein, est-ce assez joli ?) bibliothécaire de l'école et titulaire d'une classe peut être le clavier (orgue 2° degré)

En outre je m'occupe de vous trouver quelque chose, une critique et une place. Quant aux leçons, elles viendront après certainement.

Mille amitiés

Ch. Bordes

B.N. N° 85

Carte-lettre du 8 Oct.96

à Monsieur A.Pirro

Rue de l'hôtel de ville

St. Dizier (Haute Marne)

Cher ami

En courant

Vient de rentrer en courant avant la répét.

Vu patronage

Vous entrez en fonctions le 1° Nov. mais
je vous attends pour le 15, n'est-ce pas ?

Mille amitiés, le trav. m'appelle

Ch.Bordes

Ch. Bordes

B.N. N°86

Les Chanteurs de St.Gervais
2, rue Fr. Miron
Paris

Enveloppe 26 Mai 96
Monsieur André Pirro
Rue de l'hôtel de ville
St. Dizier (Hte Marne)

Mon cher ami

Deux mots seulement en courant avant la répét.
gén. du concert annuel.

Ça y est , les manitous du patronage m'ont demandé un homme-nôtre pour diriger le choeur dans leur chapelle et leurs réunions. Je vous ai immédiatement présenté, c'est peu payé, ce que je craignais, 50 f.par mois, 2 répétitions par semaine et 2 offices le dimanche et ce à partir d'Octobre.

L'important c'est que c'est absolument l'entrée de nos idées dans le patronage et peu à peu la jouissance des enfants.

Donc vite un mot en réponse car voici 2 jours déjà que j'ai reçu [la] visite de M. l'abbé Championnières.

Mille amitiés à vous et à votre frère.

Ch. Bordes

Enveloppe:

M. André Pirro
 rue de l'hôtel de ville
 St. Dizier (Hte Marne)
 Lettre partie le 31 Juillet 1897

SCHOLA CANTORUM
 15, rue Stanislas
 Paris

Mon cher ami,

En galopant toujours. Voila une place à Vitré !
 Vous conviendrez qu'elle n'est pas le Pérou !

Ecrivez au bon curé.

Je pars demain soir pour le Midi. Je sors d'une
 crise hépatique.

Et l'exécution du 23 à laquelle j'aurais bien
 voulu assister. Des nouvelles pour les Boïsjolinades
 Amitiés à votre frère. En hâte.

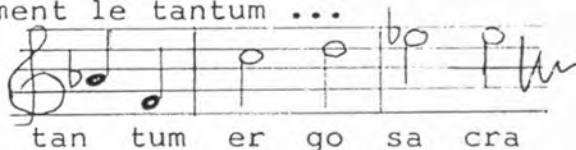
Ch. Bordes

J'oubliais: j'annonce dans le Chant populaire un
 recueil de textes du St. Sacrement adaptés à des chorals
 de Bach d'origine catholique. Vous pouvez mieux que tout
 autre me fixer. Il y a donc déjà l'Adorate que nous
 chantons à St. Gervais



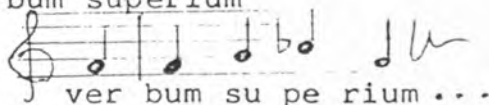
Avec quelques accents dûment placés on le fera aller.

J'ai également le tantum ...



la sol fa mi

et le verbum superium



et le Pange lingua



Ave Verum sur le choral final de la Passion selon St. Jean.

Et vous m'en trouverez même les tons. Si vous voulez même prendre la paternité de cete petite infamie scholastique !! En tous cas , pensez-y en me donnant les renseignements sur les sources.

On fera signer le tout par le Petit Placide , disciple bien aimé du Saint homme de Dieu Benoît comme il nous a été lu à Solesmes lors de notre voyage. Petit Placide flotte désormais à la Schola. C'est la faute au Petit Placide.

On fera le devoir du Petit Placide etc...

Mille amitiés

Ch. Bordes

B.N. N° 88

Enveloppe 17 Juin 96
à Monsieur André Pirro
Rue de l'hôtel de ville
St.Dizier - Haute Marne)

Cher ami

Deux mots pour vous dire deux choses, c'est qu'à l'assemblée générale on vous a collé au comité, et d'un. Que 2° vous feriez bien d'écrire un mot à M. l'abbé Hello, aumônier du patronage de N.D. de Nazareth, 11 rue Stanislas pour lui dire que je vous ai communiqué sa demande de vous avoir comme maître de chant au patronage et que vous acceptez en le remerciant beaucoup et en l'assurant de toutes vos bonnes intentions. Il est bon de fixer parfaitement la chose pour que pendant que je serai absent un 3° larron ne vienne prendre maître aliboron.

Mille amitiés à vous et à votre frère à qui je dois une lettre. Plus de Nancy, plus de St.Dizier, hélas! Je vais à Brive la semaine prochaine

Mille fois à vous

Ch. Bordes

B.N. N° 89

S.L.N.D.

Cher ami

2 mots en courant.

Voilà les deux numéros mais cette fois ne les perdez plus.

Il n'y a plus un Titelouze en magasin

Venez à Reims avec votre frère rapportez de forts gourdins pour combattre les loups s'il s'en trouvait.

Peut être vous reconduirai-je à Saint Dizier car je dois aller à Toul où il se prépare des projets énormes !

Tout à vous et mille amitiés à se partager en famille

Ch. Bordes

Ce coquin de Tiersot a ajouté " en passant par la Lorraine" au jeu de Robin et de Marion ! mais chut ne disons rien.

Il ne tiendrait pas à être traité de Weckerlin

B.N. N° 90

Les Chanteurs de St.Gervais
Rue Stanislas

Paris le 26. 7.96

Cher ami

Quelle triste nouvelle m'attendait à Reims ; au lieu de vous y trouver je trouve cette lettre douloureuse. Dites bien à votre pauvre frère la part que je prends à sa perte. Je n'ai pu aller à Toul étant rappelé à Paris pour mes offices et je n'aurais voulu ni vous emmener là bas ni plus encore vous encombrer de ma personne. Il est préférable de remettre cela à plus tard.

Je vous écris à la hâte en 2 minutes avant les vêpres. Je veux que vous ayez cette lettre demain. Bientôt je vous écrirai plus longuement.

Mille amitiés de tout coeur pour vous et votre pauvre frère.

Ch. Bordes

B.N. N° 91

Enveloppe 22 Novembre 95
Monsieur André Pirro
10, rue de l'Hôtel de ville
St. Dizier (Hte Marne)

Cher ami

La lettre de Mme votre Mère m'arrive. J'apprends avec joie votre retour et que vous n'êtes pas trop démoli.

Je suis ravi et vous envoie en courant des vœux de bon rétablissement et de retour à Paris où j'aurai la plus grande joie à vous revoir.

Mille amitiés

Ch. Bordes

Je fais expédier la musique

Solesmes le 14 Juillet 1897

Cher ami

Deux mots entre une leçon et un office, car je suis ici avec 10 élèves fervents de la Schola à faire du grégorien. Quelle cure admirable.

Merci pour votre aimable offre. Hélas c'est impossible car je suis vraiment trop en l'air. Après les Sables, Solesmes et je pars le 13 Août pour St. Jean de Luz.

L'occasion se retrouvera. Je ne peux vous en dire plus.

Ils hurlent en bas à m'attendre.

Mille amitiés à votre frère.

Je vous avais regretté ici et cordialement vôtre

Ch. Bordes

B.N. N° 93

de St. Gervais

S.L.N.D.

Monsieur Piro

Enveloppe non timbrée

S.L.N.D.

Cher ami

Pouvez-vous dîner avec moi et passer la soirée, je voudrais vous soumettre ma conférence et vous demander quelques conseils.

Venez me prendre à la répétition des Champs Elysées à 4 h½ au plus tard. En tous cas je serai à St. Gervais à 8 h.

Amitiés

Ch. Bordes Guilman

Je reviens j'espère que vous n'êtes en meilleure santé. Ecrivez-moi un petit mot restant, j'y serai le 18, 19

A Reims c'est si près et montrer un petit rapport sur ce qu'il fait à la bonne pratique.

Avec toutes mes amitiés et avec mille salutations aux Espagnols

Charles Bordes

[Signature]

B.N. N° 94

Les Chanteurs de St.Gervais
15, rue Stanislas
Paris

Monsieur Pirro
Enveloppe non timbrée
S.L.N.D.

Cher ami

Que devenez-vous ? Irez-vous à Reims ? Je pars pour Bayreuth demain avec Poujaud. Je reviendrai directement de Munich pour Reims et j'y arriverai le Vendredi ou le Samedi matin au plus tard, c'est vous dire que je n'assisterai pas au congrès complet. Quels mufles que ces gens de Reims. Ils n'ont pu parfaire la somme de 600 Fr pour avoir les Chanteurs de St.Gervais et je leur obtient à l'oeil le concours de Guilmant pour un récital d'orgue à St.Jacques et ils refusent. Il y a là dessous quelque chose. Si vous devez y aller je vous en serais reconnaissant car vous et votre frère représentez la Schola et la défendriez si on l'attaque.

Je ne puis réellement manquer le Götter-dämmerung(1) pour ça. On me donne un billet à l'oeil, aussi je n'ai pas voulu rater cette aubaine.

Que je serai heureux de vous retrouver à Reims à mon arrivée. Je serai un peu baba par 24 h. de voyage sans arrêt.

N'ayant pas de nouvelles j'espère que vous n'êtes pas malade par ces chaleurs atroces. Ecrivez-moi un petit mot à Bayreuth poste restante, j'y serai le 18, 19, 20, 21.

Tâchez d'aller à Reims c'est si près et montrez les dents aux mauvais drôles s'il s'en trouve. Que votre frère fasse un petit rapport sur ce qu'il fait à Merival. C'est de la bonne pratique.

Faites-lui bien toutes mes amitiés et avec mille grâces comme disent les Espagnols

Charles Bordes

[(1) Crépuscule des Dieux]

Si vous êtes gentil et venez à Reims je vous recon-
duirai peut être à Saint Dizier. Mais j'aurai une
fin de mois !!

A cè propos si vous vous gênez, M. votre frère
peut m'envoyer le petit compte, il tomberait avec
fracas dans la caisse vide car je paye demain
500 F. à Trouille pour le terme .

M. André Piro
Rue de l'Hôtel de Ville
St. Dizier (Hte Marne)

Je vous envoie toujours de mon
confiance, l'échange par son
compte de 10 jours avec des
figures.

Je vous envoie à mon retour de

l'absence vous que devriez-
vous en faire de Marivalet. Je pense que

vous envoie au plus vite votre confi-
ance par le prochain numéro et sui-
vra le tirage à part de 100.

La. Bardes

B.N. N° 95

Schola Cantorum
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 21 Juin 98

M. André Pirro
Rue de l'Hôtel de Ville
St. Dizier (Hte Marne)

Cher ami,

Est ce que vous m'en voulez toujours de mon lâchage à votre conférence, lâchage motivé par mon erysipèle naissant qui m'a tenu 10 jours avec des compresses de sublimé sur la figure.

Agréable état qui m'a repris à mon retour de Turin il y a 8 jours.

Que tout cela m'absolve envers vous. Que devenez-vous ? vous et la maîtrise de Marinval. Je pense que vous êtes à St. Dizier.

Pouvez-vous m'envoyer au plus vite votre conférence je la publierai dès le prochain numéro et suivants et vous ferai un tirage à part de 300.

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

B.N. N° 96

Schola Cantorum
Tribune de St.Gervais
2 rue François Miron
Paris

Paris le 21 Avril 1896

Cher ami

Pardonnez-moi mon silence je peins ,je plombe, je cogne, je colle;mes ouvriers sont d'une lenteur désespérante et je déménage après demain.

Aujourd'hui nous chantons au mariage de Mlle d'Indy.

Il n'a jamais été question d'aller à Nancy avant le 9 ou le 16 Mai. C'est encore en l'air et si cela est, ce sera pour le 16.

Je vous remercie bien de votre aimable invitation. Je ferai l'impossible pour aller passer quelques heures avec vous le 14 ou le 15 car le 17 il faut que je sois à Niort. Bravo pour vos chanteurs.

Pour aujourd'hui je ne vous en dis pas plus long. Je vous envoie ce qui vaut mieux qu'une sale lettre le motet de d'Indy, hardi et superbe comme tout ce que le diable d'homme écrit.

Mille amitiés à votre frère et à vous

Ch. Bordes

Peut être à bientôt.

réf. B.N N° W 48 -93

Double feuillet - Ecrit d'Hendaye
à Bayonne , Maison Iturritza
le 24 Septembre 1894

Monsieur Paul Dukas
9, rue des Petits Hôtels
PARIS

Cher ami,

La voila donc la fameuse lettre promise que Poujaud (1) devait écrire et que finalement je vous écrit si tard pour vous donner de nos nouvelles à moins que Poujaud n'ait écrit de Guéret dès son arrivée car il n'est plus auprès de moi, il a rejoint sa famille.

Je voulais vous écrire depuis longtemps mais j'étais en pleines vagues et je n'ai pu toucher la rive pour cela. J'ai beaucoup travaillé sinon bien travaillé. Poujaud était très content de moi. Je préfère attendre que cela cuve pour me prononcer. Finalement j'ai fait ce que je devais et touche à la fin de mon 1er acte. Demain ou après je compte en terminer l'esquisse, somme toute 40 minutes de musique ce n'est pas mal et 2 mélodies en plus, l'une (la meilleure) écrite pour me mettre en train dès le 1er jour d'installation ; l'autre depuis, entre deux digestions; mais toute la partie de piano reste à écrire.

Nous avons encore trouvé le temps avant le départ de Poujaud de faire d'admirables journées d'excursion dans le Pays Basque français et la grande montagne dont nous sommes revenus ravis.

Et vous, avez-vous travaillé ? Avez-vous fini votre poème ? Avez-vous commencé la musique ? Je vous conseille de ne pas trop chercher à fixer votre

(1) Avocat à la Cour d'Appel de Paris

texte, la musique vous chantera tout cela. C'est du moins mon avis car tout ce que j'avais écrit d'avance a sauté et ce sont des phrases nouvelles qui me sont venues aux lèvres avec la musique même et la chose y a gagné en mouvement et en clarté. Il y a bien des termes à revoir mais je marche toujours et Poujaud qui était hostile à cette façon d'écrire s'y est plié et m'a conseillé de continuer même souvent sur des monstres de paroles dans ma scène fantastique finale entre autres où je voudrais que le texte soit plus lyrique. J'ai fixé un rythme poétique seulement en y collant des paroles souvent bizarres me promettant de le revoir. Cette scène est peut être absolument ratée, tant pis, ça cuvera avec le reste.

J'ai voulu faire du sauvage, du javanais, je crois y avoir réussi en partie, il y a des gammes de tons harmonisées comme elles peuvent qui feront rugir le père Wekerlin mais qui raviront Bourgault. Et puis la scène est presque plus chorégraphique que chantée. Il faudra que la lamia à qui incombe la charge se trémousse. C'est hiératique et vif en même temps.

Je rentre à Paris à la fin de la semaine prochaine je m'arrêterai à Bordeaux à Angoulême et à Tours en revenant c'est vs dire que je quitterai St. Jean de Luz Mercredi ou Jeudi. Si vs voulez m'écrire faites-le avant Mardi sinon à Paris.

La dessus, au revoir, travaillez bien et mille amitiés en attendant la rentrée.

Ch. Bordes

Réf. B.N. W 48 -94

Carte postale d'Hyères
(jardin d'acclimatation)
Ecrit du Gd.Hôtel Métropole
Hyères (Var)

9 Février 1904

à M. Paul Dukas
9, rue des Petits Hôtels
Paris

Cher ami

Poujaud me fait part des tristesses qui viennent de vous assiéger.

Je m'empresse de vous dire que j'y prends part et que je vous envoie quelque consolation dans un rayon de soleil d'ici si je le puis, très volontiers.

Croyez cher ami à ma vive amitié

Ch. Bordes

réf. B.N. W 48 -95

Schola de Montpellier
3, rue St. Ravy

Montpellier le 13 Mai 1907

Cher ami

Je ne veux pas laisser passer un courrier de plus maintenant que j'ai pu dans ma lointaine province lire une partie des journaux, sans vous dire la joie immense que j'éprouve à l'annonce de votre succès. Une lettre de Poujaud reçue ce matin vient tout me confirmer et ma joie redouble car vous pensez bien celle qui déborde dans cette lettre amie. Ce qui me réjouit peut être le plus et çà je n'osais l'espérer vu la force du bluff et du snobisme, c'est qu'Ariane tient en échec cette vaste tzigannerie de Strauss. Voila qui est bien et qu'aurait-ce été si au lieu de ce poème un peu falot, disons-le, du bon Belge, vous eussiez eu à traiter une action plus de chez nous toute d'émotion et de vie. Cela pèse tout le temps dans Ariane et ce bon Coquard lui-même l'a senti. Donc à l'oeuvre maintenant pour une belle tranche d'action sentimentale et profonde. Vous êtes celui des trois qui pouvez tout allier. Donnez-nous la, cette oeuvre maintenant pour la plus grande joie de tous et en particulier des pauvres bougres qui n'ont pas pu le faire comme Duparc et moi qui sommes restés à plat ventre sur la côte.

Encore bravo et merci, cher vieux, je ne vous ai jamais embrassé, permettez-moi de le faire maintenant avec toute la joie de mon coeur.

Ch. Bordes

Je ne regrette qu'une seule chose, c'est de ne pas avoir été là. Il n'aurait suffi que de la bonne

volonté de certains pour que ce fût, mais on ne m'y a vraiment pas aidé.

Durand autrefois m'avait confié la réalisation de Dardanus. Je n'ai pu le faire faute de temps. Je me livrais alors uniquement et sans compter à une oeuvre qui vraiment maintenant compte trop avec moi. Je me suis quasi brouillé avec Durand depuis. Croyez-vous qu'il me confierait encore une partition de Rameau à mettre au point. Je n'ai rien à faire cet été que je sache et aussi bien besoin de gagner ma bougresse de vie. Pouvez-vous me faire donner ce travail par Durand. Il y a aussi d'admirables cantates de Clérambault dont la réédition s'impose.

J'en ai mis au point pour mes exécutions une demi-douzaine.

Je ne voudrais pas que ce travail soit perdu et refait par un autre.

Merci d'avance et mille amitiés

Ch. Bordes

réf. B.N. W. 48 -96

Montpellier le 17 Mai 1907

Schola de Montpellier
3, rue St. Ravy

Cher ami

Merci à vous pour votre gentille lettre et de la promesse de démarche auprès de Durand. Je ne puis vraiment pas lui écrire pour lui demander ce service après la lettre que je lui ai écrit. Je reconnais qu'elle était d'un impulsif et d'un amoureux un peu trop emballé pour la cause de J. Ph ... (1) mais elle n'était pas sans raison.

A ce moment-là il n'a tenu qu'à un fil que Castor soit représenté à Montpellier et dans d'aussi bonnes conditions.

Cela se représentera peut être encore l'an prochain avec la nouvelle direction. Ne lui parlez pas de Clérambault. J'ai trouvé quelqu'un pour les éditer au bureau d'édition de la Schola d'où elles sont sorties puisque vous avez été le 1er à les exécuter et je puis dire le premier car j'ai été le seul à en prendre l'initiative. Donc ne lui parlez que de Rameau.

Il m'avait commandé la Guirlande autrefois quand je lui ai rendu Dardanus que je n'avais pu entreprendre faute de temps et que j'ai passé à d'Indy. Si je ne suis pas de la collection Durand, c'est ma seule faute. S'il paye 200 Fr. par acte faites-lui me confirmer la commande de la Guirlande et je me mets aussitôt au travail.

(1) J. Ph. Rameau

Pour la copie qu'il me fera parvenir, tous les éléments que j'ai déjà sinon la guirlande ou votre ouvrage. Je m'y mettrai aussitôt et y consacrerai pour lui tout cet été.

Veillez croire cher ami à mille amitiés en attendant que je puisse aller à Paris entendre Ariane (...). Il y a aussi l'acte d'Anacréon que je voudrais bien préparer. Je l'ai lu dernièrement à l'Opéra et ai failli le monter ici au théâtre de Verdure dont je dispose et auquel j'ai renoncé par faute de courage et de galette.

réf. B.N. W 48 -97

Schola de Montpellier
17 , rue Alfred Bruyas

Montpellier le 7 Mars 1908

Cher ami

Où en êtes vous de Zoroastre ? Y avez vous travaillé déjà et pensez-vous le finir cet été car j'en ai parlé sérieusement aux Broca qui du théâtre de Montpellier sautent au Capitole de Toulouse et qui ne demanderaient pas mieux de monter sous ma direction Rameau l'an prochain. Je leur conseille vivement Zoroastre que j'adore à toute autre oeuvre de Jean-Philippe, sûr que par le caractère plus opéra, plus solennel, ça prendra mieux les Toulousains que Castor ou Hippolyte. Je préférerais traiter avec les Durand, que de me payer la mise au point de l'ouvrage. Soyez donc assez gentil de m'écrire tout de suite où vous en êtes car je tiendrais à battre le fer pendant qu'il est chaud et puisqu'ils m'offrent de me faire signer une traite pour l'affaire, je me mettrai en mesure de le faire tout de suite et m'assurer ce pain sur la planche car je ne veux pas être exploité comme je l'ai été avec Castor qui ne m'a rapporté que l'honneur et surtout la joie de le monter.

Que n'étiez-vous là à la seconde qui a vraiment bien marché.

Où en est on avec Ariane ?

Je ne veux pas la sauter cette année et compte me mettre en route aux premiers jours pour l'aller entendre et aussi peut-être monter Castor à Rouen que m'a annoncé Georgette par un télégramme des plus informés.

Poujaud m'avait écrit que vous deviez aller à Nice voir Albeniz mais que sa fille a une typhoïde ce qui a parait-il retardé votre voyage.

J'espère que vous viendrez me voir à Montpellier. Si vous descendez le Rhône, je vous garde au mas tant que je pourrai. Il y a une chambre pour vous et une table possible assurée par une bonne vraiment laide.

Je serai heureux de vous voir.

Répondez-moi vite au sujet de Zoroastre et de la date probable d'Ariane.

Mille amitiés

Ch. Bordes

réf. B.N. W 48 -98

S.L.N.D.

Cher ami

Ne vous dérangez pas, , j'irai vous voir demain mercredi de 1 h à 2 h.

Si je parle de Lazzari ce n'est que pour les traductions de la (...)

Le nommé d'Indy me tarabuste pour les solistes. Nous avons Mlle Leroux-Reyre pour le soprano. Je vais essayer d'obtenir Mlle Domenech pour l'alto.

A ce propos vous ai-je dit que je vous avais réservé la traduction du dit air d'alto.

Je vous sens bondir ! Nous le travaillerons ensemble si vous voulez demain pour vous faire croire à un partage de la corvée, bien que vous soyez le seul qui mène la chose à bien.

On ne tarit pas sur la traduction des chœurs à St.Gervais. Ah ! c'est quelque chose. Si le choriste sent que ça va, il chante de bien meilleur cœur. Je voudrais vous montrer les traductions Schumann de mon sous-chef Grivollet, ancien élève d'harmonie de Dubois, Mallarmiste et Schumanien à lier ! Je crois qu'il nous sera d'une grande utilité et ne demande pas mieux que de traduire tout ce qu'on voudra. Je suis comme vous épouvanté du ramassé de nos exécutions en carême, surtout pour les chœurs mais bien entendu je n'étends la chose qu'en travaillant de suite dès le 1° Janvier. Je parle bien entendu des chœurs et des violons en chambre avec chef car avec trois répétitions par semaine des instruments accompagnateurs je ne doute pas de mettre une cantate de Bach sur pied. Le projet est à étendre, croyez-moi ; un carême, c'est plus pre
nant pour parler idiotement comme M^e Bernard. C'est

plus attirant, plus particulier. Vous savez ma marotte. Rien ne réussit voyez-vous comme la "Semaine Sainte" car 6 offices coup sur coup dans leur monotonie et à des heures imbéciles. Mes exécutions de jours de fête clairsemées pour l'année ne m'ont jamais rapporté autant.

Quant à la salle je suis en rapport avec les Directeurs. Rien à faire pour les Espagnols ; quant à vous , je crois que demain vous vous rendrez à mes raisons. Je crois la chose impossible, je vous expliquerai cela Mardi ; j'apprends qu'un musicien (...) affreux du reste chez d'Harcourt, monte un grand orgue dans une salle de concert rue Rochechouart. Laquelle ? Je ne sais rien de précis sauf le fait qui n'est pas garanti. Je vais aux informations.

Reste pour les Espagnols l'Hôtel Continental. Je vous vois bondir ! c'est très sud-américain et pas Bach du tout ; que voulez-vous !

Rien à faire chez Erard, j'en sors.

S'il y avait un orgue dans cette salle de bal ce ne serait déjà pas si mal. Un orgue ferait bien passer les choses.

A demain.

Ch. Bordes

LETTRES AUTOGRAPHES DE CHARLES BORDES
CONSERVEES A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE A PARIS

N ^o	Lieux et dates	Destinataire	Sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvres cités
1	Paris [1896]	Weckerlin	-Participation à un jury -d'examen	Pleyel	
2	Paris 15.01.00	Marnold	-Organisation de la Schola et extension	d'Indy Colonne	Tribune de St. Gervais <u>Revista Musicale</u>
3	S.L.N.D.	J.Chappée	-Rendez-vous	Lamoureux Lecomte	
4	S.L.N.D.	J.Chappée	-Rendez-vous av.Chappée		
5	Fontaine- bleau 25.03.83	J.Chappée	-Santé de Mme Bordes -Service militaire	Mease	
6	Fontaine- bleau 3.03.83	J. Chappée	-Invitation à Fontaine- bleau.		
7	Paris 26.01.84	J.Chappée	-Mélodies de Bordes -Rendez-vous	Lamoureux Lellien	
8	S.L.N.D.	J.Chappée	-Allusion au voyage en Espagne de Chappée. -Regrets profession ennu- yeuse de Bordes -Bordes présente une de ses compositions à un concours.		

N°	Lieux et dates	Destinataire	sujets traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités
9	LOBBES 29.06.82	J. Chappée	-Félicitations à Chappée pour la réussite de son "bachot" -projets de voyage		
10	Paris 23.11.83	J. Chappée	-audition de quelques mélodies de Bordes à la Société Nationale -Vie quotidienne	Franck	<u>Salutaris</u>
11	Le Mans 05.07.80	J. Chappée	-séjour au Mans, concerts, visites diverses.	Lecomte-Colonne Isaac-Regnant Coquelin cadet Melchineck Couillard- Brunet Lafleur	
12	Millas 30.08.84	J. Chappée	-Convalescence de Bordes -Voyage dans le Midi	Baudelaire Couillard Lecomte-Le Bret	
13	Menilles (Eure) 21.07.80	J. Chappée	-Echéé examen -Vie quotidienne	Lecomte Couillard-Guerot Gasse -Bellon	

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvres cités
14	Carlsruhe 31.03.81	J.Chappée	-Vie à Carlsruhe -Projet opérette -poésie	Desjardins Chazelles Lamartine Schumann Froissart	<u>L'huitre et les plaideurs</u> <u>Les Huguenots</u> <u>Chant du soir</u> <u>Reflets d'Orient</u> <u>Macbeth</u> <u>Le Petit Chose</u> <u>L'arbre d'amour</u>
15	Carlsruhe 26.03.81	J.Chappée	-Description de Cologne	Boïte -Gounod Schumann Beethoven Berlioz	<u>Mephistopheles</u> <u>Faust</u> <u>Robert le Diable</u> <u>8^e symphonie</u>
16	Carlsruhe 20.04.81	J.Chappée	-Théâtre -Géologie	Schubert Goethe Bianca Bianchi	<u>Estrella-Faust</u> <u>Lucie de Lamermoor</u> <u>Le Barbier de Séville</u> <u>La fille du Régiment</u> <u>Les Dragons de Villars</u>
17	S.L.N.D.	J.Chappée	-Bordes conseille un itinéraire en Allemagne à J.Chappée		

N°	Lieux et dates	Destinataire	sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvres cités
18	Lobbes 29.09.82	J. Chappée	-2 poésies de Bordes: <u>Elegie et Sur l'eau</u>	Ch. Noïena (pseudonyme de Bordes)	<u>Les plaintes du vent</u> <u>Elegie-Sur l'eau</u>
19	S.L.N.D.	J. Chappée	-2 poésies de Bordes: <u>L'arbre d'Amour</u> <u>A une giroflée</u>		<u>L'arbre d'amour</u> <u>A une giroflée</u>
20	[Paris] 04.08.03	Aubry	- Fête basque à St. Jean de Luz	Sarto	
21	Paris 02.08.03	Calvocoressi.	-Visite à Mlle Monica	Rameau	<u>Hippolyte</u> <u>Armide</u>
22	Biarritz 02.09.09	Calvocoressi.	-Fête basque à St. Jean de Luz - <u>Ballet des Scythes</u> dan- sé par les basques de Tardets	Rougier de Castéra	<u>Iphigénie</u> <u>Ballet des</u> <u>Scythes</u>
23	S.L. 1894	Guy Ropartz	-Projet de concert à Nancy	Bach	<u>Cantate Bach</u> <u>Bataille de</u> <u>Marignan</u> <u>Madrigaux</u>
24	[Paris] [1894]	Guy Ropartz	-remerciements après le concert de Nancy	Fougère Colonne Meher	

N°	Lieux et dates	Destinataire	Sujets traités	Noms cités.	Organismes ou oeuvres cités
25	[Paris 1894]	-Guy Ropartz	-Concert	Mlle Blanc Magnard	
26	[Paris 1894]	-Guy Ropartz	-Préparation office de la Toussaint à la Schola	d'Indy Guilmant	Schola cantorum danses-A Capella liegeois
27	[Paris 1895]	-Guy Ropartz	-Programmes et partitions	Mlle Eléonore Colonne Magnard-Hamelle Riemann-Blanc	<u>Promenade</u> <u>Matinale</u>
28	[Paris 1895]	-Guy Ropartz	-Projet d'un concert à Nancy		
29	[S.L. 1895]	-Guy Ropartz	-Partitions -Programme	Mme Lovano Breitkopf	
30	[Paris 1895]	-Guy Ropartz	-Recherche chanteurs	Warmbrot-Challet Bach-Venille Glück-Colonne Blanc-Engel	
31	[Paris 10.1896]	-Guy Ropartz	-Inauguration Schola -Partitions	Magnard d'Indy	<u>Ave Maria</u> <u>Fervaal</u>

N°	Lieux et dates	Destinataires	Sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvres cités
32	Paris [1895?]	Guy Ropartz	-Concours <u>Ave Maria</u>	Ropartz- d'Indy Guilmant- Risler Rycloud	<u>Ave Maria</u>
33	Paris [1896?]	Guy Ropartz	-Impression cantiques		
34	S.L. [1896]	Guy Ropartz	-Envoi de partitions	Eleonore	<u>Wachet auf</u> <u>Ouverture du</u> <u>Roi Jean</u>
35	Paris [1896]	Guy Ropartz	-Projet de concert		
36	Paris [1896]	Guy Ropartz	-Correction épreuves	Risler Tournemire	motet
37	S.L. [1896]	Guy Ropartz	-Préparation concert à Nancy		<u>Promenade</u> <u>matinale</u>
38	Paris 30.01.96	Guy Ropartz	-Préparation concert Nancy	Colonne Eléonore	
39	Paris 02.02.96	Guy Ropartz	- répétition concert	Eléonore Duparc Verlaine	<u>Promenade</u> <u>Matinale</u> <u>Sur un vieil air</u> <u>dansons la</u> <u>gigue</u>

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	noms cités	Organismes ou oeuvres cités
40	Paris 4.02.96	Guy Ropartz	-Voyage à Nancy	Eléonore	
41	Paris 22.02.96	Guy Ropartz	-Horaires -Concert à Nancy	Colonne Pene	
42	Paris 22.06.96	Guy Ropartz	-Recueil cantiques à éditer -Demande d'argent	Oury	Cantiques basques Cantiques bretons Le chant populaire
43	Paris 28.09.96	Guy Ropartz	-programme et détails messe pour les concerts de Nov.97 dans l'Est	Vittoria-Aneiro R.de Lassus Cabezon-Jumel Frescobaldi	Messe pro défuntis- Pie Jesu Ave Maria De profundis
44	Paris 04.12.96	Guy Ropartz	-Programme et détails concerts	Colonne	Ave Maria Wachet auf Ouverture du Roi Jean (Errege Jan)
45	Paris 13.10.97	Guy Ropartz	-Proposition à Ropartz pour la Direction du Conservatoire de Pau	Doney-Pirro Brunel-Planté	Ouverture Errege Jan
46	Paris 10.01.97	Guy Ropartz	-maladie enfants Ropartz	Planté	

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	noms cités	Organismes et oeuvres cités
47	Paris 01.03.97	Guy Ropartz	-Santé enfants Ropartz -Projet concert à Nancy	Chabrier-Pirro Verlaine-Planté Carissimi Mme Raunay-Pene	Symphonie (G. Ropartz) Ouverture Lelian Ave Maria (Ropartz) <u>Répertoire moderne.</u>
48	Paris 26.03.97	Guy Ropartz	-Décès Lambert(frère de Bordes) -Bordes demande matériel	Lambert Bordes d'Indy- Brunel Planté	Promenade sentimentale. Fervaal
49	Paris 25.04.97	Guy Ropartz	-Préparation d'oeuvres pour le répertoire moderne.	Thurion	Ave Verum) Guy Ave Maria) Ro- Messe)partz <u>Répertoire moderne</u>
50	Paris 26.05.97	Guy Ropartz	-Envoi <u>Ave Verum</u>	Thurion d'Indy	Ave Verum) (Guy Ropartz) Ave Maria (Guy Ropartz) <u>Repertoire moderne</u>
51	Paris 22.07.97	Guy Ropartz	- <u>Cantiques basques et bretons</u>	de Cadaran	<u>Cantiques bretons</u> <u>Cantiques basques</u> Motets et Cantiques La Tribune de S.O

N°	Lieux et dates	Destinataires	Sujets traités	noms cités	Organismes et oeuvres cités
52	Paris 26.11.97	Guy Ropartz	-Orientation de la Schola (idéal de Franck) -Préparation des conférences de Mocquereau.	d'Indy- Franck Guilmant-Dukas Chevillard Lamoureux- Colonne-Mocquereau Palestrina	<u>Sapho- Louise</u> <u>(Chapelle)</u> <u>Série Stes femmes</u> <u>Messe de Palestrina</u> <u>Ave Verum (Ropartz)</u> <u>Psaume d°</u> <u>Kannovenosantel (Ropartz)</u> <u>Fervaal</u>
53	Paris 07.05.98	Guy Ropartz	-Oeuvres à la gravure	Chaminade Hamel Pustet	<u>Fervaal</u>
54	Paris 10.05.98	Guy Ropartz	-Nouvelles musicales -Audition de <u>Fervaal</u> -Exécution de l' <u>Ave Maria</u> de Ropartz	d'Indy Guilmant	<u>Fervaal</u> <u>Versets et psalmes (Ropartz)</u> <u>Cantiques bretons</u>
55	St. Jean de Luz 23.09.98	Guy Ropartz	-Acompte pour les éditions -Activité et projets à St. Jean de Luz -Manifestation de la Schola en Ardèche	Petit-Planté Beethoven Palestrina Flément d'Indy	<u>Versets (Ropartz)</u> <u>Cantiques bretons</u> <u>Chant populaire</u> <u>répertoire moderne</u> <u>Ave Verum</u> <u>l'Absence (Beethoven)</u> <u>Messe brève (Palestrina)</u> <u>Rhapsodie basque</u>

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	noms cités	Organisme et oeuvres cités
56	Biarritz 1.10.98	G. Ropartz	-Activité à Biarritz -Conférence sur César Franck	De la Tombelle Steck-Planté Magård-Beethoven d'Indy Castillon-Franck Aubry	Rhapsodie (Ch. Bordes.) Concerto de Castillon Ave Verum (Guy Ropartz) Tribune
57	Paris 17.11.98	G. Ropartz	-Préparation concerts à Tours et à Nancy -Tournée dans le centre et le Sud	Oury Planté	2 mélodies et Ave Verum (Ropartz)
58	Paris 29.12.98	G. Ropartz	-Tournée dans le Midi -Conférence sur Franck -santé	César Franck	Ave Verum (Ropartz)
59	Paris 30.01.99	G. Ropartz	-Tirage spécial de la Tribune de St.Gervais sur Perosi.	Perosi- Gounod Mendelssohn Massenet-Dubois Franck-Lamoureux Cavaillé Chevillard	Nonciature Tribune de S.G. Oratorio Béatitudes Psaumes (Ropartz) la Nationale
60	Paris 14.02.99	G. Ropartz	-Projet de tournée à Nancy	Perosi Franck	Passion du Christ et Rédemption

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	noms cités	Organisations ou organes cités
61	Paris 26.03.99	Guy Ropartz	-Panégyrique de Perosi	Perosi -Franck Dukas - d'Indy	la Nationale <u>Rédemption</u>
62	Paris 26.03.99	Guy Ropartz	- Concert à Nancy	Perosi	<u>Psaume</u> (Ropartz)
63	Paris 27.04.99	Guy Ropartz	-Conférence sur Franck -Projet concert Nancy -Santé Bordès	Ravel Franck Magnard	<u>Rédemption</u> <u>Sonate violon</u> <u>Prélude choral</u> <u>et fugue</u> <u>Béatitudes</u> <u>Paris Angel.</u> (César Franck) Institut Catho- lique
64	Avignon 20.09.99	Guy Ropartz	-Schola Avignon -Concert - messe	Clamer-Abbé Pene d'Indy-Perosi Abbé Dagaud Imhaus-Oury	Schola Avignon
65	Paris 09.07.00	Guy Ropartz	-matériel d'orchestre d'une cantate de Bach -gravure motets	Vallies	Cantate tout se- lon la volonté de Dieu(Bach) Motets(Ropartz)
66	Paris 09.02.01	Guy Ropartz	- Candidature David - Projet concert	David-Joly de la Mare (Mlle)-Bach Carissimi-Schütz	<u>Wachet auf-Béati-</u> <u>tudes-Diverses</u> <u>cantates (Bach)</u>

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	noms cités	Organisations ou oeuvres cités
67	Paris 19.02.01	Guy Ropartz	-Concert Nancy -Tournées en France et en Belgique	Oury-Landormy Mlle de la Mare Gay- d'Indy Pirro-Imhaus Lichtenberger	<u>Passions-Musik</u> <u>Ouverture pour Errege Jan</u>
68	Paris 28.02.01	Guy Ropartz	- Dispositions et programme concert dans l'Est.	Mlle de la Mare Dacher-Mlle de la Rouvière- Franck Tournemire-Imhaus Carissimi-Schütz Du Mont-Chausson	<u>Fervaal</u> <u>Motets(Bordes)</u> <u>Motets(Ropartz)</u> <u>Choral(Franck)</u> <u>Pièces de Chausson.</u>
69	Paris 15.03.01	Guy Ropartz	-Problèmes de santé et conséquences sur les concerts.	Abbé Pene Tournemire Mlle de la Rouvière David	
70	Sedan 28.03.01	Guy Ropartz	- Concert à Nancy		
71	14.06.01	Guy Ropartz	-Propositions pour fonctions à la Schola	Mlle de la Rouvière - d'Indy - Romain - Masson- Poujaud-Serieyx- de Castera- Colonne	<u>Promenade matinale(Bordes)</u> Sorbonne

N°	Lieux et dates	Destinataires	Sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvres cités
72	Venise 24.08.93	Gabriel Marie	-Projet emploi chef d'orchestre	Guilmant-Bach d'Harcourt Eug	Cantates de J.S. Bach
73	S.L. 15.10.93	Gabriel Marie	-Projet emploi chef d'orchestre	d'Harcourt Cavaillé-Bach	Cantates de J.S. Bach
74	St.Pons 22.09.07	Gabriel Marie	- recommandation d'un flutiste		
75	S.L.N.D.	Gabriel Marie	-remerciements pour exé- cution <u>rhapsodie</u> (Bordes)		rhapsodie (Bordes)
76	Paris 30.12.01	Gabriel Marie	-regrets occasion manquée -projet concert	Mlle de la Rou- vière. Mme de la Mare - David Gebelin-Chevillard Zimmer-Beethoven	Chant élégiaque (Beethoven)
77	Paris 30.12.01	R.Blondel	-Etat de santé -regrets au sujet concert	David	
78	S.L. 1883	Chappée	-programme du concert	Franck	Quintette Huldà } Franck
79	S.L. 1883	Chappée	-contact amical		

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvre cités
80	Carlsruhe 09.04.81	Chappée	-échec à un examen -concert à Baden Baden	Chazelles Lebmann-Lecomte Ch.d'Orléans Hericaud La Fontaine Schumann Beethoven-Bach Goethe	<u>Le Paradis (Dukas)</u> <u>La Péri</u> <u>d°</u> <u>Manfred (Schumann)</u> <u>Jésus au mont des</u> <u>Oliviers (Beetho-</u> <u>ven)</u> <u>Faust (Goethe)</u> <u>Edith (C.Bordes)</u>
81	Paris 05.03.93	André Pirro	-Fondation de la Schola	Abbé Vigourel- Guilmant-d'Indy de la Tombelle C.Bordes- Pirro Weckerlin-Jumel Fiément Petit Guilmant-d'Indy	
82	Biarritz 19.03.03	André Pirro	-Proposition emploi à la Schola -Etat de santé		
83	[Paris] 08.02.95	André Pirro	-Livre sur notation proportionnelle	Lhoumeau Gaud	<u>Musica Sacra</u>
84	Paris 08.04.96	André Pirro	-Nomination d'A.Pirro à la Schola		
85	Paris 08.10.96	André Pirro	-Entrée en fonctions de Pirro à la Schola		

N°	Lieux et dates	Destinataire	sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvres cités:
86	Paris 26.05.96	André Pirro	-proposition emploi	Abbé Chambonnières	
87	Paris 31.07.97	André Pirro	-offre place à Vitré -état santé -adaptation choral de la passion selon St.Jean	St.Benoit Petit Placide	chant populaire Chorals et Passion selon St.Jean (Bach)
88	Paris 17.06.96	André Pirro	-place maître de chaptiau patronage N.D.de Nazareth	Abbé Hello	
89	[S.L. 1897]	André Pirro	-Invitation à Reims -Projets de concert à Toul	Titelouze- Tiersot Weckerlin	En passant par la Lorraine - Jeu de Robin et Marion
90	Paris 26.07.96	André Pirro	- Deuil d'un parent de Pirro		
91	Paris 22.11.95	André Pirro	-Voeux de rétablissement		
92	Solesmes 14.07.97	André Pirro	- offre déclinée		
93	Paris S.D.	André Pirro	-rendez-vous à Paris		

N°	Lieux et dates	Destinataire	Sujets traités	Noms cités	Organismes ou oeuvres cités
94	S.L. 07.97	André Pirro	- Congrès Reims - Voyage Bayreuth	Guilmant Trouille	Chanteurs de St.Gervais <u>Götterdämmerung</u> (Crépuscule des Dieux)
95	Paris 21.06.98	André Pirro	-Excuses pour conférence -Etat de santé		
96	Paris 21.04.96	André Pirro	-Déménagement nouveau local de la Schola -projet Nancy	d'Indy Mlle d'Indy	<u>Motet</u> (d'Indy)
W 48- 93	Bayonne 27.09.94	Paul Dukas	- <u>Les 3 vagues</u>	Weckerlin Poujaud Bourgault	<u>Les 3 Vagues</u> (C.Bordes) Poèmes (Dukas)
W 48- 94	Hyères 09.02.04	Paul Dukas	-Lettre de consolation		
W 48- 95	Montpellier 13.05.07	Paul Dukas	-Félicitations pour <u>Ariane</u> -Demande cantate Durand	Duparc - Ch.Bordes Durand-Rameau Clérambault Poujaud Coquard	<u>Ariane</u> (Dukas) <u>Dardanus</u>

N°	Lieux et dates	Destinataires	sujets traités	noms cités	Organismes ou oeuvres cités
W 48-96	Montpellier 17.05.07	Paul Dukas	-Contacts avec Durand -Projets pour la <u>Guirlande</u> et <u>Anacréon</u>	Durand Clérambault Rameau d'Indy	<u>Castor-Dardanus</u> <u>La Guirlande</u> <u>Ariane</u> <u>Anacréon</u>
W 48-97	Montpellier 7.03.08	Paul Dukas	-Projet pour oeuvres de Rameau	Broca- Rameau Durand Poujaud-Albeniz	<u>Zoroastre</u> <u>Castor</u> <u>Hippolyte-Ariane</u>
W 48-98	S.L.N.D.	Paul Dukas	-Projets musicaux	Lazzari- d'Indy Leroux-Domenech Schumann-Bach Bernard-Gravolet Dubois D'Harcourt	<u>Cantates de</u> <u>J.S. Bach</u>

Noms	N°Lettre	Observations
ALBENIZ(Isaac)	W 48-97.	Il fut professeur à la Schola en 1900
ANEIRO(Félicè)	43.	Successeur de Palestrina à la chapelle papale.
AUBRY(Pierre)	56.	Un des pionniers de la musicologie médiévale. Titulaire d'une chaire de musicologie à la Schola.
BACH (J.S.)	23, 30, 66, 72, 80, W 48-98.	
BAUDELAIRE (Charles)	12.	Ch. Bordes avait mis en musique en 1884 un sonnet de Ch. Baudelaire(mélodie inédite.)
BEETHOVEN (L.V)	15, 55, 56, 76, 80.	
BELLON	13.	Camarade du jeune Charles Bordes.
BENOIT(Saint)	87.	
BERLIOZ(Hector)	15.	
BERNARD	W 48-98	Connaissance de C. Bordes
BIANCHI(Bianca)	16.	Chanteuse que Ch. Bordes a entendue à Carlsruhe en Avril 1881.
BLANC (Mlle) (Eléonore)	25, 30.	Chanteuse qui a travaillé avec Ch. Bordes
BOÏTO(Arrigo)	15.	Auteur de nombreux livrets dont Othello et Falstaff pour Verdi.
BOURGAULT- DUCOUDRAY (Louis Albert)	W 48-93.	Fait partie du conseil d'administration de la Schola
BREITKOPF	29.	Editeur de musique.
BROCA	W 48-97	Administrateur de théâtre de Montpellier.
BRUNEL	45, 48	Directeur de Conservatoire de Pau.
BRUNET-LAFLEUR (Mme)	11	Chanteuse qui a prêté son concours à un concert dé- but Juillet au Mans

Noms	N° Lettre	Observations
CABEZON (Antonio de)	43.	
CALVOCORESSI (Michel Dimitri)	21, 22.	Critique musical. Rédacteur en chef des <u>Tablettes de la Schola</u>
CARISSIMI (Giacomo)	47, 66, 68.	
CASTERA (René d'Avezac de)	22, 71.	Compositeur. Historiographe de Bordes.
CASTILLON	56.	Elève de C. Franck dont les oeuvres ont été défendues par Ch. Bordes
CAVAILLÉ	59, 73.	Célèbre facteur d'orgues.
CHABRIER (Em.)	47.	
CHALLET	30.	Chanteur chez Colonne
CHAMINADE	53.	Chanoine, introducteur de l'édition Pustet de chant grégorien en France.
CHAZELLES	14, 80.	Ami du jeune Bordes
CHEVILLARD	52, 59, 76.	Chef d'orchestre, gendre de Lamoureux.
CLAMER (Charles)	64.	Chanteur (basse) recommandé à la Schola par l'abbé Pene.
CLERAMBAULT (L.N)	W 48-95, W 48-96.	
COLONNE (Edouard)	2, 11, 24, 27, 30, 38.	Violoniste et chef d'orchestre.
COQUARD (Arthur)	W 48-95.	Compositeur et critique. Attaché à la B.N. Il a écrit plusieurs articles dans la T.S.G.
COQUELIN (Ernest)	11.	Ernest Coquelin, dit Coquelin cadet (frère du célèbre Coquelin aîné). Acteur (comédies de Molière)
COUILLARD	11, 12, 13	Condisciple de Charles Bordes

NOMS	n°	Observations
DACHER	68.	Propagandiste des idées de Bordes à Strassbourg.
DAQUAUD(Abbé)	64.	Prêtre de Besançon
DAVID	66, 70, 76, 77.	Chanteur à la Schola Cantorum
DOMENECH (Mlle)	W 48-98.	Chanteuse(alto) que Ch. Bordes voulait recruter.
DONEY	45.	Organiste à St.Seurin de Bordeaux
DUBOIS(Théodore)	59, W 48-98.	Compositeur et professeur d'harmonie. Directeur du Conservatoire de Paris (1896-1905)
DUKAS(Paul)	52,61.	Le célèbre auteur d' <u>Ariane</u> fut l'ami intime de Bordes.
DU MONT(Henry)	68.	Célèbre organiste et compositeur wallon.
DUPARC (Henri)	39,W 48-95.	
DURAND	W 48-95, W 48-96, W 48-97.	Editeur de musique.
ELEONORE(Mlle) (BLANC)	27, 35, 38 39, 40.	Chanteuse de St.Gervais.
ENGEL	30.	Ténor
FLEMENT(Abbé)	55,82	Curé à St.Jean de Luz, aidait Ch. Bordes dans son action dans le Sud-Ouest
FOUGUEREAU	24.	Chef d'orchestre en renom à Nancy.
FRANCK(César)	10, 52, 56, 58, 59, 60, 61, 63, 68.	
FRESCOBALDI (Girolamo)	43.	
FROISSART(Jean)	14.	Chroniqueur français (1338-1404)

Noms	n°	Observations
GASSE	13.	Condisciple de Ch. Bordes
GAUD	83.	
GAY	67.	Chef d'orchestre au Havre (il interpréta à plusieurs reprises des oeuvres de Ch. Bordes)
GEBELIN	76.	Chanteur soliste du quatuor de St. Gervais.
GLUCK (Christoph)	30.	
GOËTHE (Johann Wolfgang)	16, 80, 82	
GOUNOD (Charles)	15, 59.	
GRAVOLLET	W 48-98.	Sous-Chef à la Schola; ancien élève de Dubois.
GUEROT	13.	Condisciple de Ch. Bordes
GUILMANT (Alexandre)	26, 32, 52, 54, 72, 81, 82, 94.	Organiste et professeur à la Schola. Il publia les <u>Archives des maîtres de l'orgue</u> . Co-fondateur de la
HAMELLE	27, 53.	Editeur de musique. Schola
HARCOURT (Eugène d')	72, 73, W 48-98.	Chef d'orchestre qui voulut mettre la musique à la portée de tous en ouvrant sa propre salle de concert. Travailla en collaboration étroite avec les chœurs de Ch. Bordes
HELLO (Abbé)	88.	Aumonier du patronage de N.D. de Nazareth.
HERICAUT	80.	A préfacé les oeuvres de Charles d'Orléans.
IMHAUS	64, 67, 68.	Directeur de la Société de Musique de Nancy.

Noms	n°	Observations
INDY (Vincent d')	2, 26, 31, 32, 48, 50, 52, 54, 55, 56, 61, 64, 67, 71, 81, 82, 96, w48-96, w48-98.	Cofondateur de la Schola, il souscrit totalement aux idées de Charles Bordes. En 1900 il pren- dra la direction effec- tive de la nouvelle Schola, rue St.Jacques.
JOLY DE LA MARE	66 ,67, 68, 76.	Chanteuse soliste des Chanteurs de St.Gervais
JUMEL(Paul)	43, 81.	Brillant élève de Ch. Bordes. Mort à 21 ans.
LA FONTAINE (Jean de)	80.	
LAMARTINE (Alphonse de)	14.	
LAMOUREUX (Charles)	3, 7, 52, 59.	Violoniste et chef d'orchestre. Fonda en 1881 la célèbre Société des Nouveaux Concerts.
LANDORMY(Paul)	67.	Musicographe et critique musical.
LASSUS(Roland de)	43.	
LAZZARI(Sylvio)	W 48-98	Compositeur. Il fut encou- ragé par C.Franck et E. Chausson.
LEBMANN (Mlle)	80.	Jouait du piano avec Bordes à Carlsruhe.
LE BRET	12.	Condisciple de Ch.Bordes
LECOMTE	3, 11, 12, 13, 80.	Condisciple de Ch.Bordes
LELLIEN	7.	Chanteur
LEROUX	W 48-98.	Chanteur (soliste)
LHOUMEAU(Père)	83.	Spécialiste du rythme gré- gorien.
LICHTENBERGER(H) BOVARD & Co	67.	Conférencier. Professeur à Nancy & à la Sorbonne.

Noms	n°	Observations
LOVANO (Mme)	29.	Chanteuse, amie de Bordes.
MAGNARD (Albéric)	25, 27, 31, 56, 63.	Ce compositeur fut l'un des administrateurs de la Schola et remplaça parfois d'Indy aux cours de contrepoint.
MASSENET (Jules)	59.	
MASSON	71.	Administrateur de la Schola. Démissionnaire en 1901
MÉASE	5.	Médecin de la famille Bordes.
MEHER	24.	
MELCHINECK	11.	Artiste qui participait à la tournée de Colonne au Mans en Juillet 1880.
MENDELSSOHN (Félix)	59.	
MOCQUEREAU (Dom André)	52.	Moine de l'Abbaye de Solesmes. L'un des rénovateurs les plus actifs du chant grégorien avec Dom Pothier. Ch. Bordes fut son élève. Leur collaboration fut constante.
..		
NOIENA (Charles)	18.	Pseudonyme de Ch. Bordes
NONGAND	22.	Chanteuse.
OURY Gérard	57, 64, 67.	Responsable de la Société Ste. Cécile de Toul, affiliée à la Schola.
ORLEANS (Charles d')	80.	
PALESTRINA (Giovanni per- luigi)	52, 55.	
PENE (Abbé)	41, 47, 64, 69.	Prêtre à Nancy. Dirigeait ou participait à la direction d'une chorale.

Noms	n°	Observations
PEROSI (Don Lorenzo)	59, 60, 61, 62, 64.	Prêtre et compositeur italien. L'un des restaurateurs de la musique religieuse au XIX° s.
PETIT	55, 82.	Un des administrateurs de la Schola.
PLACIDE	87.	Disciple de St. Benoît
PLANTE (Francis)	45, 46, 47, 48, 55, 56, 57.	Pianiste célèbre. Avait fait ses débuts de concertiste dès 1854. Retiré à Mont de Marsan, il défendit ardemment les idées de Bordes. Il fut l'un des meilleurs interprètes de la <u>Rhapsodie basque</u> .
PIRRO (André)	45, 47, 67, 81.	Proche collaborateur de Ch. Bordes
POUJAUD (Paul)	71, W 48-93 W 48-95, W 48-97.	Avocat mélomane de vaste culture. Il eut un rôle important de conseiller auprès des Franckistes et de Debussy.
PUSTET	53.	Editeur allemand. Il fonda en 1826 une maison d'édition à Regensburg. Il obtint en 1868 un privilège de 30 ans pour l'édition officielle des livres de chants grégoriens. Opposé, pour préserver son édition, aux travaux de Solesmes.
RAMEAU (J. Ph.)	21, W 48-95 W 48-96 W 48-97	
RAUNAY (Mme)	47	Chanteuse au théâtre de la Monnaie à Bruxelles.
RAVEL (Maurice)	63.	
REGNANT (Alice)	11.	Chanteuse (concert du Mans, Juillet 1880)
RIEMANN (Hugo)	27.	Musicologue allemand, enseignant à Leipzig.
RISLER (Edouard)	32, 36	Pianiste célèbre, professeur à la Schola.

Noms	n°	Observations
ROMAIN	71.	Participait à l'organisation des concerts à Angers.
ROPARTZ(Guy)	32.	Elève de Franck. Il fut l'ami intime de Bordes.
ROUGIER	22.	Maître de ballet à Montpellier.
ROUVIERE (Mlle de la)	68, 67, 71, 76, 69.	Chanteuse soliste aux Chanteurs de St. Gervais
RYCLOUD	32.	Maître de chapelle à Bruges.
SARTO(Giuseppe)	20.	Devint Pape sous le nom de Pie X. Encouragea le retour au chant grégorien selon la méthode bénédictine dans son <u>Motu Proprio</u> du 22 Nov. 1903.
SERIEYX (Auguste)	71.	Compositeur. Professeur à la Schola.
SCHUBERT(Frantz)	16..	
SCHUMMAN (Robert)	14, 15, 80, W 48-98.	
SCHUTZ (Heinrich)	66, 68	
STECK	56.	Chef d'orchestre à Biarritz
TIERSOT(Julien)	89.	Musicologue. Recherches importantes consacrées au chant populaire.
TITELOUZE (Jehan)	89.	
THURION	49, 50.	Chanteur.
TOMBELLE (Félix de la)	56, 81.	Professeur d'harmonie à la Schola (Cour supérieur)
TOURNEMIRE (Charles)	36, 68, 69	A joué aux concerts de la Schola.
TROUILLE	94.	Propriétaire des locaux de la Schola, 15 rue Stanislas.
VALLIES	65.	Collaborateur de Ch. Bordes à la Schola

Noms	N°	Observations
VENILLE	30.	Chanteur
VERLAINE(Paul)	39, 47.	
VIGOUREL(Abbé)	81.	Professeur de chant grégorien au cours supérieur de la Schola.
VITTORIA (Tomas Luis de)	43.	
WARMBRODT	30.	Chanteuse.
WECKERLIN (Jean Baptiste)	81, 89, W 48-93	Compositeur & bibliothécaire.
ZIMMER	76	A donné son nom au Quatuor Zimmer.

Les Chanteurs de Saint-Gervais

M. M. STANISLAS



LETTRES CONSERVEES

AUX ARCHIVES

DE L'ABBAYE

DE SOLESMES

FAC SIMILE LETTRE

AUTOGRAPHE SOLESMES N°27

Les Chanteurs de Saint-Gervais

15, RUE STANISLAS



Mon cher Monsieur.

J'en envoie au bât un projet
de programme de vos conférences.
J'vous place dans le programme
à envoyer à Donne Brodyer pour
me retourner à propos.

Quant à Ramal, vous ne pouvez
pas avoir vu dans votre programme cette
opinion. Tout ce que j'ai pu faire
c'est mettre à votre disposition
pour lui cinquante francs en une
cette somme la somme. Ne faisant pas
payer ^{plus} nous avons un moyen de
faire le fait considérable que nous avons déjà
nos conférences. Le programme de 1867, votre
vzys, cacheté au dit lieu.

FAC SIMILE LETTRE

AUTOGRAPHE SOLESMEs N° 27

L.S. N°1

Au Rév. Père Dom Delpech
à Solesmes
par Sablé (Sarthe)

Carte postale

Cachet de la poste : Paris 3 Août 1894

Mon Révérend Père

Je reçois ce matin l'Alleluja, le Kyrie est donc inutile merci, ne me faites donc envoyer que l'air basque. Merci mille fois pour toute la peine que vous voudrez bien prendre pour moi.

Je sors de chez le Père Ronchail avec M. le Curé, les choses paraissent marcher. Je vous écrirai longuement là dessus un de ces jours.

Mille sentiments très respectueux et reconnaissants pour vous et le R.P. Mocquereau

Ch. Bordes

Les Chanteurs de Saint Gervais
2, rue François Miron 2

S. N°2

St. Jean de Luz le 4 Septembre 94

Maison Ituriza

à Ciboure

par St. Jean de Luz

Mon Révérend Père

Je ne comprends pas que Monsieur de Boisjolin ne vous ait pas encore envoyé votre n° specimen de la Schola. Je le fais aussitôt. Vous y verrez que nous ménageons la chèvre et le chou d'une manière honteuse pour mieux cacher notre jeu. Nous le cachons si bien qu'un Mr. Lefèvre que je ne connais pas m'écrit une lettre palestiniennne Pustephile et Solesmiphobe qui m'a fort divertit et à laquelle je me promets de répondre un de ces matins comme je le dois en lui disant son fait.

Est-ce un simple amateur ou peut être un agent secret de Pustet. Si cela était, ce moyen détourné serait amusant.

Je travaille pour vous avec rage. A Pampelune une scène des plus comiques a eu lieu à la cathédrale. J'assistais à la messe du chapitre, on menait si vite une messe polyphone qu'il me fut impossible de reconnaître la messe Iste Confessor de Palestrina. Oubliant l'horreur de l'exécution je ne pus m'empêcher de féliciter le maître de chapelle qui m'expliqua qu'il avait perdu la tradition bien que cette musique ait toujours été chantée depuis le XVI° à Pampelune, cela me ravit. Survint l'organiste dont j'avais remarqué le goût pendant l'office, un tout jeune prêtre qui me parla aussitôt chant grégorien; il m'apporta le livre de Dom Pothier en italien et un recueil des Pères augustins et, après avoir amené tout le chapitre et les chapelains chantres, me demanda de leur montrer

"de auditu" ce qu'était le chant grégorien. Je ne suis qu'un pôle ignorant encore mais ma bonne volonté et l'aide du Bon Dieu firent si bien, que voilà les gens enthousiasmés qui ne parlent pas moins d'essayer la réforme. J'engageai vivement le jeune organiste à partir pour Solesmes et je ne désespère pas de vous l'y amener. Le pire ennemi ce sont les livres, de grands diables de vélin du XVI° dont les mélodies écrites sur cinq lignes sont très mutilées.

Le lutrin ne disparaîtra jamais des Cathédrales d'Espagne, ce qu'il faut c'est votre édition pour le lutrin. Je voudrais avoir le temps d'aller à Pampelune une quinzaine de jours, on embarquerait cette ville pour la gloire. Si vous allez jamais à Silos (1), Arrêtez-vous y. Chante-t-on bien. Silos ce serait déjà une première étape pour mon jeune organiste.

A Bayonne j'ai assisté à la messe dimanche. Maîtrise toute désorganisée mais par cela même plus "à prendre", livres de Reims et Cambrai, de belles voix de chantres liant beaucoup avec une recherche d'inflexions un peu saugrenues et allant très rondement. On a dû essayer quelque chose autrefois. Je dîne chez un chanoine la semaine prochaine, il me présentera Monseigneur j'espère et me leurre de l'espoir de conquérir toute la place. Il faudrait, voyez-vous, un homme à leur donner qui prendra les séminaires et la maîtrise. Les belles voix foisonnent et la population est catholique que demandons-nous de plus. Je compte beaucoup sur Bayonne pour centre régional de notre Schola. J'ai fait des offres en ce sens à l'abbé Parmentier à Perpignan, faisons les vœux pour qu'il accepte. Je compte m'arrêter à Bordeaux en revenant, je tenterai un coup de main.

Mille respectueuses amitiés de Monsieur Poujaud et de moi aux grands maîtres de la Paléographie. Si vous voulez m'écrire, faites-le toujours à St. Jean de Luz où je travaille comme un enragé entre la mer et la montagne.

Ch. Bordes

(1) L'abbaye de Silos était une filiale de Solesmes. (Histoire de la restauration de chant grégorien, page 143)

Mon Révérend Père

[1895]

Votre lettre m'a causé une vraie joie et vous ne sauriez croire combien je serais heureux de vous avoir et de causer avec vous de notre Schola future. Poujaud que je vois à l'instant se réjouit aussi de vous revoir et quant à l'abbé Perruchot je le prierai demain de me garder la matinée de jeudi. Venez nous trouver à la maîtrise 2 rue Fr.Miron jeudi à 10 heures, nous causerons déjeunerons ensemble tous quatre et la Schola gagnera certainement à ces conversations.

Donc, mon Révérend Père, à Jeudi 10 heures et mille respectueuses amitiés en attendant.

Ch. Bordes

Si vous préférez vendredi prévenez-moi mais j'aimerais mieux jeudi à cause des répétitions du concert d'Harcourt.

Cambo le 3 Septembre 1895

Mon Cher Père

Que devenez-vous depuis Rodez ? Ces trois jours ont passé dans des occupations telles que l'on a pu à peine se voir un peu. J'avais bien des choses à vous dire à vous et au R.P. Mocquereau, aussi ici, profitant d'une journée si chaude qu'il est impossible de travailler je me hâte de vous écrire un peu longuement et de vous dire ce que je voudrais vous dire à haute voix afin d'avoir plus tôt vos objections et vos idées.

Je reprends notre cher vieux projet, ne pourriez vous venir un peu longuement travailler à Paris. Vous savez que notre plus cher projet est de fonder une école de musique religieuse afin d'y former maîtres de chapelle et organistes. Guilmant et Vincent d'Indy y sont absolument décidés et si nous étions très riches il y a déjà un an qu'elle fonctionnerait.

Donc nous inspirant qu'en cela de l'école de Ratisbonne nous allons fonder sous forme de cours périodiques et pendant 6 mois par an une sorte d'école dans un local que nous sommes sur le point de louer et où l'on ne pourra réunir qu'un nombre restreint d'élèves, payants bien entendu, à seule fin de couvrir nos frais. En outre à côté, sous forme d'école élémentaire gratuite nous aurons des cours afin de former des chantres et voir grandir des sujets capables d'être dirigés après avec fruit sur l'école supérieure.

Pour donner toute garantie aux familles de province, car c'est toujours et encore sur la province que nous comptons, j'ai vu à Paris les frères de la rue St. Antoine et de Turenne qui ont des pensions de famille pour les étudiants catholiques chez eux bien entendu et qui accepteraient nos élèves au même titre que les autres étudiants.

Tout cela serait un commencement et je ne doute pas que nous grandissions.

Mais il nous faut un professeur de chant grégorien et nul mieux que vous ne pouvez nous rendre ce service. Pour la première année bien entendu car nous compterions sur vous pour nous former un maître pour l'avenir.

Ne pourriez-vous donc pas obtenir du Père Abbé l'autorisation de passer 6 mois à Paris du 1° Janvier au 1° Juillet, vous en profiteriez pour vous parfaire auprès de Guilmant au point de vue de l'harmonie et vous rendriez du même coup un service immense à la cause grégorienne. Il s'agirait de faire 2 cours par semaine l'après midi aux élèves de l'école supérieure et 2 cours gratuits l'un aux adultes l'autre aux enfants de l'école élémentaire. Mon projet est d'arriver à prendre de force les églises et les curés de la capitale d'arriver à avoir un chœur grégorien au moins aussi bon sinon meilleur que mes chanteurs palestriniens et composé que d'enfants et d'hommes. Nous avons déjà nos deux maîtrises de N.D. des BCS Manteaux et de St. Gervais je voudrais y adjoindre St. Denis du Saint Sacrement et St. Leu où j'ai déjà des accointances et puis demander à tous ceux des curés de Paris qui voudraient y consentir d'aller chanter une fois dans leurs paroisses soit à l'un des offices de l'Adoration ou un dimanche quelconque au choix des pièces grégoriennes et palestriniennes pour prouver que ce n'est pas impossible avec de simples éléments de maîtrise toute ordinaire.

Ecrivez-moi que le projet n'est pas impossible et aussitôt que nous serons décidés Guilmant et tout le comité de la Schola nous ferons une demande officielle au R.P. Abbé pour vous obtenir.

Je vous prie d'agréer, mon Rév. Père et ami pour vous et le R.P. Mocquereau l'expression de ma respectueuse et vive amitié.

Ch. Bordes

Je suis ici au pays basque pour quelque temps encore écrivez-moi Hôtel de France à Cambo (Basses pyrénées)

en marge de la 1ère page:

[Sept 95]

Je me suis arrêté à Rodez en venant ici le Cardinal m'a promis un mandement sur le chant en Octobre, l'Abbé Ginisty veillera à ce qu'il soit absolument dans nos vues.

en marge de la 2ème page

Je travaille toujours Bayonne. Je me suis fait organiser un déjeuner Vendredi chez un chanoine avec le vicaire général rien que pour parler chant

Huesca

[Sept 95]

Mon Révérend Père

Pardonnez-moi mon silence de tant de jours et l'envoi sans commentaires des caractères que l'imprimerie St.Paul a bien voulu me confier. J'étais sur mon départ, accablé de besogne de la dernière heure et je n'ai pas pu donner des ordres pour le renvoi des caractères sans pouvoir y joindre un mot. Je n'ai pu non plus mettre la main sur la petite facture de l'imprimerie, je la retrouverai à mon retour et enverrai au Père Supérieur ce que je lui dois. Vous voyez que je suis en Espagne où je brûle sous un soleil torride pendant les quelques jours qui me séparent de la fête populaire basque de St.Jean de Luz à laquelle je tiens beaucoup à assister les 26 , 27 et 28. Si vous voulez m'écrire un petit mot envoyez-le moi poste restante dans cette ville. J'y serai jusqu'à fin Septembre à travailler au milieu de mes chers Basques. Je suis entré en Espagne par la Catalogne et je me suis arrêté à Narbonne et à Perpignan, j'ai entendu la grand messe à Narbonne ; un peu de Schola leur ferait du bien, ils ne chantaient que du plain chant mais quel plain chant ! A Perpignan j'ai entendu les vêpres, l'abbé Parmentier était absent. La maîtrise n'est pas mauvaise, le chant est plus libre et plus lié, mais rien de Solesmes. A Barcelone on a le temps de faire toute une procession pendant l'Asperges ! C'était comique et quant au Gloria il a tiré près d'un quart d'heure dont 12 minutes pour l'organiste un fleuriste je vous en réponds. Les réponses du chœur étaient précipitées au point qu'elles ressemblaient à un grognement sur l'accord final de l'orgue. Affreux. A Tarragone j'ai assisté à une procession en plein air où un malheureux petit groupe de chanteurs liturgiques ont dû céder la place à deux musiques d'harmonie qui jouaient ensemble l'une St.Vincent de Paul jouait le Père la Victoire et l'autre

militaire, un pas redoublé ! Tout ceci est loin de notre pauvre réforme et je veux bien croire qu'en allant bien doucement nous n'arrivions à notre but mais nous ne le verrons pas, croyez-le ; tout cela vous navre ! Plus j'y réfléchis , c'est auprès de vous qu'il faudrait fonder une Schola Cantorum, le plus près de la source bienfaisante. Je crois aussi que si nous pouvions arriver à former un groupe parfait d'hommes et d'enfants de dix huit à vingt individus qui seraient assez libres pour se déplacer et aller chanter dans les diocèses à des inaugurations, à des pèlerinages et autres fêtes, nous gagnerions de auditu bien du monde à notre cause. C'est un peu moderne, me direz-vous, c'est vrai mais par le temps d'américanisme où nous vivons ce serait peut être une force. C'est à étudier.

Le fameux décret (1) n'a pas l'air d'avoir fait grand bruit. Les bestioles se sont un peu remuées dans l'ornière pour s'y replonger aussitôt et le mot d'ordre semble être silence sur ces questions.

Je compte toujours aller voir en automne les hôtes du palais paléographique de Solesmes, en attendant je leur adresse mes plus respectueux sentiments d'amitié et ceux de mon ami Poujaud qui m'accompagne en Espagne.

Ch. Bordes

(1) Décret Quod Sanctus Augustinus sur la musique sacrée publié à Rome le 7 Juillet 1894, laissant aux Evêques toute liberté dans le choix des éditions de plain-chant
(Histoire de la restauration du chant grégorien - Dom Pierre Combe - pp. 187-188)

L.S. N°6

Les Chanteurs de St.Gervais
2, rue François Miron 2

[1895]

Mon Très Révérend Père

Depuis que j'ai eu le regret de vous quitter, car nous avons quitté Solesmes à regret Samedi dernier, j'ai fait pas mal de besogne. J'ai vu premièrement dès dimanche les Pères Salésiens de Ménilmontant.

Au premier abord, rien à faire vu l'éloignement de notre paroisse. A proximité, la chose eût été facile. J'en profitai aussitôt pour leur proposer de créer près de St.Gervais une succursale toute grégorienne où l'on centraliserait là non seulement les petits musiciens salésiens de Ménilmontant mais des maisons de province.

A vrai dire je gardai pour moi cette dernière pensée et m'en tins à la première, la succursale parisienne. M. l'abbé Ronchail paraissait trouver la chose assez difficile, je parlai alors argent et je fis miroiter la belle obole que l'oeuvre de la maîtrise St.Gervais apporterait à l'oeuvre pour payer les enfants de leur concours.

Mr. Ronchail, visiblement intéressé, nous avoua que depuis longtemps il avait le projet de créer une succursale dans Paris et que nous pourrions recauser de cela. Je protestai des meilleures dispositions de Mr. le Curé et nous prîmes rendez-vous à nous trois pour demain.

Voilà où en sont les choses. Il m'a expliqué le fonctionnement de son oeuvre. Jusqu'à 13 ans les enfants sont en classe, après 13 ans à l'atelier, la période vocale se trouve donc à cheval sur ces deux exercices. Ce sont des classes qu'il voudrait transporter à St. Gervais, ce sont au contraire des ateliers spécialement musicaux qu'il faudrait y transporter, métiers tels

que la gravure de musique, la reliure, la cordonnerie même au besoin qui se pratiquent en chambre et qui laisseront plus tard le chantre dans sa famille, maître de son temps et fixé près de son église. La succursale classe nous enlèverait l'enfant juste au moment où il a de la voix et de l'acquit, la succursale atelier au contraire nous le donne déjà dégrossi, ayant fait ses premières armes musicales dans la maîtrise de la communauté et présentant de réelles aptitudes musicales. Voyez d'ici la belle Schola que l'on pourrait instituer ainsi. A vrai dire c'est plutôt une Schola dont la direction est remise moralement aux Pères Salésiens qu'une succursale de leur oeuvre mais il faut pour se les attacher leur en abandonner toute la gloire en se réservant pourtant certaines fonctions et certains droits tels celui de faire entrer des sujets remarquables qui pourraient nous être recommandés. Musicalement ils paraissent intéressés au chant grégorien et prétendent l'exercer.

Je doute que cela soit très bon et ils ont paru très heureux de vous recevoir peut être chez eux pour instruire leurs enfants, c'est donc qu'ils ne se sentent pas très experts. Si les choses demain prennent une tournure plus précise ne croyez-vous pas qu'il serait peut-être bon que vous confirmiez soit par une visite soit par une lettre de l'appui que vous voulez bien nous donner et de la part que vous voudrez bien prendre à l'oeuvre. Je vous aviserai donc immédiatement de ce que nous aurons dit. J'ai vu M. Guilmant, il vous donnera bien volontiers des leçons ; son prix est de 20 Fr mais pour vous ce sera tout autre chose : il avait parlé de 15 mais j'ai obtenu 10 Frs à condition que vous alliez à Meudon les prendre les jours où il n'aura pas à faire à Paris. Nous avons parlé de 3 leçons par semaine. Cela ferait donc 120 Fr que je serai bien heureux de vous offrir pour les études que vous voudrez bien faire d'une façon très suivie chez les bons Pères Salésiens si la chose s'arrange. Nous pourrions aussi pendant votre séjour

ouvrir à St. Gervais un cours gratuit de chant grégorien pour les adultes. . J'en avais déjà fait annoncer un en mai dernier quand j'avais l'abbé Houlgate, personne n'est venu. En allant prendre les élèves de force et en se remuant on en trouverait peut être. J'aurais bien quelques uns de mes chanteurs. Mais rien de tout cela ne peut être décidé tant que je n'aurai pas quelque chose de plus précis à vous dire.

Nous nous sommes réunis lundi pour notre Société et nous nous sommes pas mal disputés sur la notation moderne. Fort de vos bons principes et encore sous votre si bonne impression j'ai lutté pour une notation approximative conventionnelle qui s'éloignerait le moins possible de la vôtre et finalement plutôt que de voir une chose hâtive et défectueuse prendre corps dans notre numéro spécimen j'ai décidé de ne pas donner d'exemple de notation moderne et de traiter la chose qu'en pur projet. Voilà un triomphe pour votre notation. Je n'ai donc plus besoin de l'alleluja que nous avons choisi. Mais comme exemple de vos deux notations nous voudrions le Kyrie des doubles en entier (page 19 du Compendium) surmonté de la notation neumatique romaniennne de préférence. Voudriez-vous avoir l'extrême bonté de demander au Père qui dirige l'imprimerie de nous le faire composer et de nous prêter pour quelques jours le bloc des caractères pour que nous puissions en faire en galvano le plus tôt possible

Je vous demanderais aussi de me faire composer cet air basque en votre notation. Ce n'est pas un plain chant aussi pur que celui que je vous ai chanté mais votre notation en donne bien plus l'exacte liberté que la mesure moderne. J'en suis aussi très pressé ayant un numéro spécimen de mes chansons basques à faire paraître avant mon départ il est en train et je pars le 11. C'est vous dire que nous n'avons pas de temps à perdre. Je voudrais bien que les caractères soient les mêmes que ceux de vos

éditions mais plus larges car le format de mon édition de chansons est celui-ci : je crois donc que la chose tiendra en deux lignes

en laissant une belle marge s'il y a un commencement de 3° ligne cela ne fait rien. Il va sans dire ,mon Révérend père, que je veux que le Père imprimeur me facture ce petit travail je suis déjà assez ennuyé de vous demander de me prêter ces caractères pendant quelques jours.

Nous avons dû terminer l'impression de notre n° spécimen ici vu la dépense déjà faite mais il n'est pas dit que nous continuerons avec cette maison.

Vous savez mon père que vous me reverrez car j'ai gardé un trop bon souvenir de mon séjour et mon ami Poujaud comme moi se promet de revenir vous voir. Et puis il faut que je travaille aussi si vous veniez ici pendant mon absence je serai à mon retour en retard sur mon chantier.

Remerciez encore bien le Révérend Père Mocquereau de sa bienveillance et excusez-nous du temps que nous lui avons pris. Nous recommencerons encore des promenades et j'espère cette fois que ce sera dans les jardins de l'Abbaye. Veuillez être l'interprète de mes plus respectueux hommages au Très Révérend Père Abbé et croyez mon Père pour vous et le Père Mocquereau à mes respectueux sentiments de reconnaissance.

J'associe à tout cela mon ami Poujaud bien qu'il ne soit pas près de moi car je sais combien il s'est attaché à Solesmes.

Votre

Charles Bordes

Les Chanteurs de Saint Gervais

2 , rue François Miron 2

Mon Révérend Père

J'apprends avec le plus vif plaisir que vous et Dom Delpech serez à Rodez et je serai très heureux de vous y rencontrer.

Je ne veux pas attendre ce moment pour vous entretenir d'un projet. Celui de deux conférences à l'Institut Catholique des Carmes rue de Vaugirard l'hiver prochain l'un sur la musique grégorienne et l'autre sur le figuré. Mr. l'abbé Monier Supérieur, m'écrit pour me rappeler ce projet ancien et me prier d'envoyer au plus tôt le nom des conférenciers agréés par la Schola Cantorum à Mr. l'abbé Paquelle de Follenay vice-recteur de l'Institut Catholique.

J'ai pensé à vous tout d'abord pour la conférence grégorienne. Dites-moi de suite ce que vous en pensez avant que je ne soumette aucun nom à M. Paquelle. Pour la conférence sur la musique figurée je n'ai pas encore mon homme et je vais en toucher deux mots à M. Bellaigue.

Croyez mon Révérend Père à l'expression de mes sentiments très respectueux et dévoués et soyez en l'interprète auprès de Dom Delpech.

Ch. Bordes

Et Bordeaux ? Personne n'y va ; il y aura du gâchis

Les Chanteurs de St.Gervais
2,rue François Miron 2

Mon Rév. Père

Je vous remercie bien de l'envoi de votre tiré à part de votre conférence de Rodez. Je l'avais relue dans la petite brochure de l'Abbé Ginisty avec le plus grand intérêt. Ne nous donnerez-vous rien dans la Tribune un jour ou l'autre ?

Je viens de rentrer à Paris, nous n'avons pas encore de réunion du comité de la Schola mais une petite manifestation à propos de notre bout de l'an !! s'impose et, comme nous le disions à Rodez ; il faut que cette fois le chant grégorien y tienne sa vraie place.

Il m'est revenu que vous regrettiez que la musique palestrinienne soit toujours privilégiée et qu'à Rodez entre autres elle ait eu tous les soins. Nos éléments se valaient et je n'ai guère eu plus de répétitions que vous. Donc nous voudrions faire quelque chose de très soigné et de brillant. Mon rêve serait une sorte de Triduum. Un salut d'ouverture la veille au soir avec Veni Creator et divers motets. Le 1er matin une petite messe en plain chant par une Schola de choix , l'après midi une conférence grégorienne dans une salle avec appui d'une Schola . Le Lendemain matin une messe avec musique figurée ancienne et moderne par les maîtrises des B^{CS}Manteaux et de St.Gervais réunies pour prouver que cette musique peut se chanter dans toute maîtrise même modeste . L'après-midi une conférence sur la musique figurée avec exemples chantés par les chanteurs de St.Gervais. Le 3 ème jour un grand concert l'après - midi

donné au bénéfice de la Schola où l'on exécuterait la Passion selon St. Jean de Bach ou tout autre oeuvre aussi capable d'attirer le public et un peu d'argent car la Schola en a bien besoin.

Ce serait certes un beau programme . J'ai pensé pour la conférence grégorienne à vous mon Révérend Père assisté par la Schola des séminaristes de St. Lazare . Quant à la salle ce pourrait être peut être à l'Institut Catholique ou cela est-il possible à St. Lazare même ?? pour les messes St.Gervais n'a pas besoin d'être employé. La chapelle des lazaristes pour le plain chant et de l'Institut Catholique pour la musique conviendrait bien je crois. Le Salut d'ouverture pourrait seul être donné à St.Gervais et quant à la Gde séance musicale publique la salle d'Harcourt ou peut être l'église de la Sorbonne. Nous pensions à la 1ère quinzaine de décembre. Pourriez-vous être des nôtres ? Un mot bien vite si ce n'est pas indiscret d'insister ainsi.

Je vous prie d'agréer, mon Rév.Père pour vous et le bon Père Delpech , l'expression de mes sentiments parfaitement respectueux et dévoués

Ch. Bordes

L.S. N°9

Les Chanteurs de St. Gervais
2, rue François Miron 2

[Début 96]

Mon Rév. Père

Deux mots en hâte. Il n'y a plus que 2 dates le 14 et le 21 Mars, il serait singulier je crois de faire la conférence sur le chant figuré avant celle sur le chant grégorien. Choisissez-donc vite et ce que vous ferez sera bien. Quant aux exemples ne pouvez-vous obtenir des élèves de St.Lazare, si non je ferai de mon mieux pour vous donner un groupe d'une dizaine de voix déjà un peu débrouillées et sachant la note parfaitement ; avec quelques répétitions de vous, vous les façonnerez complètement.

Je vous prie d'agréer, mon Rév. Père l'expression de mes très respectueux sentiments

Ch. Bordes

[1896]

L.S. N°10

Répondu que je ne serai pas
libre courant mars et le
plus tard possible préfère
même avril ou mai

Venez me parler S.V.P.
Fr. F. Cabrol
(annotation de la main du fr.
Cabrol, prieur de Solesmes)

Mon Rév. Père

Mr. l'abbé Monnier et M. l'abbé Paquelle de Follenay me demandent de les fixer absolument au sujet des conférences dont je vous avais parlé pour l'Institut Catholique des Carmes. Ils me rappellent votre promesse. Voudriez-vous me fixer une date ou plutôt une époque où choisir une date car il se pourrait qu'ils aient pris déjà plusieurs engagements.

La chose presse car ils vont faire imprimer leur prospectus.

Soyez donc assez bon mon Rév. Père pour me répondre au plus vite. Quant aux exemples nous en recauserons. Je me charge de vous constituer un petit chœur docile de quelques voix qui auront déjà à votre arrivée la note de ce que vous désirez faire chanter. Avec quelques répétitions sous votre direction je pense que vous en tirerez quelque chose.

Je vous prie d'agréer, mon Rév. Père l'expression de mes respectueuses amitiés pour vous et Dom Delpech

Ch. Bordes

L.S. N°11

Les Chanteurs de St. Gervais

15, rue Stanislas

[Juillet-
Aôut 1896]

Mon Rév. Père

Je suis bien en retard pour vous remercier de l'envoi de votre brochure sur l'art grégorien, le P. Audoyer m'a dit que vous seriez heureux de le voir reproduire dans la Tribune. Nous en serions enchantés aussi, aussi puis-je vous le promettre. Nous la ferons paraître en plusieurs fois. Du reste toutes les communications que vous voudrez nous faire, vous ou le bon Père Delpech seront toujours accueillies avec joie.

Peut être irai-je vous voir en automne à Solesmes, j'aurai bien des choses à vous dire. A Paris on brûle !

Je pars pour Bilbao et le Midi pour les vacances.

Je vous prie d'agréer, mon Rév. Père pour vous et le P. Delpech, l'expression de mes plus respectueux sentiments

Ch. Bordes

L.S. N°12

Mont de Marsan le 26 Septembre 1896

Mon Rév. Père

Je vous écris de chez M. Francis Plante où je finis mes dernières journées de vacances. Mercredi je pars pour Tarbes et Toulouse et Samedi matin je serai à Orléans. J'ai appris avec le plus grand plaisir que vous deviez être de notre fête musicale à Orléans cet hiver. J'en suis ravi. Ce sera le moyen de vous voir un peu moins hâtivement que de coutume. J'avais promis à ces Messieurs de m'arrêter au retour. Je le fais donc Samedi 3 et je les prévient aussitôt. Il y aura donc très probablement une réunion de la Commission le Samedi matin à 11 h. Ne pourriez-vous vous y trouver par hasard. Je crois que votre présence serait nécessaire.

Ici dans le Sud-Ouest je fais de mon mieux pour vous attirer des adeptes. Je vous ai gagné hier l'Archiprêtre de Mont de Marsan qui était enflammé. A Bayonne on me paraît très bien disposé mais voyez-vous ce qui nous manque ce sont des hommes, des instructeurs.

On n'ose insister pour ne pas enfler trop des ignorants qui en un tour de main s'improviseraient professeurs.

Au Grand Séminaire de Bayonne il paraît que c'est le cas m'a-t-on dit. Je ne suis pas allé y voir mais le résultat est nul.

Votre conférence commencerait à paraître dans la Tribune à partir du 4 8bre. A ce propos n'en auriez-vous pas un vieil exemplaire ou de vieilles épreuves à me donner pour l'imprimerie.

Je trouve que c'est dommage d'en gacher un bel

exemplaire. Vous seriez très aimable de m'en envoyer un.

Je vous quitte mon Rév. Père étant appelé par M. Planté qui m'emmène "en personne" dit-il continuer l'action d'Aire s/ l'Adour où du reste nous avons de forts amis dans la place qui servent nos desseins.

Mille respectueux sentiments à vous et au bon Père Delpech.

Ch. Bordes

Je suis ici jusqu'à Mercredi chez M. Planté à Mont de Marsan

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 19 9bre 96

Mon Rév. Père

Je suis bien en retard pour répondre à votre aimable lettre. Excusez-moi. Etes vous au courant de l'article que l'abbé Laurent (autant dire de suite que c'est lui car c'est sinon écrit par lui du moins inspiré par lui) a fait paraître dans le Patriote d'Orléans à propos de la Grrrrrande exécution de Diffusa est de Nanini; charmant petit motet très facile que je fais chanter par la classe élémentaire de mes gamins et qui pour Orléans est un effort tel que Paris n'a plus à donner des leçons à Orléans mais venir en prendre.

En outre il y a dans cet article une telle phrase à votre égard:

"La psalmodie quoiqu'exécutée comme l'Introït de la messe"en dehors des principes plus ou moins contestés de diverses écoles qui ont rempli le public de leurs réclames" qu'il est je crois de mon devoir, sans bien entendu vous dicter votre conduite, de vous informer de ces manoeuvres et vous dire ce que je serais décidé à faire.

Les chanteurs de St.Gervais n'ont pas à donner des leçons à Orléans ni à en recevoir, aussi vais-je écrire à M. Rivet qu'ils resteront chez eux. Ils ne sont pas à courir après un cachet, nous réservant la liberté d'aller chanter à Orléans quand bon nous semblera sans dépendre de personne.

L'abbé Laurent est un orgueilleux de la pire espèce qui vous a des phrases comme celle-ci: "Si le maître de chapelle de Ste Croix ne peut pas se tromper; accepter le chant de Solesmes c'est le consacrer et si plus tard ce chant perdait de son crédit se serait lui créer une situation qu'il ne peut risquer: etc..Pauvre cher homme!De

plus malins que lui n'ont pas craint de monter dans le 1er bateau seulement il faut pour cela avoir quelque flair et je crois que le bon abbé en est dépourvu. Dans ces conditions j'écris à M. Rivet que la Schola se désintéresse et qu'elle renonce à donner des fêtes à Orléans. Si les Orléanais persistent à faire un congrès, nous verrons ce que nous aurons à faire quant à notre participation à ce congrès; là dessus nous nous réservons.

Je vous prie d'agréer, mon cher Père, l'expression de mes respectueux et dévoués sentiments ainsi qu'au bon Dom Delpech.

Ch. Bordes

A quand le psautier noté ? J'emmène le père Pothier à nos fêtes de Toul. Il fait aujourd'hui un cours-conférence à la Schola . Le cher Père nous a dit de bien bonnes choses à Caen.

Quand viendrez vous à Paris ? Vous voudrez bien nous donner une petite heure, n'est-ce pas, pour nos élèves et nos amis ?

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 , rue Stanislas
Paris

Paris le 7 Janvier 1897

Cher et Rév. Père

Vous dites être en retard, c'est moi qui le suis et non vous. Voici déjà longtemps que j'aurais dû vous envoyer l'indemnité que je vous dois pour votre voyage et celui de Dom Delpech. A ce propos j'oserais vous demander, cher et Rév. Père, d'avoir un peu pitié de notre pauvre Schola, étant donné les dépenses considérables qu'elle s'est fourrées sur le dos pour vos conférences. Il avait été entendu autrefois que je n'aurai à supporter que vos frais de voyage, votre séjour à Paris étant assuré chez les Lazaristes à qui Dom Delpech donnait des leçons en retour. Vous me demandez 200 Fr quand les frais de voyage (4 voyages à 19 fr 60) ne s'élèvent qu'à 78 Fr.40

J'ai dépensé en tout 500 Fr pour les conférences sans que je n'aie fait la moindre recette ou la moindre quête. Les programmes s'élèvent à plus de 150 Fr , j'ai donné 50 Frs pour la lumière à l'Institut, 20 Fr à

j'ai eu plus de 50 Fr de poste, envoi des programmes (environ 1500), envoi de cartes, j'ai en outre les affiches, mettons pour la part de vos conférences 40 Fr, les pourboires aux appariteurs 10 Fr. J'ai donné en outre 3 fr. par tête à mes chanteurs ce qui fait environ 75 Fr; en outre la vente des petites plaquettes n'a couvert qu'aux trois quart la dépense d'édition. Si je vous donne 100 Fr. seulement je dépasse 500 Fr.

Jugez cher et Rév. Père si la Schola a été une mère pour le chant grégorien et si elle n'a pas fait son devoir envers lui. Je ne regrette rien étant donné le succès : en voici des échos :

l'Abbé Perruchot est nommé maître de chapelle à St. François Xavier pour y implanter sur la demande de son curé le chant grégorien. Marty des jeunes aveugles est absolument gagné et désirerait s'entendre, paraît-il pour la transcription dans le système Braille des mélodies grégoriennes. Surveillez cela pour qu'il ne se fasse pas quelques bêtises hâtives. Le petit frère, maître de chapelle de la rue Oudinot est venu nous voir et est absolument gagné. Pour l'avenir du chant dans la congrégation c'est énorme. On m'assure que d'autres curés se remuent, etc , etc...

Que tout ceci nous permette de ne vous envoyer que cent francs ; je sais bien que c'est vous donner ric et rac ce que vous avez déboursé mais pourquoi me demandez-vous pas à ces bonnes dames de l'Assomption que vous avez fait travailler concuremment avec nous; elles sont plus riches que notre pauvre Schola.

Voilà , pardonnez-moi.

Je vous serais bien reconnaissant de m'envoyer une transcription en notation sur 4 lignes de l'alleluja du Salve; c'est pour encarter dans la Tribune de Janvier dans la conférence de Mr. Aubry où nous l'avons chanté, il y tient beaucoup.

Mille respectueuses et reconnaissantes amitiés
et des excuses pour notre missive.

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 14 Juin 1897

Mon Rév. Père

Le Rév. P. Delpech vous a probablement déjà parlé du projet que nous avons de conduire un groupe considérable de nos élèves (12 jeunes gens environ) à Solesmes du 9 au 15 Juillet prochain. Il s'agirait de les loger un peu partout car je ne voudrais pas vous donner la charge de les hospitaliser tous. Il y en a parmi eux qui ont quelques ressources ceux-là peuvent parfaitement prendre pension à l'auberge les autres ne pourriez-vous pas les admettre à la table des hôtes et à quelles conditions. Je vous demanderai pour eux les plus grandes concessions. Je vous serais reconnaissant aussi de me dire à titre de renseignement le prix de la pension à l'auberge.

Pour le coucher peut-être devra-t-on recourir à l'habitant. Veuillez en ce cas me dire de combien de lits nous pourrions disposer car je connais quelques personnes qui se joindront à nous peut être.

Je vous prie d'agréer, mon Rév. Père l'expression de mes très respectueux sentiments

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 21 Juin 97

Mon Rév. Père

Je ne sais comment vous remercier de votre aimable lettre et de l'accueil que le Rév^{Sime} Père Abbé veut bien nous réserver à Solesmes. Si je n'ai pas répondu plus tôt c'est que j'ai voulu par moi-même me fixer sur les adhésions de "nos maîtres" hélas de ce côté rien de bon. M. Guilmant doit avoir un concours ce jour là au Conservatoire, M. d'Indy est attendu à Valence pour les fêtes et M. de la Tombelle que je croyais tenir m'a dit ce matin même qu'à son grand regret vous ne pourriez pas l'avoir. Nous n'avons donc que mon humble personne comme berger avec un contre-berger que sera Poujaud auditeur de la classe de d'Indy et qui vous amènera le troupeau car j'arriverai des Sables le 9 au soir. Si vous n'avez pas d'organiste, Decaux, le meilleur élève de Guilmant vous jouera fort convenablement du Bach à moins qu'il ne s'effraye de la pompe car c'est un timide.

Nous serons peut être augmentés de quelques personnes étrangères à l'Ecole qui veulent s'instruire. Les élèves sont très enflammés. Vous aurez fort à faire car ils sont peu forts, le peu qu'ils savent ils le tiennent de moi. Je leur ai surtout appris à respecter et aimer le plain-chant en tant qu'art. Ils ont quelques notions mais ont fortement besoin de vos conseils.

Je compte sur votre extrême obligeance pour leur préparer une étude de la paléographie grégorienne en 6 leçons afin de leur donner des idées justes sur la genèse de l'art. Le bon Père Delpech le soir leur inculquera de bons principes de chant. L'application leur viendra

plus tard. Il ne faudra pas s'attarder à leur faire exécuter . Les voix sont rebelles d'abord. Et puis il y aura les bonnes promenades si agréables à Solesmes où la causerie leur en apprendra long.

Mille respectueux souvenirs et remerciements

Ch. Bordes

Je vais écrire à M EUR

Dois-je vous le dire... J'ai prévenu Planté. Une invitation du R^me P. Abbé lui ferait prendre le train peut être, c'est un aimable homme et si enflammé par votre chant. Il habite Mont de Marsan.

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 5 Juillet 1897

Mon Rév. Père

Voici le moment de notre voyage qui approche, les élèves comptent toujours partir Vendredi matin 9 Juillet. Je pensais vous en amener 12 ou 14 . Certains n'ont pu prendre part au voyage et parmi les sérieux ce qui me navre. Un jeune Belge entre autres appelé à Bruxelles pour son conseil de revision. Si rien ne cloche, 9 arriveront Vendredi soir et 2 nous rejoindront le 12 et le 13 Juillet. Sans vous préoccuper de la très légère teinture grégorienne que Schilling leur a donné ainsi que moi il faudra les reprendre par la base. Leur donner le goût du chant et de la paléographie par de petites conférences sur l'histoire de l'art et la notation avec des exemples manuscrits et alors de la pratique vocale. Après la classe du P. Delpech je les prendrai et leur ferai répéter et préparer des leçons pour le lendemain. L'audition des offices et les bonnes causeries dans les champs leur feront un bien énorme. Ça les sortira du boulevard même Montparnasse et les intéressera tout à fait.

Donc à Vendredi mon révérend et cher Père, j'arriverai le premier, venant des Sables et Nantes. Je serai à Solesmes vers 7 h. et les élèves à 8 h. venant du Mans.

Mille respectueuses amitiés à vous et au bon Père
Delpech

Ch. Bordes

Carte postale

cachet de la poste départ:

Sables d'Olonne 9 Juil 1897

au Rév. Père Mocquereau

Abbaye St. Pierre

Solesmes

par Sablé (Sarthe)

Mon Rév. Père

Les fêtes des Sables viennent de réussir on ne peut mieux. J'en suis ravi. Merci de votre aimable carte. Merci aussi pour votre offre d'hospitalité personnelle. Désirant prendre contact continu avec nos élèves qui m'échappent un peu à Paris étant externes, je préfère être avec eux et mon ami Poujaud à l'hôtel où à table et dans nos promenades nous causerons art , moyen d'éducation qui a sa valeur. Merci donc et à demain soir.

Respectueusement à vous

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 17 Juillet 1897

Mon Révérendissime Père

Je ne veux pas laisser passer un jour de plus sans venir vous remercier profondément de l'accueil si paternel que vous avez bien voulu réserver aux élèves de notre Schola . Nous sommes partis de Solesmes enthousiasmés et ne pensant qu'à y revenir l'an prochain si vous voulez bien nous le permettre.

En attendant, nous osons solliciter de votre bonté la faveur de nous accorder Dom Mocquereau pendant une huitaine de jours à Paris à l'entrée de l'hiver, en Novembre, afin de lui demander 6 conférences sur la paléographie sous forme de cours comme ceux qu'il a bien voulu nous faire à Solesmes . Nous convoquerions à ces cours outre les maîtres et les élèves de la Schola des amis très dévoués à la cause bénédictine mais insuffisamment éclairés et peut-être quelques personnalités fermées encore, dans le but de les convertir. Je crois que le plus grand bien pour la cause du chant ressortirait de cet ensemble de classes. La Schola bien entendu entendrait défrayer le cher Père de ses frais de voyage et de séjour, d'après les instructions que vous voudriez bien nous faire donner.

Je suis encore et pour toujours enflammé du beau projet de Schola à instituer à l'ombre du monastère qui lui communiquerait la vie scientifique projet auquel vous avez daigné vous intéresser, mon Révérendissime Père, projet qui pour moi est réalisable si vous voulez bien nous continuer votre appui. Que le Révérend Père Mocquereau soit notre avocat auprès de vous et vous éclaire sur nos

intentions et nos vues. La Schola n'a été fondée que pour prêter au mouvement de Solesmes avec une force nouvelle la consécration des artistes ce serait, dans l'intérêt du chant, resserrer ces liens et étendre le cercle de l'action commune.

Je vous prie d'agréer, mon Révérendissime Père, avec l'expression de toute ma reconnaissance, de toute notre reconnaissance à tous, celle de mes très profondément respectueux sentiments.

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 17 Juillet 1897

Mon Cher et Révérend Père

Nous voici rentrés et le beau rêve est clos. Nous n'avons pas quitté Solesmes sans émotion et nous comptons bien y revenir. Comment en serait-il autrement après l'accueil si excellent et si paternel du Révérendissime Père Abbé et de nos chers maîtres Dom Mocquereau et Dom Delpech. Il nous tarde de voir venir l'hiver et la bonne semaine de leçons que nous comptons obtenir de vous. Il faudrait dès maintenant sinon fixer la date du moins en arrêter définitivement le projet. Je voudrais pouvoir dans la Tribune où à l'occasion d'un compte-rendu de notre année d'étude nous parlerons de notre pèlerinage à Solesmes, dire que nous comptons vous voir à Paris pendant quelques jours à l'entrée de l'année prochaine. La Schola bien entendu tout d'abord vous remboursera tous vos frais de voyage et j'espère faire bien plus, dites-moi en toute franchise ce que vous demanderiez pour les 6 classes qui auraient lieu chaque jour à 4 heures $\frac{1}{2}$. Nous ne pouvons pas éternellement verser à la caisse de l'achat du terrain de Solesmes l'argent qui vous revient de droit pour votre temps et peines. Elle est grâce à vous créée et le billet qui y gît est aimanté je l'espère.

Oh! le beau projet il m'enflamme, d'enthousiasme et je vais en préparer l'accomplissement sous forme d'une plaquette bien complète que nous publierons quand le Révérendissime nous aura donné son entier consentement et la promesse de nous fournir des maîtres tout au moins de chant grégorien. La première chose est d'acquérir le terrain, j'espère que le bon père Celerier sera d'une exigence des plus basses. Une fois le consentement absolu du

Révérendissime père et le terrain acquis je demanderai des plans au Père Mellet et des lettres à Nos Seigneurs qui patronnent l'oeuvre, je m'entendrai alors avec le Crédit Foncier et de tous ces éléments je ferai la brochure d'appel pour la constitution d'une société civile et après nous attendrons les décisions de la Providence et les lumières du St. Esprit. Pour moi, je suis sûr que nous réussirons. Je le sens.

La dessus cher Père sur cette bonne arsis des plus anacrousiques laissez-moi vous remercier encore mille et mille fois de votre si excellent accueil et de votre bonne parole ainsi que le bon Père Delpech.

Nous ne tarderons pas à nous revoir en attendant la réunion finale ... à la Schola de Solesmes.

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

31 Juillet 1897

Mon Rév. et cher Père

Je suis bien en retard pour vous remercier de votre bonne lettre et de la bonne nouvelle . Je suis absolument débordé et la Thésis m'a été funeste elle m'a cloué au lit avec une crise de coliques hépatiques. 1ère visite. Acceptons les dates du 3 au 13 Novembre parfait. L'abbé Audollent hier à l'archevêché était ravi de la nouvelle. Il faudrait tâcher d'obtenir le Cardinal au moins une fois. Je n'en ai pas soufflé mot mais cela viendra. Nous irons en corps l'inviter. On verra bien.

La Schola depuis un mois semble entrer dans une phase de développement inespéré .Je crois que notre voyage à Solesmes nous aura porté bonheur.

Je n'ai pu répondre encore à Dom Delpech. On grave l'Asperges d'après cela vous jugerez. Durdilley vous donnera les prix de la gravure pour la publication de Dom Delpech. Il fera tout ce qu'il voudra, fera faire de nouveaux caractères, et en tous cas soignera beaucoup. C'est une maison devenue sérieuse, pleine de bonne volonté et où j'ai centralisé un peu toutes nos publications. Vous en serez content. Dès que j'aurai épreuves et prix courant je vous les enverrai. J'ai maintenu les points superposés.

Soyez assez bon Cher Père de me faire envoyer par l'imprimerie à St. Jean de Luz poste restante, avant le dimanche 8 Août le fascicule de la 1ère année de la paléographie mais tâchez de me l'obtenir à moins de 12 Fr je ne veux pas emporter une paléographie en feuille de peur de la souiller. Ce fascicule me sera

de la plus grande utilité pour ma conférence. Car vous savez que j'en fais une devant Mgr. de Bayonne à des petites assises de la Schola le 21 et 22

Si vous pouviez me prêter quelques clichés. De Castéra a une lanterne de projection et nous nous en arrangerions s'il y a lieu.

Je ne vous en dis pas plus long, partant demain. Je suis sur les dents.

Respectueux souvenir à vous, le bon père Delpech et le fr. Duval.

Ch. Bordes

Je vais faire agrandir les clichés de nos photographies, ils sont impayables.

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 31 Juillet 1897

Mon Révérendissime Père

Je suis très en retard pour vous remercier de votre si excellente et si paternelle lettre. Que pourrais-je vous dire pour vous exprimer le plaisir que nous avons tous ressenti à la nouvelle que vous nous accordiez le bon Père Mocquereau en Novembre pour 8 jours. Je compte beaucoup sur cet ensemble de choses pour faire avancer la cause du chant grégorien et je réponds du succès.

Nous sommes pleins d'espoir sur les destinées de notre Schola qui se développe toujours davantage et les rêves les plus grands ne nous paraissent pas irréalisables avec la persévérance et le courage.

Je vous prie d'agréer, mon Révérendissime Père, l'expression de mes très respectueux et très reconnaissants sentiments.

Ch. Bordes

St. Jean de Luz le 10 Août 1897

Mon Rév. Père

Pardonnez-moi mon retard à vous répondre et surtout à vous remercier du magnifique envoi que le Révérendissime Père Abbé a bien voulu me faire faire. J'y puiserai des éléments excellents pour ma conférence du 21, mais que de travail. Je quitte la Schola où je vis double pour arriver ici où l'on vit triple. Je suis absolument sur les dents. Ma conférence étant de jour il n'y aura pas lieu de faire des projections. Je vais me contenter d'un petit tableau que je ferai reproduire agrandi.

J'ai trouvé ici une petite Schola composée des enfants de Marie et de braves Messieurs mêlés à des ouvriers, qui marche admirablement pour une chose improvisée. C'est même surprenant. Je voudrais que vous entendissiez l'Introït et l'Alleluja de l'Assomption [qui] sont étonnants. Poujaud n'en revient pas. En trois leçons je leur ai communiqué la manière. Ça marche vraiment pas mal mais ce qui est plus étonnant encore c'est la messe quarti toni de Vittoria chantée sans accompagnement et avec une justesse absolue.

Je vous prie d'agréer, mon rév. Père l'expression de mes très respectueux et reconnaissants sentiments.

Ch. Bordes

J'oubliais. Ici il y a trois séminaires qui vous attendent comme le messie. Aire, Tarbes et Bayonne. Ce dernier je crois est parti. Si Mgr vous demandait au Révérendissime Père Abbé le voudrait-il? Si oui je prierais Mgr de vous faire demander. Je compte beaucoup sur la petite journée de St. Jean de Luz pour opérer des merveilles dans le diocèse.

L.S. N°24

Télégramme

Cachet postal Sablé sur Sarthe 18 Août 1897

Pour Sablé sur Sarthe de St. Jean de Luz
 n°13 mots 53 Dépôt 18/8 à 7h 01

Cloué au lit par phlébite journée Schola de Samedi
 prochain compromise révérendissime vous autoriserait-
 il à sauver notre cause commune en venant parler et
 diriger chants grégoriens préparés devant évêque et
 grande assistance frais payés conséquence diocèse
 gagné télégraphiez St. Jean de Luz 39 rue Gambetta

Ch `Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

St. Jean de Luz le 30/8/97

Révérénd et Cher Père

C'est encore de mon lit que je vous écris. On me laissera me lever demain ou après paraît-il. J'ai vu M. le Doyen hier qui m'a dit me remettre sa part sur vos frais de voyage. Nous en partagerons donc la dépense et dès qu'il m'aura remis sa quote-part je vous enverrai aussitôt le tout avec le renouvellement de toute notre reconnaissance et l'assurance que vous avez frappé un fort coup dans le diocèse. Quel a été votre entretien avec Mr. Diharce. J'ai appris par un Mr. de Bayonne qu'il en a été lui fort satisfait. Vous a-t-il parlé de vous faire venir au séminaire, lui en avez-vous touché deux mots? je sais qu'il a dit à ce Mr: "quant à la maîtrise de la Cathédrale nous voudrions bien donner satisfaction aux désirs de M. Bordes et je serai le premier à souscrire à l'admission de ces chants si beaux au chœur de la Cathédrale mais il faut compter avec les chers frères qui sont une puissance à Bayonne et qui nous feront de l'opposition tant qu'ils pourront pour le recrutement des enfants. Quant au grand séminaire c'est de là que doit partir la réforme. On s'y applique déjà et là la tâche est bien plus facile."

Avez-vous été satisfait de votre séjour à Lourdes quant à la propagande du chant. Ecrivez-moi une longue lettre si votre ministère le permet vous me feriez un bien grand plaisir.

Avez-vous lu l'article de Houdard signant X dans le Progrès artistique je vous l'adresse. Ceux de l'abbé Dupoux de la revue religieuse vous sont connus ! La

princesse a commis la bétise de me porter en présence d'Houdard prêt à polémiquer. Il n'en est rien. Je ne suis pas armé pour cela. Et si vous voulez y louer Combarieu ou tout autre le Progrès Artistique est avant tout pour nous. Quant à moi, j'ai envie de leur écrire simplement une lettre. Je viens d'en griffonner une à la diable. Elle exprime assez bien pour le fond ma pensée. Je vous l'adresse changez-y ce que voudrez et retournez la moi avec un conseil. Je les crois d'un gros bon sens et très pour la conciliation. Il faut vous amener Houdard. Peut être pourriez-vous vous en emparer sans en avoir l'air. Il prend carrément parti pour vous contre les mensuralistes au fond. Et c'est navrant de voir les Dupoux, "ces parasites" comme je les nomme, venir envenimer les choses et retarder le mouvement.

Donc, Cher Père, un petit conseil dans la matière et le retour de la lettre annotée.

Je vous adresse donc le Progrès et les journaux d'ici qui ont parlé en termes excellents de votre venue. Il me manque le Patriote de Paris qui paraît il en parle en très bons termes, je vous l'enverrai par la suite. Merci encore mille fois de nous avoir sauvé la vie et de vous être donné cette grande fatigue pour notre cause. Le résultat a été excellent et nous ne saurions trop nous serrer les coudes dans l'ère des "roquets" où nous entrons. Tous les poux ou Dupoux de la création s'agitent heureux d'enfourcher un dada contre nous. Nous supporterons le choc.

Mille fois respectueusement à vous. Respectueuses amitiés. Souvenir de Poujaud.

Ch. Bordes

Une dernière prière. Voudriez-vous nous donner pour la Tribune de Septembre en un article la première partie de votre conférence traitant des timbres et du rôle du plain-chant? Un mot là dessus? Veuillez transmettre encore au T. Rév^{sime} Père Abbé l'expression de tous mes remerciements et de mes salutations

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

St. Jeand de Luz le 14 Sept 1897

Mon Cher et Révérend Père,

Pardonnez-moi mon retard à vous répondre et à vous envoyer la somme que je vous dois mais je ne me suis levé que depuis trois ou quatre jours et c'est aujourd'hui seulement que j'ai pu aller monter chez Mr. le Curé pour en terminer. Voici ci-inclus 163 Fr avec encore des remerciements et encore des remerciements.

J'ai reçu de nouvelles confirmations de succès. Il paraît que pendant la retraite ecclésiastique on a fort parlé de musique. Il y a dû avoir même quelques batailles mais en résumé nous tenons la victoire et de tous côtés il me revient de bonnes nouvelles. Ce que vous me dites de Mgr Diharce me ravit aussi. De bons curés semblent vouloir s'y mettre. Celui d'Hasparen a fait demander à l'Abbé Flément qui doit y aller pour 15 jours en vacances chez des parents d'amener son bagage de musique; il veut entreprendre quelque chose a les éléments et compte sur l'abbé pour mettre le tout en train. Ce dernier va sérieusement se consacrer au chant grégorien, je pense le décider à aller à Solesmes au plus tôt.

Parlons Paris maintenant, j'annonce dans la Tribune de Septembre la réouverture des cours et vos conférences. Je convie nos amis de province à venir se mêler aux élèves je leur promets à cette époque une ou deux exécutions palestriniennes classiques.

J'ai écrit à l'Abbé Vigourel qui vient de me proposer

l'abbé Velluz comme professeur de chant grégorien et codirecteur de la Schola. Que pensez-vous de ce choix? Je crains que l'abbé Velluz n'ait été un peu isolé et qu'il soit ... retardataire sur certains points. Qu'en pensez-vous ? entre nous bien entendu.

J'ai déjà reçu des compliments de l'Asperges me du P. Delpech. Le P. Lhoumeau avait promis une visite afin de l'entendre. Vous savez moi je suis pour l'union des confessions et je serais désolé de jeter par dessus bord le bon Père Lhoumeau que j'adore et à qui je ne voudrais faire aucune peine. Il sera à Paris la 1ère quinzaine d'Octobre ; je regrette que ce ne soit pas un mois plus tard on aurait pu conserver de la Tombelle et admettre une doctrine que j'aurais fait enseigner sans restriction, à la Schola.

On me réclame aussi à cor et à cri de petites plaquettes de chant populaire uniquement grégoriennes , vous ne sauriez croire ce que cet Asperges fait de l'effet. Voici du pratique etc. Aussi voudrais-je qu'au plus tôt les harmonisations du P. Delpech fussent prêtes. Pour des petites plaquettes de chant populaire, il faudrait m'entendre avec le père imprimeur de Solesmes. Voudriez-vous le préparer en ma faveur.

Avec les harmonisations du Père Delpech on pourrait y faire quelques extraits ce serait un excellent moyen de prêcher à la Ste Vierge et 6 petites pièces au T.S. Sacrement; est-ce possible et le bon Père Imprimeur se contenterait-il d'un % sur la vente si c'est nous qui en faisons les frais comme nous le faisons avec les auteurs. Je pourrai faire imprimer ces plaquettes à Solesmes.

Autre chose, cela est plus important. Etes-vous à ce point engagé avec Retaux pour que les harmonisations du père Delpech et par extension des petites plaquettes en notation moderne chant seul avec vos points c'est à dire

L.S. N°26 (suite)

ce qui s'éditerait en notation moderne au lieu d'être déposé chez Retaux le fussent aux bureaux d'édition de la Schola 15 rue Stanislas. Le tant % que Solesme donne à Retaux au lieu d'aller au terrible intermédiaire irait à une oeuvre de propagande et pour cette petite faveur nous vous assurerions de toute la publicité de notre oeuvre. La chose est-elle possible? Sur place à Paris je me chargerai de surveiller les graveurs, imprimeurs, etc.. et en retour vous nous donneriez le dépôt. Autre chose. On m'a déjà demandé si les harmonisations du Père seront dans le format à l'italienne ? on s'en plaint, on me conseille le format de notre chant populaire in/4° genre Peters de piano. Qu'en pensez-vous. Moi je suis de cet avis ???

Pardonnez-moi toutes ces questions d'un ordre tout commercial et croyez cher et révérend Père à ma respectueuse amitié.

Respectueux souvenir de Poujaud.

Ch. Bordes

(...) J'ai compté inviter les curés de Paris !!! les priant de nous adresser leurs chantres aux classes du matin. Quel toupet !

Je vous envoie une plaquette intéressant les cantiques du Père Dondret.

Les Chanteurs de St.Gervais
15, rue Stanislas

Mon Rév. Père

[Octobre 97]

Je vous envoie en hâte un projet de programme de vos conférences s'il vous plaît vous n'avez qu'à l'envoyer à Dom Audoyer qui me retournera épreuves.

Quant à Romat nous ne sommes pas assez riches pour nous permettre cette dépense. Tout ce que je puis faire c'est mettre à votre disposition pour lui cinquante francs comme cachet pour la séance.

Ne faisant pas payer les places nous n'aurons aucun moyen de faire les frais considérables qu'entraînent déjà vos conférences : Eclairage des salles, votre voyage, cachet aux chanteurs... programmes, appariteurs, etc. Veuillez avoir la bonté de lui représenter tout cela. Notre oeuvre est pauvre et tous nous donnons notre concours gratuit.

Adressez-moi au plus tôt les copies de la messe du 4° dimanche de l'Avent je commence à faire travailler mes dames samedi après midi et les hommes lundi. Vous aurez une quinzaine d'hommes et une dizaine de dames.

Je ne vous en dis pas plus long aujourd'hui, je vais manquer le courrier.

Mille respectueuses amitiés

Ch. Bordes

Les Chanteurs de St.Gervais
15 rue Stanislas

Paris le 21 8bre 1897

Mon Rév. Père

Tout s'arrange à merveille, Mgr Pechenard me donne le grand amphithéâtre de l'Institut Catholique pour votre première conférence et une grande salle pouvant contenir une centaine de personne pour les autres cours.

Cette large hospitalité de l'Institut Catholique est du meilleur augure. C'est un terrain neutre et très recommandable où bien des gens qui ne seraient pas venus à la Schola de peur de se compromettre ! viendront là. Je vous aurai certainement un auditoire d'élite et grâce à vos conférences vous verrez que le chant grégorien aura fait un grand pas à Paris. Par le temps d'Houdard qui court il faut empoigner le clergé et tenir tête aux maîtres de chapelle qui ne voient dans le venin (?) d'Houdard, Gevaert et autres faux grammairiens au fond qu'un moyen de "mettre le doute" selon la formule à la mode. Les " f... de doute" comme l'on dit un peu crûment, dans le langage courant des salons de notre fin de siècle sont nombreux. Pour les maîtres de chapelle cela sert leur paresse.

Quelle chance de pouvoir dire: "il paraît que ce n'est pas ça Mōssieur Gevaert" ne marche pas du tout avec les bénédictins.

Le seul moyen de vaincre c'est par l'exécution, c'est pourquoi je me suis dit que nous ferions l'impossible pour vous prêter la main et chanter le mieux, et le plus possible, nos petits alleluja de concert. En province on fait beaucoup pour la cause. J'ai quatre soprani qui se font une spécialité du grégorien musical elles iront très bien. Pour votre 1ère conférence, certes celle de Poitiers fera merveille mais je pense

obtenir la présence du Cardinal et de plusieurs gros mandarins, ne craignez-vous pas que cela soit faire trop d'honneur à Pustet de réduire la chose à la pure parution des éditions. Votre première partie de St.Jean de Luz sur la nécessité de conserver les timbres populaires me paraît autrement significative. La seule vue par projection des mutilations de Ratisbonne suffiront pour éclairer les esprits. Ce qu'il faut surtout c'est prouver la facilité, la popularité. Je crois être dans le vrai avec mes soi-disant sacrifices aux anciennes éditions. Par la comparaison des éditions la preuve se fait d'elle-même. A la 1ère classe tout le monde n'a demandé qu'à travailler tout le temps dans votre édition. On m'annonce un ou deux chantres de province, j'en ai déjà un, pour ceux là pour la forme pendant que les autres se reposeront à la fin de la classe on leur fera dire dans leur livre qu'ils devront apporter leur office du dimanche suivant. J'entends les autres rire !

Ce que vous me dites à propos de Dom Chauvin m'étonne beaucoup, les renseignements que m'en donne le Révérendissime Père Abbé de Ligugé en me le donnant à défaut de Dom Audoyer sont loin de cadrer avec les vôtres que j'attribue surtout à cette malheureuse séparation que je me permets de déplorer. Pour moi, je ne pouvais rester sans professeur, après l'aventure Velluz qui navre et étonne encore l'abbé Vigourel, il me fallait aviser. La présence d'un moine à notre Schola ne pouvait que faire le plus grand bien à notre oeuvre de chant et c'est ce qui arrive. Le petit Père Chauvin est très dévoué, travaille en conscience et a très bien réussi auprès des élèves qu'il intéresse et qu'il stimule.

Il ne pouvait être question de le remercier, après entente et prospection faite. Du reste le pauvre père est loin de se douter de votre sentiment à son égard. Hier il me disait qu'il allait vous écrire pour vous demander de lui indiquer les pièces à exécuter à vos cours afin de

dégrossir les élèves et les remettre déjà débrouillés aux mains du Père Delpech "qu'il se réjouit de revoir" voici ses propres paroles.

Voulez-vous nous envoyer un programme de vos conférences-cours que je ferai imprimer. Si vous indiquez quelles seront les matières de chaque cours, cela pourrait intéresser encore plus et nous attirer des auditeurs.

Je connais déjà plusieurs artistes qui suivront toutes vos conférences notamment Tiersot. Nous venons de gagner une place : St. François Xavier. Le nouveau curé est acquis. Il va lui falloir remanier son maître de chapelle mais cela ne tardera pas ...

L.S. N°29

Mon Réverend et Cher Père

[Oct 1897]

Vous arrivez à temps j'allers corriger les épreuves de la Tribune annonçant pour le 3 9bre les conférences.

Rien ne gêne à ce que ce soit à partir du 10 Décembre. Donc marchons pour cette nouvelle date. En vous demandant de faire les répétitions le matin, je voulais tâcher d'amorcer un cours sérieux et très suivi de chant grégorien. Je compte même le mettre un peu à part dans la Schola y admettre des élèves que pour ce cours-là, et pour presque rien. Créer un mouvement dans Paris ou tout au moins l'essayer. Mais vous avez pu voir par Michelot et Cie combien nous sommes unis ? Quelles misères ! et voilà le Velluz impossible. Je comptais sur lui pour vous préparer les élèves. Navrant tout cela. Je vais en reparler à l'abbé Perruchot. Le Père Delpech, le fidèle lieutenant vous accompagnerait-il ? Je prendrais volontiers à notre charge son voyage ? Je ne vous en dis pas plus long de peur de manquer le courrier. Je vais un peu mieux, me lève un peu, mais les jambes ne sont pas bien valides.

Mille respectueux sentiments

Ch. Bordes

J'ai fait envoyer au P. Delpech l'Asperges, c'est peu mais je ne tire que le compte des encartages. Directement sur la planche, je pourrais lui en faire tirer une vingtaine. Ce que vous me dites de Durdilly m'étonne. S'il s'agit de la transformation de la maison reprise par Mr la Rivierre, c'est un bonheur pour elle. Entre nous Durdilly n'a fait que son mal. La Rivierre est un homme excellent honnête et tout, et l'autre... je ne veux en rien vous influencer.

Mille respectueux souvenirs

Ch. Bordes

Je pense que les amis de (...) (province) viendront suivre vos conférences : Villetard et autres... C'est pour eux aussi que j'avais mis le cours du matin affaire de les faire profiter de leur séjour. Si le Père Delpech vous accompagnait, dites-le moi.

Les Chanteurs de St. Gervais
15, rue Stanislas

Paris le 28 8bre 1897

Mon Rév. et cher Père,

Quelle bonne lettre vous m'adressez ; cela me remplit de joie. Voilà qui marche à souhait. Je crois que nous aurons beaucoup de monde et du beau monde. Plusieurs prêtres s'annoncent de Province aussi. Il faut absolument réussir à amener le Cardinal. Nous allons aller l'inviter avec Guilmant, d'Indy et tout le comité ainsi que probablement Mrs. les Vicaires Généraux.

Rien de plus facile pour la publication des pièces , il faut même en faire une petite plaquette spéciale qui aura le plus grand succès. Vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que nous publions sous la rubrique du chant populaire ce ne sera pas une des moins jolies plaquettes. Elle sera imprimée à Solesmes et je ne ferai qu'y ajouter la couverture pour qu'elle soit à l'uniforme. Mais elle conservera son titre spécial à l'intérieur pour qu'on garde la mémoire de cette mémorable neuvaine grégorienne. En outre je pensais que nous pourrions nous charger entre nous Guilmant, d'Indy, de la Tombelle, le père Delpech , moi, d'harmoniser chacune des pièces. Cela formerait un album précieux pour certaines Schola de plain-chant! Il faudrait pour cela que vous ayez bien soin de nous signaler les arsis et thesis je me charge de les faire bien respecter par les collaborateurs dans leurs harmonies. Qu'en pensez-vous ? Voici ci-joint un exemplaire de la cantilène de Ste Cécile pour que l'imprimerie se conforme bien au format et à la mise en page. Envoyez-moi au plus tôt en épreuve la musique pour que je fasse travailler. Vous ferez bien entendu les dernières répétitions à nos dames et aussi aux hommes car il ne faut pas les négliger je crois pour les chants alternés.

Nous ouvrons donc par la séance solennelle le 10 à 4 h $\frac{1}{2}$ et nous fermerons par une messe à St. Gervais

L.S.N°30 (suite)

à la messe paroissiale du dimanche 19 , 3ème dimanche de l'Avent je crois. Envoyez-moi copie en notation moderne de l'office avec les chants de la dite messe de l'avent je vous ferai envoyer (...) aussitôt. La messe de l'avent est fort facile nous avons cette chance et il faudra dire que ce sera le fruit des 8 classes du matin du Père Delpech. Voulez-vous que pour cette messe au lieu des dames que je pourrais faire chanter à la Tribune alternant avec les hommes au choeur, nous demandions les enfants salésiens, ce sera moins bon mais plus liturgique ?

Va pour les Bordelais. C'est Romat n'est-ce pas? seulement ne me demandez pas trop car nous ne sommes pas riches, espérons que nous retrouverons cela par la vente des petites plaquettes. C'est pour votre commodité [de] correction d'épreuves que je vous proposais de la faire imprimer à St.Pierre à condition que cela ne soit pas trop cher sinon je le ferai faire à Ligugé mais il ne faut pas tarder à m'envoyer les pièces dans ce cas.

Mille respectueuses amitiés à vous et au bon Père Delpech.

Ch. Bordes

en marge

Quant à Michelot, peut être veut-il nous faire pièce il en est capable. Aussi vous serais-je reconnaissant de ne pas paraître officiellement dans ses manifestations. Je suis le premier à me réjouir de sa conversion mais vous êtes à nous bien à nous. Nous vous ferons fête et vous recevrons comme un père. Les deux dissidents passeront après, n'est-ce pas?

Mille (...)

Nous ne ferons pas payer on fera une quête simplement Je demanderai à M. Audollent (...)

L.S. N° 31

Schola Cantorum
 Société de Musique religieuse
 15, rue Stanislas
 Paris

le 18 novembre 1897

Mon Rév. et cher Père,

Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir écrit plus tôt. J'ai été extrêmement pris ces temps derniers et en outre nous avons encore les ouvriers à la Schola, on ne peut se recueillir un instant.

J'ai corrigé hier la gravure des exemples que vous m'avez envoyés. Impossible de vous renvoyer les épreuves, cela aurait trop retardé, et nous n'eussions jamais été prêts. En attendant, j'ai fait travailler sur le paroissien tout ce qui s'y trouvait aussi bien à mon cours de dames qu'au cours du P. Chauvin de la Schola. A voir de près vos transcriptions dans le texte du paroissien les deux textes ne concordent toujours pas, vous les avez revus évidemment d'après les manuscrits romaniens. Néanmoins nous travaillons sur l'ancienne notation. Aussitôt la petite plaquette tirée nous travaillerons uniquement sur la notation moderne pour être bien d'accord avec vous. Je fais chanter l'Alleluja de Pâques verset par les dames, l'intonation et la reprise avec les hommes. Quant à l'Haec Dies, je suis d'accord de faire chanter les hommes uniquement, versets par un groupe de ténors. Verset du Constitues par les dames toute la première partie par les hommes.

Les deux pièces qui m'inquiètent un peu sont le trait ... et le R ... quant aux alleluja de ces dames çà ira tout seul.

Dites-moi le jour de votre arrivée à Paris. Il y aura en tous cas répétition générale des deux chœurs

le jeudi à 1 h ½ à l'Institut, je redemanderai la salle. Le Mercredi j'aurai à 5 h. une répétition pour les dames seules et le Mardi pour les messieurs. D'ici là nous travaillerons deux et même trois fois par semaine.

Paris le 29 Nov 1897

Je vous prie d'agréer, mon Rév. Père l'expression de ma respectueuse et reconnaissante amitié

Ch. Bordes

Dames

Mardi 1 à 4h30 91 rue

Mardi 4 4h30 de

Mardi 6 4h30 Sévres

Mardi 10 4 h (général)

(Institut)

Mardi 13 Sévres je continuerai

Mardi 16 Sévres jusqu'à l'arrivée

Mardi 19 Sévres sont très dociles et vont

Mardi 22 Sévres le plus que vous serez

Mardi 25 Sévres au plus tard.

Mardi 28 Sévres on va travailler aux

Mardi 31 Sévres de St. Germain de 16

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 29 Nov 1897

Mon Rév. et cher Père

l'imprimeur après m'avoir fait attendre longtemps m'a mis dans l'impossibilité de vous envoyer les épreuves que j'ai déjà corrigé sur place à la hâte ayant besoin du tirage au plus tôt pour répéter d'où les fautes grossières. Je vous envoie un exemplaire en vous priant de me le retourner au plus vite. Nous ferons les corrections. Le Père Delpech nous arrive comme un sauveur Dom Chauvin partant au congrès de Milan pour quelques jours. Donc Mercredi soir à 4 h $\frac{1}{2}$ 91 rue de Sèvres j'ai ma répétition des dames. Jeudi à 2 heures à la Schola celle des hommes. Si le bon Père peut y assister il les prendra et ne les lâchera plus jusqu'aux conférences. Voici le tableau des répétitions

	Hommes		Dames			
Jeudi	2	2 h	Mercredi	1 à 4h $\frac{1}{2}$) 91 rue) de	
Samedi	4	4h $\frac{1}{2}$ (supplémentaire)	Samedi	4		4h $\frac{1}{2}$
Lundi	6	2 h	Mercredi	8	4h $\frac{1}{2}$) Sèvres
Mercredi	8	3 h(supplémentaire)	Jeudi	10	4 h (générale)	:
Jeudi	10	4 h (générale)	(Institut)			

Le chant est déjà bien débrouillé je continuerai à les faire travailler de mon mieux jusqu'à l'arrivée du P. Delpech. Les hommes sont très dociles et vont pas mal. Quant aux dames je crois que vous serez contents. Programme un peu chargé seulement.

Quant à la messe du 19 , on la travaillera aux classes du matin ainsi que celle de St.Gervais du 16

(St. Eusèbe pontife et martyr). Nous chanterons sur la notation ancienne. Les dames s'en débrouillent très bien. J'attends nos programmes demain et mes cartes. Je vous en enverrai aussitôt. Seulement il faudrait que vous me communiquiez au plus tôt votre liste pour que nous ne fassions pas de doubles emplois.

Mille respectueuses amitiés en hâte

Ch. Bordes

Je vais demain Bd. Magenta pour les projections.

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 6 déc. 97

Mon Rév. Père

le Père Delpech vient de me remettre votre lettre, elle m'a fait beaucoup de peine car elle me fait croire que vous jugez que nous n'avons pas fait l'effort nécessaire pour mener à bien notre programme. Il n'en a pas été ainsi. Je crains que le P. Delpech ne vous ait écrit son impression après une répétition supplémentaire ajoutée après coup et à laquelle beaucoup de nos chanteurs ont manqué n'ayant pu prendre leurs dispositions. Certes nous ne sommes que des élèves mais des élèves qui feront de leur mieux pour vous satisfaire et quoi que vous disiez je répons d'une très bonne impression sur le public. Les voix pures des dames à elles seules l'emportent sur les lazaristes, auprès de la masse du public s'entend. Quant aux hommes ce sera moins mal que vous pouvez le penser et je doute qu'à Paris avec des éléments laïques et professionnels on puisse arriver en quelques semaines à mieux faire même les chanteurs de Michelot que j'ai entendu l'autre jour à l'enterrement de M. Championnières sans crainte d'être dépassé.

Il ne peut donc être question de reculer d'aucune manière, notre programme est lancé et tout marchera mieux que peut le penser le P. Delpech. Il se trouvera toujours de bons amis de la perfection qui auront à redire mais ceux-là je les connais ils n'ont d'indulgence que pour ce qu'il font.

Donc reprenez courage mon cher et Rév. Père. Montons à l'assaut la place est prise d'avance et les troupes valent mieux que vous ne pouvez le penser.

Respectueux souvenirs

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
17, rue Stanislas
Paris

19.XII.97

Mon Rév. Père

J'aurais voulu me trouver là demain à 2 h. pour vous remercier au nom de la Schola des soins et de la peine que vous avez pris pour ces conférences-études qui nous ont tant fait de bien. Croyez-le elles porteront des fruits. Bien que l'on soit très futile à Paris, cette grande manifestation théorique du chant grégorien aura frappé bien des esprits et vous aurez conquis quelques adeptes de plus. Le Bon Père Delpech, lui, aura plus souffert que vous de ses élèves. Les vôtres étaient dociles, les siens irréguliers à l'excès. Il faut malgré tout tirer profit de ces éléments, j'en sais quelque chose depuis 6 ans ! si la messe d'hier n'a pas été ce que j'aurais voulu, les exécutions de la conférence solennelle ont été meilleures et nous avons donné tout ce que nous avons pu.

Soyez certain que l'impulsion est donnée et que l'intérêt maintenant est au chant grégorien. Vous constaterez un progrès à la fin de l'année.

J'aurais bien désiré votre conférence des Timbres Grégoriens pour la Tribune avec des tableaux exemple; elle frappera beaucoup de nos sociétaires de province et ouvrira bien des yeux. Donnez la nous n'est-ce pas, comme vous nous avez donné l'autre mais en primeur. Je vous en ferai des tirés à part aussi nombreux que vous voudrez.

Veillez aussi me laisser sous enveloppe la somme des frais de votre déplacement pour vous le solder aussitôt.

Croyez encore cher et Rév. Père à mon entier dévouement et en ma respectueuse reconnaissance.

Ch. Bordes

L.S. 35.

[Fin 1897]

S.L.N.D

Mon Rév. Père

Ligugé décline d'imprimer les pièces ils n'ont pas assez de caractères. Je vais les faire graver dès demain. Il y en a d'admirables. Enormément.

Le "Salve feste Dies" est exquis. Comment voulez-vous le chanter ? à 2 chœurs ou avec un soliste et un chœur d'hommes sur l'estrade. J'ai un ténor à la voix... grégorienne mais assez cruche, néanmoins en le serinant bien nous en viendrons à bout. Pour mon petit chœur de soprani ce serait aussi bien exquis avec reprise du Salve par les hommes sur l'estrade.

Le trait "... " voilà l'affaire. Il est bien joli. L'alleluja "Pascha nostrum" vous allez me manger ! mais ce n'est pas un de ce que j'aime le mieux. Il y en a des tas qui je crois feraient un plus grand effet et que nos femmes chanteraient très bien. Il s'agit d'empoigner et de charmer. Pourquoi pas celui de Noël ou bien encore celui du patronage St. Joseph ou du Précieux Sang ou de la messe votive du St. Sacrement ou des docteurs qu'ils savent déjà ou bien encore celui de l'assomption qui fit merveille à St. Jean de Luz.

Quant à celui de la Ste. Vierge il est joli mais un peu bizarre avec ses suites de quintes et même de 7ème !!! quelqu'un qui se méfie me demandait s'il n'était pas composé de toutes pièces par les bons Pères de Solesmes ! Il faut se méfier de ces naïfs ou des malfaisants aussi pour couper court veuillez me donner toutes les sources que nous écrirons en tête de chacune des pièces gravées. Envoyez-les moi au plus tôt.

Le Répons ambrosien parfait c'est pour les barytons, n'est-ce pas . De même l'Haec Dies il faut de ces pièces très connues, pourquoi pas le Christus factus est aussi et une séquence

Admirable le Constitues eos. Je réclame le Verset à la

L.S.35 (suite)

tribune pour les dames à moins que vous ayez une autre idée. Le répons "Media vita" est admirable, c'est pour les basses n'est-ce pas ? Par un mot fixez-moi bien sur le rôle de chacun.

Comme soliste, prenons aussi un soprano - un groupe de soprano - un ténor - un groupe de ténors-

Comme baryton je tâcherai de vous en trouver un convenable, mais croyez-moi, n'abusons pas du solo, restons populaire - unanime - c'est plus saisissant.

Je regrette bien pour Romat mais était-ce vraiment très sage. Il vaut mieux organiser quelque chose avec lui à Bordeaux. J'espère que vous serez conviés à Bayonne cet hiver, je vais y aller encore. En allant vous pourriez y travailler les Bordelais, au retour, nous pourrions tous nous rencontrer à Bordeaux afin de faire quelque chose à St. Ferdinand avec les éléments locaux ou à St. Seurin. Il y a longtemps qu'on a aiguillonné un peu le bon abbé Sursol. Un petit sursaut de temps en temps lui réchauffera la tête. Nous en recauserons.

Mille respectueuses amitiés, cher et Rév. Père à vous et au bon père Delpech. Respectueusement votre

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

le 26 Janvier 1898

Mon Rév. et cher Père

Je reçois déjà les doléances parce que vous ne vous arrêterez pas à Aire s/Adour en revenant de Bayonne. Tarbes aussi doit être bien désolé. Ne pourriez vous au moins passer leur faire une petite visite et une conférence afin de ménager l'avenir. Je reçois une lettre d'un séminariste d'Aire ce matin qui espère encore vous avoir.

Autre chose. Je vous serais bien reconnaissant de m'envoyer votre transcription en notation moderne de l'Introït Resurrexi de la séquence Victimae et de la communion Pascha nostrum avec votre ponctuation rythmique afin de tirer parti des pièces déjà gravées et faire ainsi un petit tirage à part des pièces pour chant contenues dans notre recueil de timbres complétées par des pièces manquantes. Un bon curé de Provins me les demande pour les faire exécuter.

A ce propos nous avons frappé un bon coup dans ce diocèse en y allant chanter le mois dernier. Nous avons gagné ce bon curé rédacteur en chef de la Croix de Seine et Marne qui peut faire beaucoup de bien à la cause.

Le bon petit évêque était là, il a paru comprendre sans trop manifester pourtant. Le Vicaire Général m'a confié leur embarras quant à l'édition Lambillotte, officielle dans le diocèse, et épuisée. Elle ne sera jamais retirée. Quelle édition adopter, m'a-t-il demandé ? Celle de Solesmes, ai-je répondu...Diable...et les pénultièmes bien chargées de notes !! Il semblait plus préoccupé de cela que des conseils de la S.C. [Schola Cantorum]

Il y a là quelque chose à faire et une place à gagner. Je compte cet été promener notre propagande vivante dans tous les centres importants du diocèse. Si je puis vous faire appeler au grand séminaire nous prendrions la place d'assaut.

Sans faire admettre officiellement votre édition de peur du scandale et de ses conséquences on pourrait la faire conseiller de préférence à d'autres pour l'ordinaire lui-même. Faites agir de votre côté.

Mille respectueux souvenirs à vous et au bon Père Delpech que je me fais une fête de revoir à Angoulême. Je recommanderai qu'on lui fasse faire de bons feux pour mûrir son rhume.

Ch. Bordes

Envoyez-moi S.V.P. le plus tôt possible les transcriptions complémentaires imprimées à l'abbaye de Solesmes.

En marge

Les harmonisations du P. Delpech (1ère livraison) sont-elles parues. Nous voulons leur faire un bon article afin de les lancer? Si vous le voulez on pourrait encore en donner un encartage en se servant des planches.

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 13 Juin 1898

Très cher et Rév. Père

Votre affectueuse lettre m'a fait plaisir elle est venue me rejoindre à Genève au retour de notre dernière tournée. Nous avons fait de bonne besogne à Vienne, Valence, Romans, Grenoble, Chambéry et ... Turin! Partout le Salve Virgo et quatre ou cinq alleluja de notre répertoire ont acquis des suffrages et des partisans. A Turin surtout où Pustet sévit avec rage c'était un succès des plus précieux. Plus de quarante jeunes et vieux prêtres nous applaudissaient à tout rompre. Je leur ai donné le doute, les pustettistes riaient jaune. Notre musique moderne aussi a porté et j'espère que les Italiens auront senti que c'était plus dans leur sang que les productions édulcorées de la Ste. Cécile de Ratisbonne. Quant au Palestrina il a couvert toute la marchandise avec triomphe.

En rentrant et revoyant mon compte d'envoi j'ai cru m'apercevoir que l'on ne vous avait pas envoyé d'exemplaire des Melodiae Paschali j'ai fait réparer cet oubli si cela faisait double emploi gardez néanmoins le 2° envoi.

Dom Delpech va ergoter sur les diverses harmonisations peut être avec raison parfois car cet ensemble d'harmonisations d'auteurs différents est pas mal disparate. Tant pis peut-être aidera-t-il à se former une doctrine. C'est de tous ces chocs que jaillira un jour la lumière.

Si nous n'avons pas encore parlé du livre d'orque c'est hélas parce que nous avons été débordés. Je vais faire en sorte que l'article paraisse en Juin ; il sera bon.

Voulez-vous encore nous accueillir à Solesmes quelques jours. Je vais en reparler aux élèves, plusieurs sont déjà consentants. Je voudrais vous amener tous les élèves de d'Indy qui ont besoin de quelques jours de retraite. Le R.P. Abbé nous accordera-t-il les mêmes faveurs ?

Je vous quitte en hâte ayant une répétition.

Mille respectueux souvenirs à vous et au Révérend Delpech

Ch. Bordes

en marge

Je pourrai bientôt vous raconter des menées épiscopales bien amusantes.

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 20 Juin 1898

Cher et Révérend Père

Le cours de M. d'Indy finit le 3 ou 4 Juillet.

J'ai déjà pas mal de promesses parmi ses élèves car nous ne pouvons espérer amener ses 18 élèves ç'eût été trop beau. Il y en aura quelques uns des humbles dont je vous demanderai l'hospitalisation.

En principe comptez sur nous du mercredi 6 au dimanche 10 .Je rentrerai moi le Samedi soir pour mon dimanche.

Veillez agréer, mon très Cher et Rév.Père, l'expression de mes respectueux sentiments et veuillez transmettre mes humbles remerciements au Révérendissime.

Ch. Bordes

Je reçois l'arte sacra de Turin où il y a un bel article sur nos concerts. Il y est dit des choses excellentes sur notre interprétation des mélodies grégoriennes. Et tout est à la faveur de Solesmes.

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 29 Juin 98

Cher et Rév. Père

Je crains bien que notre voyage à Solesmes soit bien compromis ayant le 8 une séance de fin d'année dans l'atelier et sur l'orgue de la Princesse de Polignac prêté à cet effet sans avoir pu trouver une autre date. Les quelques élèves restant après parlent d'aller à Solesmes du 11 au 15. Cela ne vous dérangerait-il pas dans vos projets nous serions encore là pour la St. Benoît d'été ?? Je pense que vous serez à Solesmes sans cela bien entendu nous n'irions pas. Un petit mot S.V.P.

Autre chose pouvez-vous m'indiquer la date à peu près précise de l'introduction de la formule du tonus peregrinus dans la liturgie. Il me semble que vous l'avez déduite des manuscrits c'est pour répondre à ce bon Tiersot qui me le prétend sorti de la mélodie populaire. De même pour le O filii qu'il prétend être une adaptation d'un texte religieux à un texte musical profane ?? Un petit éclaircissement S.V.P. dans votre lettre pour lui répondre sans vous mêler aux débats bien entendu.

Mille respectueuses amitiés

Ch. Bordes

M. de la Tombelle travaille à l'article sur le livre d'orgue

L.S. 40

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 4 Juillet [98]

Cher et Rév. Père

Il faut alors y renoncer pour cette fois; du reste nos élèves s'envolent les uns après les autres j'ai bien de la peine à les retenir pour notre séance de Vendredi déjà trop tardive. Ce sera pour l'an prochain.

Je m'aperçois que je ne vous ai pas remercié de la belle plaquette sur le chant ambrosien. Mieux vaut tard que jamais nous en reparlerons dans la Tribune

Mille respectueuses amitiés

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 12 Juillet 1898

Cher et Rév. Père

Nous voilà rattachés à l'Institut Catholique avec mission de créer deux chaires de musicologie religieuse c'est sous le couvert de la Schola le chant grégorien dans l'enseignement officiel. Ce n'a pas été sans peine et certains de NN.SS.se sont rebiffés mais nous avons fort bien conduit la manoeuvre et en faisant marcher notre état-major laïque nous avons eu raison des résistances épiscopales. Il est entendu que nous n'imposons pas votre méthode ni vos textes, ceci verbalement, mais cela n'empêche pas que nous confions la 1ère des chaires à M. Pierre Aubry et l'autre à M. Vincent d'Indy! Aubry pour la partie médiévale d'Indy pour la période moderne. Nous gardons avec cela notre entière liberté d'action en tant qu'oeuvre. C'est pour nous la consécration, le droit de mettre notre rattachement sur nos prospectus va certainement donner confiance aux évêques je pense et nous aurons plus d'ecclésiastiques. Là ne se bornent pas nos efforts. M. l'abbé Batiffol vient d'être nommé recteur de l'Institut Catholique de Toulouse. Nous allons y avoir une succursale mais ceci entre nous bien entendu car il faut manoeuvrer délicatement avec les Toulousains il ne faut pas les avoir contre nous il faut s'en servir tout en imposant nos idées. L'important c'est que nous soyons les maîtres de la doctrine et les forçons à nous seconder. Je vous donnerai des nouvelles.

J'ai bien regretté de devoir renoncer à notre voyage mais les oiseaux sont envolés ce sera pour l'an prochain.

Mille respectueuses amitiés

Ch. Bordes

Schola Cantorum
Société de Musique religieuse
15 rue Stanislas
Paris

Paris le 10 Août 1898

Très cher et Rév. Père

Je veux vous écrire depuis plusieurs jours sans en trouver le temps. Je sais que M. Wagner est auprès de vous, il vous aura dit que je me proposais de vous écrire.

Je suis dans tous les concours pour les 7 bourses d'enfants de notre maîtrise. Demain concours à Paris; Vendredi à Bruxelles ; Samedi à Lille. Vous voyez que je ne perds pas mon temps. Le 17 à Blois et à Tours, le 19 à Bordeaux.

Parlons d'autre chose, je voudrais bien pour notre encartage un fragment du livre d'orgue. Voulez-vous nous donner la messe de l'Avent et du Carême par exemple qui tiendra dans nos 4 pages. Les planches en sont-elles déjà gravées ? sinon j'attendrai. Cela fera une nouvelle publicité à l'ouvrage. Vous ne m'avez rien dit avez-vous été mécontent de l'article de de la Tombelle relativement aux cadences du III° mode.

Madame Jumel n'est pas riche et je voudrais bien lui voir ajouter le plus de cordes possibles à son arc. Elle aime le chant grégorien lit bien et le chante déjà pas trop mal, j'ai pensé qu'elle pourrait un jour l'enseigner dans les communautés. Voudriez-vous lui faciliter un séjour d'une quinzaine de jours à Ste. Cécile. C'est une fort honorable femme, et très courtoise, ces dames n'auraient qu'à s'en louer. Comme je vous le disais elle n'est pas riche, il faudrait la recevoir pour une offrande seulement. Est-ce possible ? Sans lui donner absolument des leçons il faudrait la guider un peu. Je ne vous en dis pas plus long étant fort pressé.

Mille respectueux souvenirs à vous et au bon Père
Delpech

Ch. Bordes

Ne nous enverrez vous donc jamais un petit article pour la Tribune.

Schola Cantorum
 Ecole de chant liturgique
 et de musique religieuse
 Agrégée à l'Institut
 Catholique de Paris
 15, rue Stanislas
 Paris

St. Jean de Luz le 25 Août 98
 Maison Iturritza
 à Ciboure

Rév et Cher Père

Dans ma dernière lettre, à dessein je ne vous ai pas parlé d'un grand projet de Mr. l'abbé Batiffol et de moi ayant voulu au préalable en toucher quelques mots dans cette redoutable ville de Clémence Isaure Dupré à ces messieurs Massip Mathieu et autres qui, vous le savez, veulent être indépendants !

Il s'agit purement et simplement de notre agrégation à l'Institut Catholique de Toulouse dont M. Batiffol est le Recteur. Notre premier acte serait tout simplement la répétition de notre neuvaine grégorienne à Toulouse cette fois et d'une façon plus pratique c'est à dire invitation personnelle faite à vous par Mgr Mathieu. Assurance d'avoir à vos ordres la Schola du séminaire et ce qui va sans dire la chapelle et les salles de l'Institut Catholique pour les démonstrations et les conférences. J'ai trouvé l'abbé Mathieu très bien disposé et prêt à faire le plus de publicité possible non seulement dans le diocèse mais dans toute la région. Quant à M. Batiffol il est lancé. Tous deux répondent de Mgr. Il y aura bien dans les gros bonnets quelques retardataires, mais ils en feront leur affaire. L'abbé Mathieu m'a dit de vous demander de les traiter avec ménagement, de ne pas trop les traiter en indisciplinés. Je crois que vous vous entendrez à merveille surtout maintenant. Ils en sont toujours à la théorie des notes égales et le refus de

faire des distinctions dans le chant !et aussi cette terrible clivis! A voir cela de très près nous avons à faire à des virtuoses qui veulent chanter avec plus ou moins de goût, laissez-les faire:l'important c'est qu'ils arrivent à être d'accord sur les choses fondamentales.

Entre nous on ne parle pas moins de la création d'une école de musique religieuse sorte de succursale ou plutôt de 1ère création provinciale de la Schola.Il importe que l'enseignement grégorien y soit admis c'est pourquoi il importe de frapper un grand coup. Soyez donc assez bon de m'écrire au plus tôt ce que dirait le Révérendissime de ce projet et s'il vous autoriserait à ce déplacement. A Tarbes on vous voudrait au passage, je vous demanderai même de commencer par là car nous devons avoir les fêtes de la Schola dans cette ville à la même époque et le grand séminaire serait chargé de toute la partie grégorienne.Vous savez que nous avons là une société mixte fondée expressément pour chanter votre musique qui marche fort bien.Le Sud-Ouest reste fidèle.

Ici à Bayonne l'impulsion est donnée.Grand et petit séminaire marchent dans la bonne voie. La Schola de St.Jean de Luz a fait des merveilles le 15 Août de nouveau. Nous préparons une fête pour le 8 Septembre.

Mille respectueuses amitiés à vous et au bon Père Delpech et à bientôt le plaisir de vous lire

Ch. Bordes

J'oubliais. Auriez-vous la bonté de nous préparer en notation moderne avec points superposés l'office de la messe du jour de Noël "Puer Natus est" et quelques pièces pour la fête.Guilmant a harmonisé toute la messe et la travaille.

Schola Cantorum
Paris

Paris le 12 Décembre 1898

Mon Cher et Rév. Père

Vous seriez l'amabilité même en m'envoyant le plus tôt possible l'office de Noël noté en points rythmiques pour guider M. Guilmant dans son harmonisation. Joignez-y S.V.P. deux ou trois petites pièces relatives à Noël pour compléter le petit fascicule correspondant aux Melodiæ Paschali.

Je voudrais faire paraître cela pour Décembre.
Mille respectueux souvenirs

Ch. Bordes

Nos chers enfants sont arrivés et travaillent bien.

L.S. 45

Carte de visite

Charles Bordes
Directeur des Chanteurs
de St. Gervais
15, rue Stanislas

[Janv. 99]

Cher et rév. Père

Le grégorien commence bien l'année chez Lamoureux dimanche bis d'acclamations pour le Salve Virgo. Succès énorme pour les chanteurs de St. Gervais. Motus dans la presse malheureusement vu le jour de l'an et les bons amis. Tournée superbe de 10 jours dans le Sud et à Marseille même résultat devant 5.000 personnes triomphe pour le grégorien, le palestrinien. On nous redemande partout. Nos seigneurs d'Avignon, Montpellier, Nice, Valence très bien disposés. Soignez Mgr Sucar tout prêt je crois à admettre votre édition comme l'officielle dans le diocèse.

Mille bons vœux et respectueux souvenir

Ch. Bordes

Schola Cantorum
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 12 Mai 1899

Cher et Rév. Père

Un petit voyage scholastique à Solesmes est-il possible cette année ... je n'ose pas espérer vous amener tous nos élèves du reste où les logerait-on. D'Indy à lui tout seul en a 39 ! Mais je voudrais surtout vous amener mes abbés, les gentils petits maîtrisiens et quelques garçons sérieux. Le Réverendissime Père Abbé consentirait-il à nous loger les 12 petits enfants et les abbés.

Quant aux laïques quel est le maximum qui se puisse loger chez Preau et les annexes ou dans le village et quel serait le prix de leur pension. Nous pourrions partir le 19 et repartir le soir du 24 après avoir grandement fêté St. Jean Baptiste. Auriez-vous comme par le passé la bonté de nous faire travailler un peu ainsi que le bon Père Delpech, vous constaterez des progrès. Les petits ne marchent pas mal.

Dans l'attente d'un rapide petit mot de réponse favorable, veuillez agréer, Cher et Rév. Père l'expression de mes très respectueux sentiments.

Ch. Bordes

Schola Cantorum

Paris le 16 Mai 1899

Rév. et Cher Père

Comment vous remercier de votre si grande amabilité ! Je crois que nous tenons un beau voyage scholastique, les petits sont fous de joie. Gastoué leur a commencé ce matin l'office de St. Jean Baptiste et il se pique de vous les amener bien disciplinés. Vous n'aurez que le coup de fin à donner. Je pense qu'au patronage on leur prêtera les vêtements de choeur nécessaires.

Quant aux abbés ils seront au grand complet : cinq. Je vous demanderai de diviser les enfants en deux dortoirs avec un abbé dans chaque. L'abbé Faure Muret prendra les petits et l'abbé Brugier les plus grands. Quant aux grands élèves il y en a déjà au moins dix qui ont accepté et qu'il faudra loger dans le village. Je me fâche tout rouge avec ceux qui renardent (pardon) nous serons quinze j'espère. Quant à Mr. d'Indy il regrette bien mais il va à Vittel avec sa femme. Mais ce que je ne désespère pas de vous amener c'est notre vénéré maître Guilmant. Quant à de la Tombelle il m'a promis presque pour 3 jours en tous cas. J'espère donc former une section de retardataires qui ne viendront que le Jeudi. En tous cas vous ne manquerez pas d'organistes. J'espère vous amener aussi M. Lazzari le compositeur et mon ami Léon Llusson. Pour les Preau il leur faudra bien compter sur 20 personnes.

Parlons maintenant d'une chose plus étonnante. Mme d'Ydaroff de Yturba la bienfaitrice des enfants parle de venir assister à la fête de St. Jean Baptiste. C'est une dame du monde fort bien et très originale mais elle

ne veut entendre parler que de loger à Ste Cécile pour suivre tous les offices et ne pas se trouver mêlée à nos folies scholastiques. La chose est-elle possible ? Un mot là-dessus cher et Rév. Père et aussi sur la possibilité de loger nos jeunes gens dans le village et mille respectueux et reconnaissants souvenirs en attendant.

Ch. Bordes

Le P. Delpech a-t-il reçu les harmonisations de l'abbé Falcon et les notes de bas de page ? Nous avons passé un bon moment ici. Aubry viendra aussi probablement.

Schola Cantorum

Paris le 9 Juin 1899

Mon Rév. et cher Père

J'arrive d'Avignon où je suis allé conférer avec Mgr et leur comité local des assises de la Schola que nous comptons y donner en août. Tout le monde vous y réclame ! Je voudrais bien vous avoir. Y a-t-il de l'espoir. Mgr bien entendu fera la démarche officielle ? vite un mot là-dessus. Les fêtes dureraient trois jours. Votre présence est nécessaire pour imprimer le mouvement car Mgr tient à remonter sa maîtrise avec la Schola (succursale du midi). J'espère envoyer Gastoué là-bas comme professeur de chant grégorien et maître de chapelle d'une paroisse. C'est donc très sérieux et je vous serais bien reconnaissant de cette nouvelle preuve de votre grande obligeance.

Pour nos petits, ils seront au maximum 14 et 3 prêtres car le bon abbé Brugie va passer son doctorat à Toulouse à cette époque.

Je ne vous en dirai pas plus long et je suis obligé d'aller diriger un salut à Passy

Respectueusement

Ch. Bordes

Paris le 17 Juin 1899

Mon Rév. Père

Je sors de notre séance de fin d'année qui a fort bien marché élèves exécutants d'orgues et motets d'élèves ont bien porté. Je suis très content.

Nous partons toujours lundi matin. M Dreis et M. Gastoué accompagneront les abbés je vous serais bien reconnaissant si vous pouvez les recevoir à la place des abbés Demangeon et Brugié qui ne viendront pas. De Serres, André Hallays et l'abbé Debildos, directeur de Gerson viendront nous rejoindre jeudi et vendredi. On se réjouit d'aller à Solesmes, il y a bien quelques indécis et tièdes qui restent à Paris ceux-là je les tiens pour ce qu'ils valent.

Le bon Père Pothier nous a fait la surprise de venir assister à notre cérémonie de l'école Gerson j'en étais tout heureux.

A Lundi nous arriverons à Sablé à 7 heures vous m'excuserez auprès du bon Père hôtelier de lui demander de garder un peu de pain dans la huche pour les petits moineaux.

Respectueusement

Ch. Bordes

LETTRE DE CHARLES BORDES A DOM DELATTE
ABBE DE SOLESMES

Schola Cantorum
Ecole de chant liturgique
et de musique religieuse
Agrégée à l'Institut
Catholique de Paris
15, rue Stanislas
Paris

Paris le 28 Juin 1899

Révérendissime Père

Je ne veux pas laisser passer un jour de plus sans venir vous remercier encore de l'hospitalité si touchante que le monastère a bien voulu nous faire et vous transmettre, mon Révérendissime Père, non seulement mes remerciements mais ceux de tous nos élèves, y compris les chers petits gamins qui en rêvent encore ! Laissons les rêver, mon Révérendissime Père, peut être le Bon Dieu leur réalisera-t-il leurs rêves un jour... de retourner à Solesmes et de devenir les moineaux du monastère. Dans moineaux il y a moine et, diable, il ne faudra nous les prendre que quand ils seront parfaits musiciens pour continuer l'oeuvre admirable de Dom Pothier et de Dom Mocquereau. Quelle belle oeuvre mais combien faudra-t-il d'efforts pour y atteindre. Nous parlions autrefois d'une Schola secondaire avec des grands, laissez-moi vous dire que je ne crois aux grands ... les déracinés de la musique mondaine, que quand ils sont terriblement intelligents, nous en avons quelques uns, Dieu merci, mais ils ne pullulent pas. Je ne crois qu'aux petits, grandis dans la voie tracée avec de forts déchets bien entendu, mais ceux-là seront au moins des chantres, quel bien ils pourront faire ! Donc à Solesmes, si nous devons avoir des grands un jour, il faudrait que cela soit le développement naturel de la manéchanterie essentielle pour le moment. Vous me parliez de frapper la terre, je vous laisse ce soin, pour moi, je me contenterai de

L.S. 50 (suite)

frapper à quelques portes, espérons que je serai écouté. Mais en attendant aurions-nous un logis suffisant pour loger une vingtaine d'enfants et quelle serait leur vie, qui les dirigerait dans la vie. Je ne suis pas trop partisan des mélanges et quoique manéchanterie de la Schola Cantorum je ne vois que vos moines courageux et sûrs pour leur donner l'impulsion qui convient. Mais à ces rêves ma tête se brouille et puis ce n'est pas par lettre qu'on peut arriver à régler ces choses

Je vous prie d'agréer, mon Réverendissime Père, l'expression de mes très respectueux et très reconnaissants sentiments

Ch Bordes

Schola Cantorum

Paris

Paris le 8 Déc.99

Révérénd et cher Père

Connaissez-vous l'histoire musicale de ce texte?
Il a servi à Mouton pour un motet dont tous les thèmes
ont servi à Moralès pour sa messe "Quaeramus cum pas-
toribus". Il s'agit de refaire son état-civil.
Aidez-nous y, Mr. Michel Brenet et moi en vue d'un
article pour la Tribune de Décembre, cela presse. Merci.

Voici le texte

Quaeramus cum pastoribus
Verbum incarnatum cantemus
cum hominibus regens saeculorum
[etc...]

C'est bien joli.
De grâce un peu de lumière solesmienne.
En l'attendant mille respectueuses amitiés.

Ch. Bordes

Schola Cantorum

En exerque
R. Non

Paris le 9 Août 1900

Révérend et cher Père

la Schola est à la veille de s'installer dans les anciens locaux du Séminaire St. Jacques rue St. Jacques. Nous y serons trop grandement. Pour louer notre nouveau local et préparer notre exercice 1900-1901 nous avons pensé à la Schola faire de grandes fêtes dans le genre de celles d'Avignon à la fin de Septembre. Nous avons déjà beaucoup d'inscriptions de province. Les fêtes dureraient environ 8 jours du 23 au 30. Chaque matin je voudrais y voir faire une classe pratique de chant grégorien aux congressistes. J'ai déjà M. Gastoué mais je vous voudrais vous et Dom Delpech.

Je crois qu'il y a un coup à frapper de nouveau à Paris où les maîtres de chapelle commencent à s'intéresser. A cette époque de l'année, nous aurions beaucoup de provinciaux et serions appuyés. Dites-moi que vous pouvez venir et que le Révérendissime Père pressenti est favorable et je lui écris de suite avec Guilmant pour vous obtenir.

Vite un mot, mille respectueux souvenirs en l'attendant

Ch. Bordes

Inutile de vous dire que je vous demanderais une conférence sur le rythme ou autre chose

Schola Cantorum
Ecole supérieure de musique
269 rue St.Jacques 269
Direction

Bruges le 31 Juillet 1902

Révérénd et cher Père

J'apprends que vous vous êtes étonné de ne pas avoir été invité aux fêtes de Bruges. Ne croyez pas qu'il y ait eu oubli de ma part. Vous m'avez si catégoriquement dit souvent que Solesmes ne voulait plus participer à aucun congrès que je n'avais même pas songé à vous y inviter. J'ai eu tort et je m'empresse de réparer en vous disant combien je serais heureux de vous voir parmi nous vous et le bon Père Delpech j'espère, qui doit trouver que la blanquette de Limoux est joliment loin de l'île de Wight.

Ce mendiant parmi les anglais ce doit faire un drôle de mélange. J'étais à Londres l'autre jour pour un concert et j'ai bien regretté de ne pas avoir eu assez de temps pour aller vous voir dans votre exil temporaire j'espère, car ce qui se passe maintenant va précipiter les choses espérons-le.

Faut-il faire une demande officielle au Révérendissime Père ? Je quitte Bruges seulement Samedi pour aller rejoindre mes chanteurs à Spa, Namur et Bruxelles où nous chanterons avant de revenir ici mercredi.

Je vous prie d'agréer, Révérend et cher Père , l'expression de mes très respectueux et affectueux sentiments.

Ch. Bordes

LETTRES ADRESSEES A L'ABBAYE DE SOLESMES
(Lettres n° 19, 22 et 50 à Dom Delatte
les autres à Dom Mocquereau)

N°	Lieux et dates	sujets traités	noms cités	organismes ou oeuvres cités.
1	Paris 3.08.94	-Accusé reception de diverses pièces	Ronchail Mocquereau	<u>Alleluja-Kyrie-</u> <u>Airs basques</u>
2	St. Jean de Luz 4.09.94	-critique de Mr. Lefèvre -Action grégorienne à Pampelune -Maîtrise Bayonne -Projets grégoriens dans le S.O.	De Boisjolin Lefèvre Pothier Parmentier	Schola <u>Messe Iste</u> <u>Confessor</u>
3	S.L.N.D. [1895]	-Rendez-vous avec le R.F Mocquereau	Foujaud Perruchot D'Harcourt	Schola
4	Cambo 3.09.95	-Projet école de musique religieuse	Mocquereau Guilmant d'Indy	Ecole de Ratisbonne d'Indy
5	Huesca S.D.	- <u>Projets grégoriens sur Paris.</u> - <u>Séjour au pays basque,</u> en Espagne et au Roussillon -projet de Schola près de Solesmes	Foujaud	<u>Asperges</u> <u>Gloria</u> Schola
6	S.L.N.D.	- <u>Projet d'une succursale grégorienne de St. Gervais</u> - <u>Organisation de l'école des frères Salésiens de Ménéilmontant.</u> - <u>Réunion au sujet d'une éventuelle notation conventionnelle du grégorien</u> - Chants basques	Ronchail Guilmant Houlgate Foujaud Mocquereau	Schola Salésiens de Ménéilmontant Maîtrise S. Gervais

N°	Lieux et dates	sujets traités	noms cités	Oeuvres ou organismes cités
7	[1895]	-Conférences prévues	Delpech-Monier Paquelle de F. Bellaigue	Schola
8	[fin 95]	-Conférence de Rodez -Manifestation de fin d'année	Ginisty (abbé)	Schola Veni Creator Passion St. Jean
9	S.L. [début 96]	-au sujet de 2 conférences à l'Institut Catholique de Paris		
10	[1896]	-Prévision de la date de la conférence de Dom Mocquereau	Monier-Paquelle de Follenay-Cabrol	
11	[1896]	-Brochure art grégorien à paraître à la Tribune	Audoyer Delpech	
12	Mont de Marsan 26.09.96	-Fête musicale d'Orléans -Action dans le Sud-Ouest -Conférence à paraître dans la Tribune de St. Gervais	Planté	Grand séminaire de Bayonne
13	Paris 19.11.96	-Au sujet d'un article de l'Abbé Laurent à Orléans	Laurent Rivet Nanini	Schola Chanteurs St. Gervais Diffusa est
14	Paris 7.01.97	-Questions financières -Nomination Abbé Perruchot -Transcription en Braille	Delpech Aubry Marty	Schola Alleluja Salve
15	Paris 14.06.97	-Projet d'un voyage des élèves de la Schola à Solesmes	Delpech	

N°	Lieux et dates	sujets traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités
16	Paris 21.06.97	-Préparation du voyage à Solesmes	Guilmant d'Indy Poujaud Decaux Bach Planté	
17	Paris 5.07.97	-préparation du voyage à Solesmes	Schilling Delpech	
18	Les Sables d'Olonne 9.07.97	a/s fête des Sables a/s élèves à Solesmes	Poujaud	
19	Paris 17.07.97	-Remerciements de la visire à Solesmes. -Demande pour conférences -Projet de Schola à Solesmes	Mocquereau	Schola
20	Paris 17.07.97	-Remerciements de la visite à Solesmes -Demande P. Mocquereau -Projet de schola à Solesmes	Mocquereau Delpech	Schola Asperges
21	Paris 31.07.97	-Ch. Bordes malade -Développement Schola -Petites assises Schola à Bayonne	Audollent Delpech	<u>Asperges</u>
22	Paris 31.07.97	-Accord de conférences de Dom Mocquereau à Paris	Mocquereau	

n°	Dates et lieux	sujets traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités.
23	St. Jean de Luz 10.08.97	-Action à St. Jean de Luz -Eloge des chorales basques	Poujaud	<u>Introït et Alleluja de l'Assomption</u> <u>Messe quartet toni</u>
24	St. Jean de Luz 18.08.97	-Ch. Bordes malade demande assistance pour le remplacer		
25	St. Jean de Luz 30.08.97	-Remerciements pour la participation aux fêtes de Bayonne -Polémique d'un article de Houdard	Houdard Dupoux Diharce	
26	St. Jean de Luz 14.09.97	-a/s manifestation à St Jean de Luz -Cours & conférences Paris -a/s abbé Velluz -Harmonisations du P. Delpéche à imprimer	Diharce- Flément Vigourel-Velluz Delpéche-Lhoumeau Retaux-Peters Dondret	<u>Chants populaires</u> <u>Asperges me</u>
27	Paris [1897]	- programme conférences -considérations financières	Audoyer Romat	<u>Messe 4° dimanche de l'avent.</u>
28	Paris 21.10.97	-conférences et chant grégorien à l'Institut Catholique -Critique à l'égard de l'édition Pustet	Fechenard Houdard Gevaert Pustet-Tiersot Chauvin-Audoyer Velluz-Delpéche	Institut Catholique.

N°	Dates et lieux	sujets traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités.
29	[Oct. 97 Paris]	+ au sujet conférences, cours.	Velluz-Michelot Delpech-Perruchot La Rivierre Durdilly Villetard	<u>Tribune de St. Gervais</u>
30	Paris 28.10.97	-Conférences et chant grégorien -impression plaquette sous la rubrique chant populaire	Guilmant-d'Indy de la Tombelle Delpech-Romat Michelot	<u>Cantilène de la Ste. Cécile.</u> <u>Messe 3° dimanche de l'Avent.</u>
31	Paris 18.11.97	-Questions imprimerie -Programme répétitions	Chauvin	<u>Schola</u> <u>Alleluja de Pâques</u> <u>Haec Dies</u>
32	Paris ; 29.11.97	-Questions imprimerie -Programme répétitions	Delpech Chauvin	
33	Paris 6.12.97	-à 7s. réserves P. Delpech sur les répétitions d'une exécution grégorienne à Paris	Delpech De Chmpionnières	
34	[Paris] 19.12.97	-au sujet conférences études de Dom Mocquereau à Paris	Delpech.	

N°	Dates et lieux	sujets traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités
35	Paris [1897]	- au sujet programme à définir	Sursoi Romat	<u>Salve feste dies</u> <u>Alleluja Pascha</u> <u>Alleluja de Noël</u> <u>Alleluja de S. Joseph</u> <u>d° du Précieux Sang</u> <u>d° de l'Assomption</u> <u>d° de la Ste Vierge</u> <u>Haec Dies</u> <u>Christus factus est</u> <u>Constitues Eos</u>
36	S.L. 26.1.98	- Demande l'aide du P. Mocquereau dans sa campagne de propagande (Sud-Ouest) - Action sur Provins	Delpech	<u>Introït</u> <u>Resurrexi</u> <u>Victimae</u>
37	[Paris] 13.06.98	- Tournée Sud-Est et Turin avec Dom Mocquereau	Pustet-Palestrina Delpesch d'Indy	<u>Salve virgo</u> <u>Alleluja</u> <u>Melodiæ Paschali</u> <u>livre d'orgue</u>
38	Paris 20.6.98	- Projet du voyage annuel des élèves de la Schola à SOLESMES	d'Indy	Arte Sacra Turin
39	Paris 29.07.98	- voyage des élèves à SOLESMES - Bordes demande des conseils d'interprétation à Mocquereau	Princesse de Polignac Tiersot de la Tombelle	<u>Tonus Perigrinos</u> <u>O filii</u>

N°	Dates et lieux	sujets traités	noms cités	Oeuvres ou organismes cités
40	Paris 4.07.98	-voyage à Solesmes annulé -Plaquette sur le chant ambrosien		<u>chant ambrosien</u>
41	Paris 12.07.98	-Rattachement à l'Institut Catholique -Succursale de la Schola à Toulouse	Aubry V. d'Indy Batiffol	Institut Catholique Schola
42	Paris 10.08.98	-Concours bourses d'enfants pour les enfants de la Schola -Projet d'édition -Intervention pour Mme Jumel	Wagner de la Tombelle Jumel Delpech	Messe avent Messe carême Livre d'orgue
43	St. Jean de Luz 25.09.98	-au sujet rattachement éventuel Schola Toulouse à l'Institut Catholique de Toulouse	Battifol Massip Mathieu	Neuvaine grégorienne. Schola Messe de Noël
44	Paris 12.12.98	-Bordes demande l'envoi de pièces de Noël	Guilmant	Messe de Noël
45	Paris 01.99	-Concerts Lamoureux -Tournée dans le Sud-Est	Lamoureux	Salve Virga
46	Paris 12.05.99	au sujet du voyage d'élèves de la Schola à Solesmes	d'Indy Preau Delpech	

N°	Dates et lieux	sujets traités	noms cités	Oeuvres ou organismes cités
47	Paris 16.05.99	-Précisions au sujet élèves à Solesmes. Autres visiteurs à Solesmes. -Ch. Bordes précise son voyage à Solesmes. En plus des élèves, il invite plusieurs amis.	Gastoué-Faure Muref- Brugié d'Indy-Guilmand de la Tombelle Lazzari-Llusson d'Ydaroff de Yturba Falcon- Aubry	<u>Office de St. Jean Jean Baptiste.</u>
48	Paris 9.06.99	-Assises Schola à Avignon -Invitation Don Mocquereau	Gastoué Brugié	Schola
49	Paris 17.06.99	-voyage à Solesmes	Gastoué-Dreis Demangeon Brugié-De Serres Hallays-Debildos Pothier	Solesmes
50	Paris 28.6.99	-Remerciements voyage à Solesme -Projets de manéchanterie	Pothier Mocquereau	Schola
51	Paris 8.12.99	-Demande précisions sur la messe <u>quaeramus cum pastoribus</u>	Mouton-Moralès Brenet	<u>Messe Quaeramus cum Pastoribus</u>

INDEX DES NOMS CITES

N°	Dates et lieux	sujets traités	noms cités	Oeuvres ou organismes cités	Observations
52	Paris 09.08.1900	-Fêtes envisagées pour payer nouvelle installation de la Schola rue St.Jacques -Présence de Dom Mocquereau souhaitée	Gastoué Delpech Guilmant		Un des pionniers de la musicologie médiévale. Titulaire d'une chaire de musicologie à la Sorbonne. Prêtre à l'archevêché de Paris 20. Chargé de l'imprimerie à Solesmes
53	Bruges 31.07.1902	- au sujet invitation à Bruges	Delpech		Rector de l'Institut Catholique de Toulouse Correspondant de la Revue des Etudes Médiévales Secrétaire avec Mordas de 45. Secrétaire, secrétaire et professeur de latin à la Schola Cantorus 12. Maître de Solesmes 13. Maître de Solesmes 14. Directeur de l'école de Solesmes 15. Un des meilleurs élèves de Dom Mocquereau à la Schola Cantorus 16. Musicien et musicologue 17. Compositeur, compositeur 18. Compositeur avec Charles Mordas Accompagnateur des enfants de la Schola à Solesmes en Juin 1907.

INDEX DES NOMS CITES

Noms	N° Lettre	Observations
AUBRY (Pierre)	14, 41, 47.	Un des pionniers de la musicologie médiévale. Titulaire d'une chaire de musicologie à la Schola
AUDOLLENT (Abbé)	21.	Prêtre à l'Archevêché de Paris
AUDOYER (Père)	11, 27, 28.	Chargé de l'imprimerie à Solesmes
BACH J.S.	16.	
BATIFFOL (Abbé)	41, 43.	Recteur de l'Institut Catholique de Toulouse
BELLAIGUE (Camille)	7.	Correspondant de la <u>Revue des 2 mondes</u> , spécialiste du chant grégorien
BOISJOLIN (De)	2.	Secrétaire (avec Bordes) de la <u>T.S.G.</u>
BRUGIÉ (Abbé)	47, 48, 49	Surveillant, secrétaire et professeur de latin à la Schola Cantorum
CABROL (F.)	10.	Prieur de Solesmes
CHAUVIN (Dom)	28, 31, 32.	Moine de Solesmes
DEBILDOS	49.	Directeur de l'école Gerson
DECAUX (Abel Marie)	16.	Un des meilleurs élèves de Guilmant. Professeur à la Schola Cantorum
DELPECH (Dom)	7, 11, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 26, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 36, 37, 42, 46, 47, 52, 53.	Musicien et musicologue de Solesmes, en rapports constants avec Charles Bordes
DEMANGEON (Abbé)	49.	Accompagnateur des enfants de la Schola à Solesmes en Juin 1899.

Noms	n° lettre	Observations
DIHARCE (Mgr)	25, 26.	Evêque de Bayonne
DREIS	49.	Ami de Bordes, amateur de chant grégorien.
DUPOUX (Abbé)	25.	Ecrit des articles dans la <u>Revue Religieuse</u> .
DURDILLY	29.	
FALCON (Abbé)	47.	Ami de la Schola. Il a participé à l'harmonisation de pièces grégoriennes.
FAURE-MURET	47.	Directeur de la maîtrise à la Schola.
FLEMENT (Abbé)	26.	Curé à St. Jean de Luz, aidait Ch. Bordes dans son action dans le Sud-Ouest.
GASTOUÉ (Amédée)	47, 48, 49, 52.	Collaborateur de la T.S.G. Chargé d'un cours de musicologie médiévale à la Schola.
GINISTY (Abbé)	8.	Ancien élève de Dom Mocquereau au Séminaire français. Il fut coordinateur au congrès de Rodez en 1895.
GUILMANT (Alexandre)	4, 6, 16, 30, 44, 47, 52.	Fondateur, avec Ch. Bordes & Vincent d'Indy de la Schola. Organiste et professeur à la Schola. Il publia les <u>Archives des "Maîtres de l'orgue"</u> .
HALLAYS (André)	49.	Correspondant du <u>Journal des Débats</u> . Accompagne Bordes à Solesmes en Juin 1899.
HARCOURT (Eugène d')	3.	Chef d'orchestre qui voulut mettre la musique à la portée de tous en ouvrant sa propre salle de concert. Travailla en collaboration étroite avec les chœurs de Ch. Bordes.

Noms	N° Lettre	Observations
HOUDART (Georges Louis)	25, 28.	Professeur à la Sorbonne. Défenseur du "mensuralisme".
HOULGATE (Abbé)	6.	Chargé des cours de chant grégorien pour adultes à la Schola.
INDY (Vincent d')	4, 16, 30, 37, 38, 41, 46, 47.	Cofondateur de la Schola, il souscrit totalement aux idées de Ch. Bordes. En 1900, il prendra la direction effective de la nouvelle Schola, rue St. Jacques.
JUMEL (Mme)	42.	Femme de Paul Jumel, bril- lant élève de Ch. Bordes
LAMOUREUX (Charles)	45.	Violoniste et chef d'or- chestre. Fonda la célèbre Société des Nouveaux concerts.
LARRIVIERE	29.	
LAURENT (Abbé)	13.	Prêtre à Orléans, contes- tataire des principes de la Schola.
LAZZARI (Sylvio)	47.	Compositeur. Il fut en- couragé par C. Franck et E. Chausson
LEFEVRE (Abbé)	2.	Il rejette les principes de Solesmes.
LHOUMEAU	26.	Spécialiste du rythme grégorien.
LLUSSON	47.	Ami de Bordes.
MARTY	14.	Voulait transcrire les mélodies grégoriennes dans le système Braille
MASSIP	43.	

Noms	N° Lettre	Observations
MATHIEU (Mgr)	43.	Evêque de Toulouse. Invité aux cérémonies de St. Jean de Luz.
MELLET (Abbé)	20.	Devait patronner l'oeuvre prévue et jamais réalisée d'une Schola à proximité de Solesmes.
MICHELOT	30, 33.	Chef des chœurs grégoriens (Paris)
MOCQUEREAU (Dom)	1, 4, 6, 16, 19, 20, 22, 50.	L'un des rénovateurs les plus actifs du chant grégorien avec Dom Pothier. Charles Bordes fut son élève. Leur collaboration fut constante.
MONIER (Abbé)	7, 10.	Supérieur de l'Institut Catholique des Carmes
MORALES (Cristobal de)	51.	Musicien espagnol (1500-1533)
MOUTON (Jean)	51.	Musicien franco-flamand (1475-1522) élève de Josquin
NANINI	13.	
PAUELLE DE FOLLENAY (Abbé)	7, 10.	Vice-recteur de l'Institut Catholique
PALESTRINA	2, 37.	
PARMENTIER (Abbé)	2, 5.	Prêtre de Perpignan
PECHENARD (Mgr)	28.	Recteur de l'Institut Catholique.
PERRUCHOT (Abbé)	3, 14, 29.	Maître de Chapelle à St. François Xavier.
PETERS	26.	Editeur de musique

Noms	N° Lettre	Observations
PLANTE(Francis)	12, 16.	Pianiste célèbre, avait fait ses débuts de concertiste dès 1854. Retiré à Mont de Marsan, il défendit ardemment les idées de Bordes. Il fut l'un des meilleurs interprètes de la <u>Rhapsodie basque</u> .
POLIGNAC (Princesse de)	39.	
POTHIER (Dom)	2, 49, 50.	Rendit à la vie le chant grégorien par ses travaux paléographiques auxquels participèrent les bénédictins de Solesmes.
POUJAUD	3, 5, 6, 16, 18, 23.	Avocat à la Cour d'Appel de Paris. Fervent musicien-auditeur de la classe de d'Indy. Ami de Ch. Bordes.
PREAU	46, 47	Aubergiste à Sablé.
PUSTET	2, 18, 28, 37.	Editeur allemand (Regensburg). Il obtint en 1868 un privilège de 30 ans pour l'édition officielle des livres de chant grégoriens. Opposé, pour préserver son édition, aux travaux de Solesmes.
RETAUX	26.	Editeur
RIVET	13.	
ROMAT	27, 30, 35.	Musicien bordelais, intéressé par le chant grégorien.
RONCHAIL	1, 6.	Père Salésien à Ménilmontant.
SCHILLING	17.	Titulaire de la classe de chant grégorien à la Schola

Noms	N° Lettres	Observations
SERRES (Louis d'Arnal de)	49.	Elève de C.Franck, puis professeur à la Schola, dont il prit la direction en 1931.
SURSOL	35.	
TOMBELLE (Félix de la)	16, 30, 39, 42, 47.	Professeur d'Harmonie à la Schola(cours supérieur)
TIERSOT (Julien)	39.	Musicologue.Recherches importantes consacrées au chant populaire .
VELLUZ (Abbé)	24, 26, 29.	Professeur de chant grégo- rien à la maîtrise de la Schola.
VIGOUREL(Abbé)	26.	Ami de la Schola.
VILLETARD	29.	Invité aux conférences de Nov.1897
WAGNER (Peter Joseph)	42.	Ardent défenseur de la ré- forme du chant grégorien. Il fonda à Fribourg(Suisse) une académie de Musique grégorienne dont il devint le recteur en 1920.
YDAROFF DE YTURBA	47.	

LIBRARY OF THE
MUSEUM OF
COMPARATIVE ZOOLOGY

English
Paris le 20 Sept 1905

Monsieur le Docteur
A. Lacroix, rue de la Harpe
(10^e arr.)

Je vous envoie ci-joint
un exemplaire de l'ouvrage
de M. de Meuse.

Très respectueusement,

Maurice Emmanuel

LETTRES ADRESSEES

A

MAURICE EMMANUEL



St Louis
Paris le 4 Sept 1905

286

Maison de son

et Louis par arrêté
(1/2^{bi} Syv.)

Jusqu'au 8 Sept. après - Primitif
chez M^l l'abbé Fléchet
rue de France.

Mon cher ami

Merci de votre bonne occupation, un aller faire de
belle "langue de -- sans la Montagne."

Mon titre n'étant qu'une indication et je n'ai jamais
voulu l'exprimer à une formule juridique, et je suis parfaitement
à votre avis et je suis sûr. Votre titre le confère et
parfait "La musique française et le culte qui lui doit"

sublime et est tristesse il ouvre un cycle, et on
devrait passer le premier et ... le plus d'importance

Uniquement le Vendredi soir 6 Novembre comme d'habitude.

Le Vendredi de la Schola et par là des flames de
nos can, et rembrandt, du livre etc. rien des français
Une surveillance aussi la seule de concerts français de la ville

1903-1904 (immédiatement précédé de la seule concert

le Zoroastre qui penserait un acte ou point de de part
successive avec trois des "réf. programme" la première naissance
de la musique à programme !!

"La 1^{re} partie est un tableau fort pathétique de peuple barbare
d'abandon et de gémissements de peuple qui il opprime, un deux colère
secrète, l'âme en de. La deuxième partie est un image de la vie et la mort
de la naissance beneficente de Zoroastre et de bonheur de peuple qui il
a selon la oppression." >>

SCHOLA CANTORUM

Ecole de chant liturgique
et de musique religieuse
Agrégée à l'Institut
Catholique de Paris

15 , rue Stanislas
Paris

Paris le 3 Mars 1900

Cher Monsieur et ami,

J'ai vivement regretté de n'avoir pu assister à votre conférence dont tout le monde m'a dit tant de bien.

Ma sténographe est tombée dans son escalier, je n'ai donc pu vous l'envoyer comme vous l'avait dit un de mes élèves, je suis ravi que vous ayez pu faire prendre des notes ; je désire plus vivement que jamais insérer votre conférence dans la Tribune.

Je sais que vous avez été beaucoup trop gentil pour moi et que vous m'auriez exposé à vive confusion si j'avais pu aller à la Sorbonne.

Je vous prie, cher Monsieur et ami, d'agréer avec tous mes remerciements mes sentiments de très vive et profonde sympathie.

Ch. Bordes

M.E.2

SCHOLA CANTORUM

Ecole Supérieure de musique

269, rue St. Jacques 269

Direction

Paris le 1^o Août 1903

Mon Cher ami,

Vous n'avez pas oublié la promesse que vous m'avez faite de parler à Dijon à l'une de nos manifestations de la Schola. Cette conférence la direz-vous d'abord ici à Paris, à la Schola et le lendemain de Dijon, à Lyon? J'ai reçu le meilleur accueil du Recteur de l'université de Lyon (voyez Dijon) pour un projet de 5 conférences. Quel sujet ... Mon dada maintenant c'est le triomphe de la musique française et le culte qu'on doit en avoir. Que diriez-vous d'une conférence sur la danse en France et particulièrement aux XVII^o et XVIII^o s. Je vous donnerai pour appuyer votre conférence ces demoiselles Louise et Blanche Mante et moi-même pour les musiques ; on n'a jamais vu 2 femmes pour un conférencier , même sarrazin, croiriez-vous.Ce serait exquis et il y a de quoi mettre toutes les facultés à l'envers.

Soyez donc assez gentil pour me dire si vous acceptez.A la Schola ce sera à l'oeil, on ne paiera pas, en Province les jetons seront à 100 Fr.et le voyage.

Mille amitiés

Ch. Bordes

SCHOLA CANTORUM
Ecole Supérieure de musique
269, rue St. Jacques, 269
Direction

St.Savin le 4 Sept.1903

Maison Pardou
St.Savin par Argelès
(Htes Pyr)

jusqu'au 8 Sept. après à Biarritz
chez M. l'abbé Flément
Rue de France

Mon cher ami,

.Merci de votre bonne acceptation, nous allons faire de belle besogne et... sans les Mante !

Mon titre n'était qu'une indication et je n'ai jamais voulu l'ériger à une formule lapidaire, et je suis parfaitement de votre avis, il est stupide ...Votre titre de conférence est parfait :

"La musique française et le culte qu'on lui doit", seumement il est initial, il ouvre un cycle, il va donc falloir passer le premier et ... à la place d'honneur.

Voulez-vous le Vendredi soir 6 Novembre comme séance de réouverture de la Schola et perdu dans les fleurs de Rameau, Clérambault, du Mont, etc... rien que des Français. Vous ouvririez ainsi la série des concerts français de la saison 1903-1904 immédiatement précédé de la seule ouverture de Zoroastre qui pourrait vous être un point de départ amusant vous savez le "naïf programme" du père Rameau. Déjà de la musique à programme !!

"La lère partie est un tableau fort pathétique du pouvoir barbare d'Abramane et des gémissements des peuples qu'il opprime; un doux calme succède , l'espoir renaît. La seconde partie est une image vive et riante de la puissance bienfaisante de Zoroastre et du bonheur des peuples qu'il a délivrés de l'oppression".

Le vieux père Rameau-Zoroastre nous délivrant

de l'oppression teutonique !! Si vous étiez Arthur Pougin... heureusement que vous n'êtes pas Arthur Pougin mais il y a du vrai au fond et en blagant ce peut se soutenir.

Donc cela vous va-t-il ? ou choisissez le jour dans la 1ère 8aine de Novembre.

Aussitôt après je vous emmène vous et la conférence à Dijon : il faut bien qu'elle vous rapporte quelque galette. Cela va-t-il ainsi ?

Mille amitiés en hâte et à bientôt.

Ch. Bordes

SCHOLA CANTORUM

Ecole Supérieure de musique

269 rue St. Jacques 269

Direction

Paris le 4 8^{bre} 1903

Cher ami,

Me voici de retour à Paris un peu patraque avec une somme de rhumatisme à écouler.

Je sors de chez Mme de Nuovina qui doit chanter à notre séance d'inauguration du 6 Nov. et qui me supplie de ne pas inaugurer un Vendredi ! J'ai vu que c'était très sérieux chez elle et qu'elle en faisait la condition de son concours ! Jugez si je me suis tordu. Donc, êtes-vous libre le 5 au soir Jeudi ? J'espère que oui sinon le serez-vous le Samedi 7 mais ça me gênerait bien car je pars avec mes chanteurs pour Soissons, et Reims le lendemain 8. A ce propos, seriez-vous libre le Dimanche soir 8 pour refaire la conférence à Reims à un concert que je risque sous le patronage de l'Alliance française qui fatalement m'amènera j'espère un public mais ayant des frais énormes je n'ose vous promettre plus de 50 fr. et les frais de voyage et de séjour. Quand je vous enverrai en province avec de simples exemples musicaux ce sera 100 Fr comme je vous l'ai dit mais quand j'ai le troupeau sur les bras ce serait de la folie et faire faillite.

Nous avons projeté la conférence-concert de Dijon pour les environs du 15 Novembre cela dépend un peu de Besançon où je vous emmènerai peut être aussi le lendemain et Lyon où j'ai des projets à la faculté.

J'ai trouvé le meilleur accueil auprès de M. Compayre le recteur l'an dernier ; je vais reprendre le projet.

Comme programme à Paris avec Mme de Nuovina nous

avons le bel air de Phèdre d'Hippolyte et Aricie "cruelle mère des amours" et le final d'Armide de Glück qu'il faut absolument admettre comme musique française. Je compte y ajouter l'ouverture de Zoroastre comme je vous le disais avant votre conférence et une ou deux oeuvres chorales. Les chansons du XVI° siècle ne portent pas dans une salle, les chanteurs y ont toujours fait four. Ce n'est pas une raison, un numéro s'impose de Costeley, Josquin, Rol.de Lassus. Je voudrais en outre donner un fragment d'histoire sacrée de Charpentier. J'ai pensé pour ne pas redonner le Renielement de St.Pierre dont nous avons abusé : "La peste de Milan" du même, oeuvre bien curieuse. Je crois qu'avec un petit numéro d'orgue de Guilmant, de Roberday ou de Grigny ça fera un concert superbe. Pas de musique moderne bien entendu.

Je voudrais vous voir pour causer de certains détails. Je vous serais bien reconnaissant de me lancer mon mouvement groupement "concert de voix et instruments" ou "concert de chanteurs et de musiciens" pour l'exécution de la musique du XVII° et XVIII° français qui donnerait un concert par mois à partir du 12 Novembre ; je vous donnerai une idée du répertoire.

Soyez assez gentil de m'envoyer de suite votre adhésion pour le Jeudi 5 ou le Samedi 7 de préférence le 5, et pour Reims, dimanche 8. Ça presse pour les annonces, affiches, etc...

Mille amitiés

Ch. Bordes

SCOLA CANTORUM

Ecole Supérieure de musique

269, rue St. Jacques 269

Direction

Paris le 1° Nov 1903

Cher ami,

Voici une carte grave de Strasbourg. Il faut que vous leur envoyiez de suite la glose de votre conférence. Hallays dit que c'est de la plus grande importance il y a peut être de la patrie la dessous. Gardez-vous bien de sacrifier Bach à de Grigny !! Ce qu'il faut dire c'est que notre école était admirable, une et complète et qu'elle a eu un rôle important dans l'évolution de la musique.

Coup d'encensoir sur le nez du père Schütz et du père Bach. Si vous voulez maintenant voyez Pirro qui vous dira des choses bien intéressantes.

1°/ Qu'on connaît une suite de clavecin de de Grigny copiée de la main de Bach !

2°/ Que les allemands de son temps reprochaient à Bach de n'avoir pas la clarté et l'expression vraiment humaine des français ! (...)

Ce n'est pas à dire à Strasbourg mais certainement à Reims et à Nancy. Donc je crois de toute utilité que vous voyez Pirro, 33 rue Vanneau. Je déjeune avec lui Mardi, voulez-vous venir me prendre à mon cours à la Schola à 11 h $\frac{1}{2}$

Mille amitiés

Ch. Bordes

M.E.6
SCHOLA DE MONTPELLIER
3, rue St. Ravy

Montpellier le 3 Janvier 1906

Cher ami,

Merci de vos bons voeux, je vous en retourne de pareils non moins sentis. Je reçois à l'instant votre lettre. Calvé me fait tourner en bourrique. Quelle femme ! elle n'est pas de tout repos ni pour vous surtout. Pouvez-vous fixer notre conférence Lulli au Mercredi 23. Je pense que Mme Emmanuel n'attendra pas son bébé pour cette date. Répondez-moi de suite car Amadis est tout prêt, les choeurs sont sus. Arcabonne travaille d'arrache pied. Ce sera une merveilleuse séance. Donc écrivez moi par retour du courrier si ça peut tenir pour le 23 pour que je m'arrange.

Mille amitiés en hâte

Ch. Bordes

M.E.7

Carte pneumatique
Expédiée de Paris
Rue Claude Bernard
le 14 Mai 1906

Monsieur Maurice Emmanuel

42, rue de Grenoble

PARIS

14 Mai 1906

Cher ami,

Hélas c'est toujours la même chose quand je suis à Paris je ne sais où donner de la tête et satisfaire tout le monde. J'ai ce matin un déjeuner urgent d'affaires, et ne puis aller chez vous. Demain de même. Je répète Rebecca Mercredi matin pour Gabriac. Voilà le but de ma visite : vous supplier de venir faire à Montpellier votre conférence légèrement transformée sur la musique française des XVII^e et XVIII^e s. pour notre congrès. Vous savez que Montpellier est un milieu tout à fait intellectuel et que vous y serez très goûté.

Bien entendu je vous défrayerai de tous vos frais. Cela vous changerait un peu de Paris. Vous pourriez venir nous rejoindre aussitôt les fêtes de la Pentecôte passées et vous seriez rentré pour le dimanche suivant.

Mille amitiés

Ch. Bordes

M.E. 8

SCHOLA DE MONTPELLIER

3, rue St. Ravy

Le 4 Octobre 1906

Cher ami,

Comment allez-vous ? Que devenez-vous. Je vais si peu souvent à Paris maintenant que je ne vois guère plus les amis. J'irai pourtant vous voir à la fin du mois. Le motif de ma lettre est ceci : je vais organiser dans tous les centres universitaires trois concerts de propagande de musique française historique ,c'est peut être la reprise de notre vieux projet que ma maladie a arrêté net.

Voulez-vous comme autrefois m'assurer de votre concours comme conférencier, pour me permettre de mettre votre nom sur ma circulaire. Vous serez plusieurs inscrits et n'accepterez de faire que ce qui bon vous semblera. Je vous enverrai une épreuve de ma circulaire dans deux ou trois jours. Retournez-la moi de suite avec votre nom. J'ai l'acceptation de Laloy je compte demander également à Romain Rolland, à Expert, à Lionel de la Laurencie ; vous serez en bonne compagnie. Je fais la chose par abonnement et ne marcherai que si les abonnements marchent. Je donnerai aux conférenciers 50 Fr. et le voyage. Vous pourrez vous réserver les villes voisines de Paris.

Et votre maîtrise, comment va-t-elle avec cette terrible crise religieuse ! ici çà a marché à merveille l'an dernier, et je présume que çà marchera mieux encore cette année.

Mille amitiés et respects à ces dames.

Ch. Bordes

SCHOLA CANTORUM

269 rue Saint Jacques 269

Section de propagande par
l'édition et le concert Montpellier 3, rue St.Ravy

Directeur : Ch.Bordes

Le 18 8bre 1906

Bien cher ami

Merci de votre gentille acceptation ; nous allons donc encore faire de bonne besogne ensemble. Tirez un peu au flanc de votre maîtrise, elle n'en vaut vraiment pas la peine. Tous ces curés sont des cochons. J'en reviens et de loin, c'est pourquoi je m'oriente non d'un autre côté politique , les virages me dégoûtent, mais en art on les comprend du moment qu'ils changent le paysage d'axe et que c'est toujours bon quand même. Donc lisez ma circulaire incluse. Je vous réserve pour les villes pas trop loin de Paris pour ne pas vous fatiguer : Dijon , Caen, Lille, etc...Reims , Nancy, vous y fûtes et Dijon aussi je crois mais ça peut se recommencer.

Lisez donc ma conférence et dites moi vos préférences comme villes et comme époque. Avez-vous des relations dans les villes d'universités afin de me faire recommander aux recteurs. Faites-le je vous en serai bien reconnaissant.

Mille amitiés reconnaissantes cher ami et à bientôt.

Ch. Bordes

M.E.10

SCHOLA CANTORUM

269, rue St Jacques

Section de propagande par

l'Édition et le Concert

Directeur : Ch. Bordes

Paris le 26 Octobre 1906

Cher ami,

Je serai à Paris Lundi soir et n'y resterai que cinq jours; je voudrais bien vous voir dès mon arrivée pour causer de nos concerts dans les universités. Je reçois de partout des lettres d'encouragement des recteurs. Ça paraît marcher à merveille.

Il faudra nous voir une fois seuls et je suis d'avis de nous réunir tous par exemple le Dimanche 5 Novembre à 2 h. à la Schola pour étudier les convenances de chacun et établir un programme. Vu l'accueil de tous les recteurs je suis d'avis de soigner énormément cette propagande de notre musique. Le projet est épatant.

Mille amitiés et à bientôt.

Ch. Bordes

Ecrivez-moi rue St. Jacques; j'y serai Lundi soir
Je m'arrête à Lyon et à Dijon organiser mon affaire.

M.E. 11

Schola de Montpellier
3 , rue St. Ravy

Le 30 Décembre 1906

Cher ami,

Calvé me propose de chanter pour la Schola de Montpellier le 18 Janvier, vous comprenez que je me hâte d'accepter car c'est peut être le moyen de me redorer un peu et boucher mon déficit de l'an dernier.

Seulement çà rend notre date du 16 impossible. Pouvez-vous venir le Mercredi 9 Janvier ? Tout s'arrangerait ainsi et les concerts ne se suivraient pas. Répondez moi de suite même télégraphiquement pour que je commande de suite nos affiches. Je n'ai que juste le temps pour faire ma publicité. Comme programme nous donnerons le 3ème acte complet d'Amadis. Delcourt chantera en outre le bel air de Méduse : "J'ai perdu ma beauté" et nous pourrions donner comme exemple dans la conférence l'air "Bois épais" et "Amour que veux-tu de moi". J'avais pensé aussi à la scène du sommeil d'Atys et la belle scène de la mort de Syrinx dans Isis. Mais çà serait peut être bien long.

Mille amitiés bien vite afin de ne pas rater le courrier de ce soir. J'écris également à Delcourt pour lui demander si elle est libre. Mais elle le sera certainement.

Bien à vous dévoué

Ch. Bordes

LETTRES A MAURICE EMMANUEL

N°	Lieux et dates	sujets traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités.
1	Paris 3 Mars 1900	-Excuses de Ch.Bordes pour ne pas avoir assisté à la conférence de M.Emmanuel		<u>Tribune St.Gervais</u>
2	Paris 1 ^o Août 1903	-Bordes sollicite M.Emmanuel pour faire une conférence sur la <u>musique française</u> dans les facultés. (Lyon, Dijon,...)	L & B Mante	Schola
3	St.Savin 4 Sept 1903	-Précisions sur la conférence de la lettre M.E.2	Mante--Rameau Clérambault Du Mont Pougin	Schola <u>Zoroastre</u> (Rameau)
4	Paris 4 Oct.1903	-Mise au point du programme d'un concert en Nov.1903 à la Schola. -Conférences-concerts à Dijon Reims, Lyon.	Nuovina- Compayre- Costeley-Josquin R.de Lassus Charpentier Guilmant Roberdy-Grigny	Alliance française <u>Hippolyte et Aricie</u> (Rameau) <u>Zoroastre</u> (Rameau) <u>Reniement de Saint Pierre</u> (Charpentier M.A.) <u>Peste de Milan</u> (Charpentier M.A.)

N°	Lieux et dates	subjects traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités
5	Paris 1 Nov 1903	-Projet d'une conférence à Strasbourg.	Bach- Grigny Pirro	
6	Montpellier 3 Jan 1906	-Projet d'une conférence sur Lully.	Calvé Mme Emmanuel	<u>Amadis(Lully)</u>
7	Paris 14 Mai 1906	-Projet d'une conférence sur la musique française à Montpellier.	Gabriac	<u>Rebecca(Franck)</u>
8	Paris 4 Oct 1906	-Conférence dans les universi- tés.	Laloy- Romain Rolland Expert De la Laurencie	
9	Montpellier 18 Oct 1906	- idem		
10	Paris 26 Oct 1906	- idem		
11	S.L. 30 Déc 1906	-Report de la date d'une confé- rence et mise au point du programme	Calvé Delcourt	Schola <u>Amadis, Isis, Atys</u> (Lully)

Noms	N°	Observations
BACH (J.S.	5.	
CALVÉ (Emma)	6, 11.	Célèbre chanteuse française. Participa à de nombreux concerts avec Ch. Bordes.
CHARPENTIER (M.A.)	4.	
CLERAMBAULT (Louis Nicolas)	3.	
COMPAYRE	4.	Recteur de Lyon
COSTELEY (Guillaume)	4.	
DELCOURT (Marguerite)	11.	Chanteuse de la Schola de Montpellier. Interpréta le rôle d'Arcabone dans la reprise <u>Atys</u> de Lully en Janvier 1907.
DU MONT (Henri)	3.	
EMMANUEL (Mme)	6.	
EXPERT (Henri)	8.	
GABRIAC (Comte de)	7.	Chanteur, ami de Bordes
GLUCK (Christoph)	4.	
GRIGNY (Nicolas de)	4, 5.	
GUILMANT (Alexandre)	4.	
HALLAYS (André)	5.	Correspondant au <u>journal des débats</u> .

Noms	n°	Observations
JOSQUIN DES PRES	4.	
LALOY(Louis)	8.	Musicologue français. Etudia à la Schola avec Bordes et d'Indy. Fondateur du <u>Mercure Musical</u> .
LA LAURENCIE (Lionel de)	8.	L'un des fondateurs de la <u>Société Française de Musicologie</u> .
LULLI (Jean Baptiste)	6.	
LASSUS (Roland de)	4.	
MANTE(soeurs)	2,3.	Chanteuses
NUOVINA(Mme)	4.	Chanteuse
PIRRO(André)	5.	Musicologue. Proche collaborateur de Ch. Bordes
POUGIN(Arthur)	3.	Musicologue. Rédacteur en chef du <u>Menestrel</u> .
RAMEAU(J.Ph.)	3.	
ROMAIN ROLLAND	8.	Le célèbre écrivain fut proche des activités de la Schola, tout en gardant son libre arbitre et son franc parler.
ROBERDAY (François)	4.	
SCHÜTZ (Heinrich)	5.	

de Montpellier

Montpellier le 2 Mars 1688

LETTRES CONSERVEES
AUX ARCHIVES
DE MONTPELLIER

UNE SEULE LETTRE AUTOGRAPHE
ARCHIVES DE MONTPELLIER N° 4

chola de Montpellier

17 bis, rue Alfred-Bruyas



Montpellier, le 2 Mars 1908

Cher Monsieur Ancher

Vous m'avez écrit un petit mot de l'Académie finissant par
 merci à la Chapelle Renaud à 10^h 1/2 à l'Opéra. Je suis
 allé pour un soir samedi au Concert mais vous n'y êtes
 et n'avez pas écrit / concert bien sûr, ce n'est dur
 que deux heures. Un regret, Vendredi soir.
 Vous l'avez vu chez James jeudi soir.
 Avec l'honneur et avec cordialité

J. Bordet

FAC SIMILE LETTRE AUTOGRAPHE
 ARCHIVES DE MONTPELLIER N° 4

A.M.1

26.XI.05

3,rue St.Ravy

(écrite par une main étrangère (secrétaire?)
mais signée par Ch. Bordes)

Adressée vraisemblablement à Mr.Bouchet

Cher Monsieur,

La prochaine répétition d'orchestre du concert du 8.XII à Montpellier (1) aura lieu Vendredi prochain à 1 h $\frac{1}{2}$ de l'après midi, salle des concerts.

Je vous serais reconnaissant de me dire si je puis absolument compter sur vous pour le concert du 9.XII à Nîmes (2).

En vous remerciant d'avance de votre gracieux concours, recevez, cher Monsieur l'assurance de ma considération distinguée

Charles Bordes

(1) "C'est ce soir qu'aura lieu le 2ème concert d'abonnement [8.11.05]annoncé depuis quelques jours. Cette belle manifestation réunira ce jour,salle des concerts, grand nombre d'amateurs de bonne et saine musique.Le concours d'artistes tels que Mme Joly de la Mare,Théo Charlier, François Jean, G.Borne,les C.S.G. et l'orchestre de la Schola de Montpellier, c'est une aubaine à laquelle nous étions deshabitués depuis quelque temps.[d'après les archives de Montpellier (1 J 52) cette chorale comprenait une centaine de voix]

Le programme (...)comprend 3 délicieuses chansons des maîtres de la Pléiade, l'éclatante cantate des élections municipales de Leipzig, de J.S. Bach, le concerto en la pour trompette,flûte, hautbois,violon solo et orchestre,dont les parties de grande difficulté seront tenues parMM Charlier,Lamirault,F.Jean et Bouillon (...)une scène du "Sanson"de Haendel [Dans la seconde partie du concert] la cantate "Ihr werdet weinen und heulen"(vous pleurerez vous gémirez et tout le monde sera dans la joie" (In Eclair de Montpellier du 8.XII.05 par Raoul Davray)

(2) Concert donné dans la salle du lycée
[même programme que la veille]

A.M.2

Lettre datée du 1^o Nov. 1907
17 , rue Alfred Bruyas
(dactylographiée et non signée)

Monsieur,

Je prends la liberté de vous adresser le dernier numéro de l'Action régionale de la Schola où vous trouverez un article court sur l'opportunité de créer un syndicat d'initiative artistique et régionaliste du Pays de langue d'Oc.

Confiant dans l'intérêt que vous portez à toutes les tentatives artistiques à Montpellier, je viens vous prier de vouloir bien assister à la réunion réduite (30 personnes au maximum) que j'organise à la Schola, 17 bis rue A. Bruyas, Dimanche prochain, 3 Novembre, à 5 heures du soir, dans le but de jeter les premières bases du syndicat et créer dès maintenant un comité Montpellierain pour mener à bien cette entreprise.

Veillez agréer, Monsieur, en vous remerciant d'avance, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A.M. 3

Schola de Montpellier
17 bis rue Alfred Bruyas

Montpellier le 3 Décembre 1907

Cher Monsieur et ami,

Votre partition de quatuor, en grâce ! Nous rentrons de Valmagne pour la répétition de 3 h. et si d'Indy n'a pas sa partition ...

Ce soir nous répétons Orfeo je crains de ne pas vous avoir tous deux avec James. Ce serait navrant car nous serons déjà si peu au pupitre.

Merci toujours et mille amitiés.

signé: Bordes

Je ne réponds pas de pouvoir emmener votre cousin. Nous n'aurons que deux autos. Caramon était fâché hier et du reste Kune et Monys ne viennent pas ce qui a rendu la location inutile.

A.M. 4

Schola de Montpellier
17 bis rue Alfred Bruyas

Le 12 Décembre 1908
Montpellier le 2 Mars 1908

Cher Monsieur Bouchet

Vous avez dû recevoir un petit mot de Madame
Giniez pour la messe de la croix rouge Samedi à
10h $\frac{1}{2}$ à St. Denis. Je suis allé vous voir Samedi
au comptoir mais vous étiez pris et n'ai pu entrer.
Je compte bien sur vous, ce ne doit durer q'une
demi heure. Nous répèterons Vendredi soir.

Nous devons nous voir chez James Jeudi soir.

Merci d'avance et mille amitiés

signé: Ch. Bordes

A.M. 5

Schola de Montpellier
17 bis rue Alfred Bruyas

Le 18 Décembre 1908

M.

J'ai tenu à m'excuser auprès de vous de n'avoir pas inscrit le concert populaire de Dimanche au nombre des dix auditions que la Schola donnera comme programme annuel. L'inscription dans la série de ce concert, qui constitue une tentative spéciale, était assez difficile à établir. Certains auraient pu être surpris de la fusion de la musique au cinéma; conçue dans un simple but de vulgarisation de la musique classique auprès du peuple. L'admission des membres honoraires et adhérents aurait peut être aussi apporté des complications de contrôle - je ne suis pas le seul maître devant aux entrepreneurs de la salle le 33% de la recette.

Dans ces conditions, j'ose espérer que les amis de la Schola ne lui tiendront pas rigueur, je dirai plus, je leur demanderai d'honorer de leur présence ce concert vraiment populaire et à petits prix, conçu uniquement pour offrir aux amateurs modestes de la musique comme la lecture d'un bel et bon livre orné de belles et bonnes images. En venant à ce concert, c'est encourager la Schola dans une tentative vraiment intéressante de vulgarisation musicale en écoutant une des plus claires et des plus mélodiques des symphonies de Beethoven qu'elle n'aura peut être plus l'occasion de donner d'ici longtemps.

Veuillez agréer, avec mes excuses l'expression de mes plus respectueux et reconnaissants sentiments.

Ch. Bordes

A.M.6.

Schola de Montpellier
17 bis rue Alfred Bruyas

[Montpellier -Janvier 1909]

Cher ami

N'ayant pas vu James Vendredi soir je n'ai pensé qu'à me soigner hier et compte sur vous pour l'ultime de cet après-midi à 4 h. à la Schola. Sinon prévenez James car je n'ai pas son adresse en ville. L'étude est fermée.

Je vais mieux mais mon bras me fait encore bien mal.

Amitiés reconnaissantes

Ch. Bordes

Vous n'êtes pas resté pour les Rois, M. Gervais est roi

A.M. 7

Paris, Jeudi Saint

[Mars-Avril 1909]

Cher ami,

Où en est la souscription, le câble est coupé avec Montpellier et je suis absolument sans nouvelles. Vite un mot pour me fixer. Je fais composer à Poitiers la plaquette avec les analyses des quatuors extraites des cours de d'Indy.

Ne croyez-vous pas que la liste des noms de souscripteurs ferait bien en tête de la plaquette. Nous réalisons un livre épatant qui mérite d'être transmis à la postérité. Envoyez nous donc la liste de 75 noms car j'espère bien que vous devez avoir atteint maintenant le chiffre, si Mme Rist a tenu la promesse. Je vais demander également celle de Nîmes à d'Everlange.

Il fait ici un temps splendide. Je commence à St.Gervais tout à l'heure.

Castor marche très bien et semble s'accrocher tout à fait à la Gaité pour la fin Mai.

Mille bonnes amitiés à vous tous

Ch Bordes

269 rue St.Jacques, 269

Envoyez-moi la liste des souscripteurs pianotée pour éviter des fautes de composition à l'imprimerie.

Je compte sur vous après demain matin

Amitiés

Les journaux parlent-ils un peu des Zimmer.

A.M. 8

Schola Cantorum
Bureau d'édition
"Tribune de St. Gervais"
269 rue St. Jacques
Paris

Paris le 17 Avril 1909

Cher Monsieur et ami

Je suis bien en retard pour vous remercier de vos lettres et de la liste. Le programme s'imprime à Poitiers. Nous l'aurons Mercredi matin.

Je suis absolument sans nouvelles de Coulet, je ne sais en aucune façon ce qui se fait, si les affiches détaillées ont été apposées, si les cartes de membres souscripteurs ont été imprimées et vous ont été remises au comptoir pour les recouvrements. J'avais envoyé les textes à imprimer à (...) pour gagner du temps et les instructions à Coulet. Il n'a pas daigné me répondre. Si bien que je n'aurai rien. Je ne doute pas que nous soyons arrivés aux 75. Je me suis ajouté sur la liste comme 73. Maintenant les places à 5 fr et à 3 fr au détail donneront certainement car il y a bien des abstentions sur la liste et de coupables ! Tant pis pour eux. Leur absence sera remarquée au pilori du programme !

Je ne vais à Montpellier que pour toucher Carré et assister aux Zimmer car je remonterai ici le 2 Mai pour la lère du Coeur du Moulin qui n'a pas passé encore et soutenir pour Castor qui très probablement sera donné fin Mai et sous ma direction à la Gaité.

Ce qui m'embête c'est le 10° concert de la Schola

qui reste à donner. J'avais pensé le donner le Dimanche 25 après midi avec le concours des Zimmer !... quelle semaine ! ...

J'avais même écrit aux Zimmer pour ça mais ils n'osent pas. Je voulais donner le concerto en mi de Bach avec Zimmer, la chanson perpétuelle avec accompagnement du quatuor avec Mme. Castagné ce qui eût été meilleur avec Georgette qui revient de Grasse à ce moment-là. Mais c'eût été vraiment trop de musique à la fois !

Donc cher ami à Mardi. J'arriverai à 10 heures.

Je pense qu'on aura commencé déjà le recouvrement des souscriptions, sinon réclamez les cartes à Coulet.

Ne croyez-vous pas qu'il serait bon dans la note qu'il faut faire dans les journaux, annoncer que les souscripteurs pourront choisir leurs places à la Schola Mardi de 5 à 6 par exemple. Faites venir Coulet et combinez ça avec lui.

Mille bonnes amitiés ainsi que M. Laplane et à Mardi.

Ch. Bordes

A.M. 9

Tardets (Basses Pyr)

Hôtel Soulé

24 Août 1909

Cher Monsieur et ami,

Soyez assez gentil pour m'envoyer ici l'ultime billet de cent francs qui vous reste à mon compte pour avoir de quoi payer nos frais de séjour ici.

Le Père Rougier est arrivé à bon port, il a commencé ses répétitions et ces bougres de danseurs basques nous ont réalisé bien admirablement une danse des Scythes d'Iphigénie. La tentative est probante et ça aura un succès fou.

Espérons que ça continuera sans encombre.

Mille amitiés reconnaissantes

Ch. Bordes

LETTRES CONSERVÉES AUX ARCHIVES DE MONTEPELLIER
 DESTINAIRE: M. BOUCHET, 80 Grande Rue Montpellier.

N°	Lieux et dates	sujets traités	noms cités	organismes ou oeuvres cités
1	Montpellier 26.01.05	-Répétition d'orchestre du concert du 8.11.05 à Montpellier	Bach- Borne Bouchet Bouillon(F. & J.) Charlier-Davray Jean(Francis) Lamirault Joly de la Mare Haëndel	Schola Montpellier Chansons des maîtres de la Pléiade Cantate Elections Municipales J.S.Bach Concerto en la (Bach) Samson (Haëndel) Ihr werdet weinen (J.S. Bach)
2	Montpellier 01.11.07	-Réunion en vue de la création d'un syndicat d'initiative artistique et régionaliste		Syndicat d'initiative artistique et régionaliste.
3	Montpellier 03.12.07	-Au sujet répétition de l'Orfeo de Monteverdi	d'Indy-James Kune- Monys Caramon	Orfeo (Monteverdi)
4	Montpellier 02.03.08	-Messe en l'église de St.Denis à Montpellier	Bouchet-James Mme Giniez	
5	Montpellier 18.12.08	-Au sujet d'un concert populaire au cinéma	Beethoven	Schola Symphonies de Beethoven
6	Montpellier Janv. 1909	-Au sujet d'une répétition	Gervais-James	Schola

N°	Lieux et dates	Sujets traités	noms cités	oeuvres ou organismes cités.
7	Paris [Mars-Avr.] 1909	-au sujet de la souscription de l'Intégrale des quatuors de Beethoven.	d'Everlange d'Indy-Mme Rist Zimmer	Quatuors de Beethoven
8	Paris 17.04.09	-souscription pour quatuors de Beethoven -1 ^o audition du <u>Coeur du Moulin</u> (D. de Severac) -10 ^o concert abonnement de la Schola	J.S.Bach-Carré Coulet-Zimmer Mme Castagné Georgette Leblanc. Laplane	<u>Coeur du Moulin</u> (D. de Séverac) Castor <u>Concerto en mi (Bach)</u> <u>Ballet des Scythes</u> <u>d'Iphigénie.</u>
9	Tardets 24.08.09	-demande d'argent - <u>Ballet des Scythes</u> par des danseurs basques.	Rougier	

INDEX DES NOMS PROPRES

Noms	n°	Observations
BACH (J.S.)	1 , 8.	
BEETHOVEN	5.	
BORNE (Georges)	1.	Organiste. Il deviendra en 1905 professeur à la Schola de Montpellier.
BOUCHET	1, 4.	Fit partie de l'orchestre de la Schola de Montpellier. Destinataire des lettres de Bordes conservées aux archives de Montpellier.
BOUILLON (F)	1.	Musicien montpelliérain, frère de Jo Bouillon.
BOUILLON (Jean)	1.	Violoniste célèbre, professeur à la Schola de Montpellier en 1905
CARAMON	3.	
CARRÉ (Albert)	8.	Directeur de l'Opéra-Comique.
CASTAGNE (Mme)	8.	
CHARLIER (Théo)	1.	Trompette virtuose belge. Bordes lui dédicça son <u>Divertissement</u> pour trompette et orchestre.
COULET (Paul)	8.	Secrétaire et collaborateur de Bordes à la Schola de Montpellier. A la mort de Bordes, il prit la succession de cette Schola régionale.
DAVRAY (Raoul)	1.	Critique Musical de <u>l'Eclair de Montpellier</u> , historiographe des activités musicales de Bordes dans cette ville.
EVERLANGE (D')	7.	
GERVAIS (Etienne)	6.	Sous-directeur des Salins du Midi , mélomane, ami de Bordes.
GINIEZ (Mme)	4.	

Noms	n°	Observations
INDY (Vincent d')	3, 7.	Participa à l'ouverture de la Schola à Montpellier en 1905.
JAMES	3, 4, 6.	Clerc de notaire, ami de Bordes à Montpellier
JEAN(François)	1.	Hautboïste des Concerts Classiques de Marseille. Il vint fréquemment prêter "main forte" à l'orchestre de la Schola de Montpellier
KUNE	3.	
LAMIRAULT	1.	Flûtiste de l'orchestre de la Schola de Montpellier
LAPLANE	8.	
LEBLANC (Georgette)	8.	Célèbre "prima donna", femme de Maurice Maeterlinck. Créa le rôle de Telaïre dans <u>Castor et Pollux</u> au théâtre de Montpellier en 1908.
MARE(Joly de la)	1.	Chanteuse dévouée aux initiatives musicales de Bordes.
MONYS(Edgar)	3.	Baryton réputé.
RIST	7.	
ROUGIER	9.	Maître de ballet à Montpellier
ZIMMER (Albert)	7, 8.	Musicien belge qui donna son nom à un quatuor à cordes prestigieux.

T A B L E D E S M A T I E R E S
 =====

Avertissement	p. 5
1/Lettres autographes conservées à la Bibliothèque Nationale	11 à 159
Tableau récapitulatif	160 à 176
Index des noms propres cités	177 à 185
2/Lettres conservées à l'Abbaye de Solesmes	186 à 269
Tableau récapitulatif	270 à 278
Index des noms propres cités	279 à 284
3/Lettres adressées à Maurice Emmanuel	285 à 299
Tableau récapitulatif	300 à 301
Index des noms propres cités	302 à 303
4/Lettres conservées aux Archives de Montpellier	304 à 315
Tableau récapitulatif	316 à 317
Index des noms propres cités	318 à 319

-;-;-;-;-

